

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE

SÉRIE IN-8°

FASCIULE 20

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XII

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1964

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE

Série in-8°

Fasc. 1	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome I (140 pages ; 1956).....	10 F
Fasc. 2	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome II (160 pages ; 1956).....	12 F
Fasc. 3	MINARD (A.). — <i>Trois énigmes sur les cent chemins</i> . Tome II (422 pages ; 1956).....	30 F
Fasc. 4	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome III (138 pages ; 1957).....	12 F
Fasc. 5	SILBURN (L.). — <i>Le Paramārthasāra</i> (texte sanskrit édité et traduit) (105 pages ; 1958).....	10 F
Fasc. 6	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome IV (144 pages ; 1958).....	12 F
Fasc. 7	SEYFORTH RUEGG (D.). — <i>Contributions à l'histoire de la philosophie linguistique indienne</i> (136 pages ; 1959).....	15 F
Fasc. 8	SILBURN (L.). — <i>Vāṭulanātha sūtra</i> , avec le commentaire d'Anantaśaktipāda (110 pages ; 1959).....	12 F
Fasc. 9	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome V (124 pages ; 1959).....	14 F
Fasc. 10	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VI (86 pages ; 1959).....	10 F
Fasc. 11	VARENNE (J.). — <i>La Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad</i> (Édition critique, avec une traduction française, une étude, des notes et, en annexe, la Prāṇāgnihotra Upaniṣad). Tome I : Texte, traduction, notes (155 pages ; 1960).....	16 F
Fasc. 12	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VII (105 pages ; 1960).....	12 F
Fasc. 13	VARENNE (J.). — <i>La Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad</i> (Édition critique, avec une traduction française, une étude, des notes, et en annexe, la Prāṇāgnihotra Upaniṣad). Tome II : Étude, tables, index et appendices (145 pages ; 1960).....	16 F
Fasc. 14	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VIII (133 pages ; 1961).....	14 F
Fasc. 15	SILBURN (L.). — <i>Le Vijñāna Bhairava</i> (222 pages ; 1961).....	24 F
Fasc. 16	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome IX (133 pages ; 1961).....	15 F
Fasc. 17	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome X (122 pages ; 1962).....	14 F
Fasc. 18	RENOU (L.). — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XI (145 pages ; 1963).....	16 F
Fasc. 19	SILBURN (L.). — <i>La Bhakti dans le Śaivism du Kashmir</i> (sous presse).	
Fasc. 21	PADOUX (A.). — <i>Recherches sur la symbolique et l'énergie de la parole dans certains textes tantriques</i> . (sous presse).	
Fasc. 22	BIARDEAU (M.). — <i>Premier Kāṇḍa du Vākyapadīya de Bharṭṥhari</i> . (sous presse).	

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XII

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1964

HYMNES A AGNI

*Première partie*¹

1.1.

1. J'invoque Agni (en tant que) préposé (au culte), dieu du sacrifice, officiant, / oblateur conférant les trésors par excellence.
2. Agni est digne d'être invoqué par les Prophètes antiques ainsi que par ceux de maintenant : / qu'il convoie les dieux ici !
3. Grâce à Agni puisse (le sacrifiant) atteindre richesse (et) prospérité jour après jour, / (richesse et prospérité) honorable, très abondante en hommes d'élite !
4. O Agni, le sacrifice, le rite que tu environnes de toutes parts, / celui-là seul va chez les dieux.
5. Agni, oblateur ayant le pouvoir-spirituel d'un poète, (Agni) réel au renom très éclatant, / dieu (lui-même), qu'il vienne avec les dieux !

1. N.-B. — En abordant (Livres I à III, moins les hymnes *āpri*) le groupe massif des hymnes à Agni — dont l'achèvement marquera à peu près la moitié de la tâche totale à accomplir —, nous nous permettons de souligner les points suivants, valables pour les traductions déjà faites et pour celles à venir :

a) Il s'agit ici de notes dispersées, à caractère philologique (plus particulièrement sémantique ou grammatical), nullement d'un commentaire. Nous avons évité avec soin de reprendre les questions déjà abordées par les Notes d'Oldenberg ou de Geldner, préférant attirer l'attention sur des travaux plus récents (que toutefois nous ne prétendons pas avoir utilisés ou du moins cités exhaustivement).

Autant la traduction de Geldner nous semble pouvoir être amendée quant au détail, dans le sens d'un effort pour serrer l'interprétation du vocabulaire ou la construction de la phrase, autant, jointe aux travaux sur lesquels elle repose (c'est-à-dire, d'une part et principalement, l'exégèse occidentale jusque vers 1925, de l'autre, l'apport de la tradition indigène), elle nous paraît judicieuse et le plus souvent même irréprochable partout où elle s'emploie (dans les annotations) à déterminer la pensée qui anime tel hymne difficile, les allusions mythologiques ou spéculatives qu'il implique. Nous n'avons donc à peu près rien ajouté ou changé de ce côté, quitte à renvoyer le cas échéant à des auteurs plus récents qui ont concentré leur soin sur un groupe d'hymnes ou sur un hymne particulier, ainsi Lüders sur le cycle de Varuṇa. Le progrès le plus immédiatement utile dans les études sur le RV. est toujours, à notre sentiment, d'ordre littéral.

b) Notre traduction est encombrée d'éléments entre parenthèses. Ceux-ci ne

6. En vérité, quand tu décideras toi(-même), ô Agni, de faire du bien à l'adorateur, / c'est à toi (qu'en reviendra le mérite) réel, ô Angiras.
7. Nous t'approchons jour après jour, ô Agni, grâce à la vision-poétique, ô toi qui éclaires durant les nuits, / nous-mêmes, en t'apportant l'hommage,
8. toi qui régis les rites (comme) gardien de l'Ordre-sacré, (dieu) éclatant, / qui prends croissance en ta propre maison.
9. Tel (étant), sois nous d'accès facile comme (l'est) un père pour le fils, ô Agni ; / tiens toi à nos côtés, pour (notre) salut !

1.12.

1. Nous élisons Agni pour messenger, pour oblateur omniscient / de ce sacrifice-ci, (oblateur) riche en pouvoir-spirituel.
2. (Les hommes) appellent Agni (et encore) Agni toujours par des appels, (Agni) le maître des tribus, / le convoyeur d'offrandes, le (dieu) très aimé.
3. O Agni, convoie ici les dieux, toi qui es né pour (l'homme) ayant étendu la litière-rituelle ! / Tu es l'oblateur digne d'être invoqué par nous.
4. Éveille ces (dieux, en sorte qu'ils soient) consentants, quand, ô Agni, tu vas à la fonction de messenger ! / Avec les dieux assieds-toi sur la litière-rituelle !
5. O toi qu'arrose le beurre-fondu, ô (dieu) brillant, consume donc les (êtres) nocifs, / ô toi Agni, (consume) ceux qui ont un pouvoir-démoniaque !
6. On allume Agni à l'aide d'Agni, lui poète, maître de maison, jeune homme, / convoyeur d'offrandes, qui (reçoit en sa) bouche (le contenu de) la cuiller-oblatoire.

répondent pas nécessairement à ce que serait une « lacune » dans le texte original. Ce sont le plus souvent des artifices de présentation, pour permettre une lecture plus aisée. Toutefois, dans une minorité de cas — qui forment au total un ensemble encore considérable — il s'agit bien d'ellipses, ou du moins de ce qu'on est amené à ressentir comme telles. A cet égard nous renvoyons à la dissertation pénétrante de M. J. Gonda, *Ellipsis, brachylogy... in the Rgveda*, tout en estimant que cet auteur a réduit à l'excès le domaine plausible de l'ellipse rgvédique. Mais il y a en cette matière comme en tant d'autres une forte part d'appréciation subjective.

c) Une traduction d'ensemble, remaniée, allégée, unifiée, doit paraître d'ici quelque temps. Elle permettra (nous l'espérons) quelques nouveaux progrès dans ce que les présentes Études montrent trop souvent sous la forme d'une problématique : marquant comme elles font (dans les notes) les diverses possibilités, sans toujours décider du choix, et, dans la Traduction même, laissant courir volontairement des manières différentes — parfois contradictoires — de rendre un même mot, une même formule, de manière à laisser le lecteur en présence des nuances d'égale valeur ou d'égale indifférence.

7. Adresse la louange au poète Agni, de qui l'empire est réel, en vue du rite, / (ce) dieu chassant au loin les maladies !
8. Le maître d'offrandes qui t'honore, ô Agni, (en ta qualité de) messager, ô dieu, / deviens donc son auxiliaire !
9. (L'homme) qui, ayant les offrandes, veut gagner à soi Agni pour l'invite aux dieux, / sois lui gracieux, ô (Agni) clarifiant !
10. Tel (étant), ô clarifiant, ô brillant Agni, convoie ici les dieux / vers notre sacrifice et oblation !
11. Tel (étant, une fois) loué d'un chant plus nouveau, apporte nous / la richesse, la jouissance faite d'hommes d'élite !
12. O Agni, avec (ta) flamme brillante, avec tous les appels aux dieux (qui le signalent), / apprécie ce corps-de-louange de nous !

1.26.

1. Revêts donc tes vêtements (de flammes), ô (Agni) digne du repas-rituel, ô maître des vigueurs nourricières ! / Tel (étant), célèbre ce rite de nous !
2. Prends place (en qualité de) notre oblateur, digne d'être élu (tel), ô Agni le plus jeune (des Agni), / (ayant été attiré ici) par les évocations-poétiques, par le brillant de la parole !
3. Oui, (Agni en tant que) père (sacrifie) pour (Agni en tant que) fils, l'ami-intime sacrifie pour l'ami-intime, / le compagnon pour le compagnon, (cet Agni) digne d'être élu.
4. Que prennent place sur notre litière-rituelle (ces dieux) vigilants, Varuṇa, Mitra, / Aryamaṇ, comme (ils firent sur celle) de Manus !
5. O Oblateur primordial, réjouis toi aussi de cette association (avec) nous ! / Écoute donc les chants (que) voici !
6. Quand bien même nous sacrifions à (tel) dieu (puis à tel autre) dieu, en ligne perpétuelle, / c'est en toi seul qu'on verse l'offrande.
7. Puisse nous être cher (Agni) maître des tribus, oblateur réjouissant, digne d'être élu ! / (Pussions-nous) nous-mêmes (lui être) chers, (nous qui sommes) dotés d'un bon Agni !
8. S'il est vrai que les dieux, étant dotés d'un bon Agni, nous confèrent-toujours un bien-d'élection, / nous voulons nous considérer (nous-mêmes comme étant) dotés d'un bon Agni.
9. Ainsi donc, qu'il y ait de mutuels panégyriques entre nos deux (groupes), les immortels d'une part, / ô immortel (Agni, et d'autre part) les mortels !
10. Avec tous les Agni, ô Agni, donne (des marques de ta) satisfaction (envers) ce sacrifice-ci, / (envers) cette parole-ci, ô jeune (fils) de la Force-dominante !

1.27.

1. Comme (on célèbre) un cheval porteur de trésors, (ainsi vais-je) te célébrer, toi Agni, par des hommages, / toi qui régis entièrement les rites.
2. Puisse donc cet (Agni,) fils (de la Force, dieu) à la vaste avancée, le très bienveillant, le libéral, / être à nos côtés avec (sa) force !
3. Tel (étant), de loin et de près garde nous du mortel qui (nous) veut du mal, / (garde nous) toujours, pour la durée-de-vie entière !
4. Ainsi donc, cette acquisition (la) plus nouvelle, (à savoir) notre chant, / ô toi Agni, proclame le parmi les dieux !
5. Donne nous part aux prix-de-victoire, les plus hauts (comme) les médians ! / Renforce (nous d'une part) du bien-matériel le plus proche !
6. Tu es (en effet) le distributeur, ô (Agni) au rayon éclatant : (comme si tu étais porté) sur la vague du fleuve, sous nos yeux mêmes / tu déverses d'emblée (les biens) à l'adorateur.
7. Le mortel que tu favoriseras, ô Agni, dans les batailles, celui que tu inciteras pour les prix-de-victoire, / il détien(dra) des jouissances toujours-renouvelées.
8. Nul ne viendra à bout de lui quel qu'il soit, ô (Agni) dominateur : / le prix-de-victoire propre à être connu-au-loin est (son lot).
9. Que cet (Agni) conquière le prix-de-victoire avec (ses) coursiers, lui qui appartient à toutes les populations ! / Qu'il soit gagnant à l'aide des (orateurs) inspirés !
10. O (orateur) attentif à l'éveil (d'Agni), mets ceci en œuvre : un corps-de-louange, chose belle à voir, / en l'honneur d'(Agni) Rudra, (dieu) propre à être adoré tribu après tribu !
11. Tel (étant), que (cet Agni, dieu) grand, auquel rien ne se mesure, ayant la fumée pour signal, riche en brillance, / nous aiguillonne pour la vision-poétique, pour le prix-de-victoire !
12. Tel un riche chef de tribu, que cet (Agni), divin signal-lumineux, nous entende / avec les hymnes, Agni au rayon élevé !
13. Hommage aux grands, hommage aux petits, hommage aux jeunes, hommage à ceux qui ont atteint (le grand âge) ! / Sacrifions aux dieux si nous en avons le pouvoir !
Puissé-je ne pas attirer (contre moi) la parole-qualifiante d'un (adversaire) plus fort, ô dieux !

1.31.

1. Toi, ô Agni, premier Aṅgiras, Prophète, dieu, tu es devenu le bienveillant ami des dieux ; / sous ton allégeance ont pris

naissance les Marut, (ces) poètes œuvrant avec savoir, aux lances étincelantes.

2. Toi, ô Agni, premier (des Aṅgiras), Aṅgiras par excellence, (en qualité de) poète tu entoures-d'éclat le décret des dieux ; / de taille à toute essence, (dieu) sage, (fils) de deux mères, reposant en tant et tant de manières pour l'Homme...
3. Toi, ô Agni, manifeste toi en premier à Mātariśvan (et) à Vivasvant grâce à ton beau pouvoir-spirituel ! / Les Deux Mondes tremblèrent quand il s'agit d'élire l'oblateur (Agni) : tu fus de taille, ô Vasu, (à assumer) la charge, tu adoras les grands (dieux).
4. Toi, ô Agni, fis rugir le ciel pour l'Homme ; pour Purūravas le bien agissant tu agis mieux (encore) ; / quand tu (fus) libéré (du sein) de tes parents grâce au gonflement (de ta force interne, les hommes) te conduisirent autour (de l'autel) une première fois et plus tard (encore).
5. Toi, ô Agni, es un taureau accroissant la prospérité (du troupeau), (un dieu) digne d'être connu-au-loin pour (l'homme) qui dresse la cuiller-rituelle, / (un dieu) qui connaît à fond l'offrande (et) l'énoncé *vaṣaṭ* : appartenant en propre aux Āyu, tu vises dès l'origine à gagner à toi (leurs) tribus.
6. Toi, ô Agni, tu sauves l'homme (qui s'est engagé dans) la voie tortueuse, (l'homme) en détresse, lors de la répartition-sacrale, ô (dieu) qui circules au loin ; / toi qui, quand il s'agit de gagner (la bataille entre) héros, quand la course (touche) au terme, quand l'enjeu (est mis), détruis dans la mêlée des (ennemis) plus nombreux à l'aide d'(amis) moins nombreux.
7. Toi, ô Agni, tu places un tel mortel dans la condition immortelle suprême, dans un renom (qui court) jour après jour, / — toi qui, (bien qu'étant) altéré (toi-même), apportes confort à l'une et l'autre race (la divine et l'humaine) et satisfaction-rituelle au patron.
8. Toi, ô Agni, afin qu'il gagne les enjeux, mets à l'honneur notre barde, (une fois que tu auras été) loué (par lui toi-même) ! / Puissions nous réussir le travail (sacré) grâce à l'œuvre (poétique) nouvelle (que voici) ! O Ciel et Terre, avec les dieux favorisez nous !
9. Toi, ô Agni, (qui) au giron (même) de tes parents (fus) un dieu parmi les dieux, ô (être) irréprochable, (un dieu) vigilant, / deviens un géniteur et une providence pour le barde ! C'est toi, ô (dieu) bénéfique, qui semas tout bien-matériel.
10. Toi, ô Agni, tu es une providence, tu es un père pour nous, tu es un donneur de force-vitale ; nous sommes tes parents-consanguins. / Vers toi concourent les richesses centuples,

- con(courent les richesses) milluples, toi qui possèdes les hommes-d'élite, qui veilles sur la loi, ô (dieu) intrompable.
11. Toi, ô Agni, les dieux firent (de toi) le premier (des) Āyu pour l'Āyu, le chef de la tribu de Nahuṣa ; / ils firent de l'Oblation l'institutrice de l'Homme, (pour lui enseigner) que le fils (Agni) naît d'un père tel que moi (le sacrificateur humain).
 12. Toi, ô Agni, veille avec tes gardiens sur nos généreux (patrons) et sur nous-mêmes, ô dieu digne d'être célébré ! / Tu es le sauveur de (notre) progéniture (directe) en la descendance (plus lointaine ; sauveur aussi) de (nos) vaches, surveillant sans fermer les yeux (les êtres qui sont) sous ton allégeance.
 13. Toi, ô Agni, (en tant que) gardien (le) plus proche, doué de quatre yeux, tu t'allumes pour le sacrifiant démuné de carquois. / La Formule-sacrée de (l'homme), fût-il faible(ment doué), qui a donné l'oblation pour s'assurer la sécurité, — tu (en) gagnes (le mérite pour lui) en ton cœur.
 14. Toi, ô Agni, le plus haut héritage souhaitable, tu le gagnes pour l'officiant dont la parole-qualifiante (s'étend) au loin. / (On t'appelle) la providence de (l'homme) si misérable (soit-il), on t'appelle (son) père ; tu instruis le simple, (tu lui) en-seignes les directions, toi (les) qui connais mieux (que tout autre).
 15. Toi, ô Agni, l'homme qui offre les honoraires-rituels, tu le protèges de toutes parts comme une cuirasse (bien) cousue (protège le guerrier). / Celui de qui les mets-préparés sont savoureux, qui en sa demeure procure une couche heureuse, qui sacrifie un sacrifice de (victimes) vivantes, il (va) au plus haut du ciel.
 16. Fais en sorte, ô Agni, que nous soit pardonnée cette infraction, ce trajet (par) lequel nous sommes venus de loin ! / Tu es l'ami-intime, le père, la providence de ceux qui ont affaire au *soma* ; tu es un zélé faiseur de Prophètes pour les mortels.
 17. Comme (tu fis) chez Manus, ô Agni, comme chez Aṅgiras, ô Aṅgiras (toi-même), comme chez Yayāti en (son) siège (sacrificiel, bref) comme (tu fis) autrefois, ô (dieu) pur, / viens (de même aujourd'hui) vers (nous), convoie la gent divine, fais la s'asseoir sur la litière-rituelle et sacrifie pour (elle qui t'est) chère !
 18. Fortifie toi, ô Agni, de cette Énergie-formulée que nous t'avons fabriquée ou par (notre) pouvoir ou par (notre) savoir ! / Ensuite, conduis nous vers le mieux être, mêle nous-intimement à (ta) faveur qui comporte le prix-de-victoire !

1.36.

1. Au (dieu) jeune entre beaucoup (d'Agni's, au dieu) des tribus vouées aux dieux, / à Agni nous adressons une prière [pour vous] à l'aide de paroles bien dites, — lui que d'autres (aussi) invoquent.
2. Les humains ont institué Agni (comme oblateur) accru par la force-dominante. En apportant des offrandes nous voulons te servir. / Tel que tu es, deviens aujourd'hui ici même un auxiliaire bien disposé pour (nous procurer) les prix-de-victoire. ô (dieu) réel !
3. Nous t'éliçons préféralement comme) messenger (et) oblateur, toi qui connais toutes choses. / Quand tu deviens grand, tes flammes circulent au loin, (tes) rayons touchent au ciel.
4. Les dieux t'allument, Varuṇa, Mitra, Aryamaṇ ensemble, toi messenger, (dieu) antique. / Il conquiert tout enjeu grâce à toi, ô Agni, le mortel qui t'a toujours-rendu-honneur.
5. Tu es l'oblateur réjouissant, le maître de maison, ô Agni, le messenger des tribus ; / en toi ont conflué tous les décrets solides que firent les dieux.
6. C'est en toi seul, ô Agni bénéfique, ô (dieu) très jeune, qu'on déverse toute offrande ; / tel que tu es, bien disposé pour nous aujourd'hui ainsi qu'à l'avenir, sacrifie aux dieux (afin d'obtenir pour nous) abondance en hommes-d'élite !
7. C'est lui en vérité, (dieu) souverain, que (les hommes), rendant hommage, approchent ainsi (que nous voyons). / Les hommes enflamment Agni à l'aide des oblations, passant-toujours outre aux échecs (qu'entraîne le rite).
8. En détruisant la résistance (nos ancêtres) traversèrent les Deux Mondes, les Eaux ; ils se créèrent un large (espace) pour l'habitation. / Qu'(Agni, dieu) mâle, éclatant, soit aux côtés de Kaṇva (quand il aura été) arrosé (de beurre fondu) ! Que hennisse le cheval pour les razzias de vaches !
9. Assieds-toi avec (nous) ! Tu es grand : brûle, (toi qui es) l'invitateur de dieux entre tous ! / O Agni, ô (dieu) propre au repas-rituel, ô (dieu) célébré, projette au loin la fumée rougeâtre, belle à voir !
10. Toi que les dieux placèrent ici pour l'Homme (à titre de) meilleur sacrifiant, ô convoyeur d'offrandes, / toi que (plaça) Kaṇva Medhyātithi (à titre de) gagnant des enjeux, toi que (plaça) Vṛṣaṇ, que (plaça) Upastuta, ...
11. cet Agni que Medhyātithi Kaṇva alluma (jadis du sein) de l'Ordre-sacré, / — les jouissances-rituelles (émanant) de lui ont resplendi au loin ; les strophes (que) voici l'(invigorent) ; cet Agni, nous l'invigorons (par elles).

12. Emplis (nous de) richesses, ô (dieu) autonome ! Car il y a une amitié-intime de toi, ô Agni, avec les dieux ; / toi, tu régis un prix-de-victoire digne d'être connu au loin. Tel (étant), aie pitié de nous ! Tu es grand.
13. Mets toi donc debout pour nous favoriser, tel le dieu Savitar, / debout (comme) gagnant du prix-de-victoire lorsque nous entrons en défi avec les officiants (rivaux), avec les ornements (poétiques dont ils s'entourent) !
14. (Étant) debout, garde-nous du péril-angoissant à l'aide de ton signal-lumineux ; consume tout démon ! / Mets-nous debout (nous-mêmes) pour que nous nous mouvions, que nous soyons en vie ! Procure nous une situation-privilegiée auprès des dieux !
15. Garde-nous, ô Agni, de l'agent-destructeur, garde (nous) de la malignité de l'impie ! / Garde (nous) de (l'individu) nocif ou qui veut tuer, ô (dieu) au haut rayon, ô le plus jeune (des Agni) !
16. Tue les impies, les dis(persant) de toutes parts, comme avec une massue, (tue celui) qui nous dresse des embûches, ô (dieu) dont la mâchoire est de feu-brûlant ! / Ce mortel qui aiguise à l'extrême (son arme contre nous) durant les nuits, puisse un tel fourbe n'avoir pas barre sur nous !
17. Agni a gagné l'abondance en hommes-d'élite, Agni (a gagné) pour Kaṇva la bonne chance ; / Agni, ainsi que Mitra (et Varuṇa), a favorisé Medhyātithi, Agni (a favorisé) Upastuta pour la conquête.
18. Avec Agni (pour allié) nous appelons du fond de l'espace Turvaśa, Yadu, Ugrādeva. / Puisse Agni conduire Navavāstva, Bṛhadratha, Turvīti (comme) force-dominante face au Dasyu !
19. C'est toi, ô Agni, que Manus a mis (comme) luminaire pour tout être humain successif ; / tu as brillé pour Kaṇva, ô (dieu) né de l'Ordre-sacré, (toi) auquel, (une fois) grandi, les populations rendent hommage.
20. Étincelantes, agressives, (sont) les flammes d'Agni, effrayantes, irrésistibles. / Les (êtres) au pouvoir destructeur, dotés de sorcellerie, tout démon, toujours consume les !

1.44.

1. O Agni, (convoie ici) la lumière, don extraordinaire de l'Aurore, ô (dieu) immortel ! / O Jātavedas, convoie toi-même aujourd'hui vers l'adorateur les dieux qui s'éveillent à l'aurore !
2. Car tu es le messenger apprécié, convoyeur d'offrandes, ô Agni, conducteur de char pour les rites. / En association avec les

deux Aśvin, avec l'Aurore, confère nous l'abondance en hommes-d'élite, la haute renommée !

3. Aujourd'hui (même) nous élisons (comme) messenger Agni le Vasu, très aimé, / ayant la fumée pour signal, la lumière pour marque-éminente, qui lors des éclairéments (de la nuit forme) la beauté des rites, (la beauté) des sacrifices.
4. Hôte excellent, très jeune, bien arrosé (de beurre fondu), apprécié de l'homme adorant, / (cet) Agni le Jātavedas, je l'invoque afin qu'il aille vers les dieux, lors des éclairéments (de la nuit).
5. Je vais te louer, moi, ô immortel, ô nourricier de tout (être), / ô Agni digne du repas-rituel, toi qui es le sauveur immortel, le meilleur sacrifiant, ô convoyeur d'offrandes.
6. Sois de bonne parole-qualifiante pour celui qui chante, ô (dieu) très jeune à la langue de miel, (une fois que tu auras été) bien arrosé (de beurre fondu) ! / Étendant la durée-de-vie de Praskaṇva en sorte qu'il vive, rends hommage à la gent divine !
7. Oui, les tribus ensemble t'allument, toi (qui es) l'oblateur omniscient : / tel (étant), convoie ici, ô Agni très invoqué, les dieux prévoyants, en toute hâte,
8. (convoie) Savitar, l'Aurore, les deux Aśvin, Bhaga, Agni (lui-même) dans les éclairéments de la nuit ! / Les Kaṇva, pressant le *soma*, t'allument, toi qui convoies les offrandes, ô (dieu) qui rends le rite efficace.
9. Oui, tu es le maître des rites, ô Agni, le messenger des tribus ; / convoie pour boire le *soma* aujourd'hui (même) les dieux qui s'éveillent à l'aurore, (les dieux) qui voient par le soleil !
10. O Agni, tu as brillé le long des aurores antérieures, ô (dieu) riche d'éclat, beau à voir pour tous ; / tu es l'auxiliaire (des humains) dans les rassemblements (guerriers), le préposé dans les sacrifices, étant apparenté-à-l'homme.
11. Pussions-nous t'installer, ô Agni, (comme) oblateur, (comme) officiant menant au but / le sacrifice, ô dieu, ainsi (que fit jadis) Manuṣ, (comme) messenger prévoyant, agile, immortel !
12. Lorsque, ô (dieu) ayant la grandeur de Mitra, tu assumes le rôle de messenger des dieux, (étant l') intime préposé (du sacrifice), / les flammes d'Agni brillent comme les vagues retentissantes du fleuve.
13. Écoute, ô Agni, (dieu) à l'oreille écoutante, avec les dieux conducteurs (du rite) marchant en compagnie (de toi) ! / Que prennent place sur la litière-rituelle Mitra, Aryamaṇ (et les autres dieux) marchant de bon matin vers le rite !
14. Que les Marut écoutent le corps-de-louange, (ces dieux) aux beaux dons ayant Agni pour langue, riches en Ordre-sacré ! / Que boive le *soma* Varuṇa, (le dieu) qui tient ferme la loi, de concert avec les deux Aśvin, avec l'Aurore !

1.45.

1. Toi, ô Agni, sacrifie ici (même) aux Vasu, aux Rudra ainsi qu'aux Āditya, / (récite la formule-sacrificielle pour) le peuple né de Manu qui rend le rite efficace, qui fait gicler le beurre-fondu !
2. Oui, les dieux discriminateurs donnent audience à l'adorateur, ô Agni : / convoie ces (dieux au nombre de) trente-trois, ô (dieu) aux rouges chevaux, qui gagnes le chant (des humains) !
3. Comme (tu écoutas jadis) Priyamedha, comme Atri, ô Jāta-vedas, comme Virūpa, / comme Aṅgiras, ô (Agni) à la grande loi, écoute (aujourd'hui) l'appel de Praskaṇva !
4. Grands par l'observance (des rites), les Priyamedha ont appelé à l'aide / Agni qui régit les rites avec sa flamme claire.
5. O (Agni) arrosé de beurre-fondu, ô (dieu) réel, écoute donc les chants (que) voici, / par lesquels les fils de Kaṇva t'appellent à l'aide !
6. O (dieu) au très éclatant renom, les gens-du-commun t'appellent dans les tribus, / ô très aimé Agni à la chevelure de flammes, pour que tu convoies l'oblation.
7. Les orateurs (inspirés) t'ont institué (comme) oblateur, (comme) officiant / pour les sacrifices au ciel, toi qui procures les biens par excellence, (dieu) à l'oreille écoutante qui t'étends très au loin, ô Agni.
8. Les orateurs (inspirés), ayant pressé le *soma*, t'ont mis en branle vers (le mets rituel qui donne) satisfaction, / ô Agni, haute Lumière, (ces orateurs) portant l'offrande pour le mortel adorateur.
9. (Les dieux) marchant de bon matin, la gent divine, ô (dieu) créé par la Force-dominante, ô (dieu) réel, / fais les asseoir ici aujourd'hui (même) sur la litière-rituelle, pour boire le *soma*, ô Vasu !
10. Sacrifie, (l'attirant) en nos parages, à la gent divine par des appels en commun ! / Voici le *soma*, ô (dieux) aux beaux dons ; buvez-le, qui (a fermenté) au-delà de la journée !

1.58.

1. Jamais on n'aiguillonne l'immortel (Agni), né de la Force-dominante, depuis qu'il est devenu oblateur (et) messager de Vivasvant. / Il a mesuré l'espace par les chemins les plus directs. Il vise à gagner à soi (les dieux) pour la fonction divine, par l'offrande.
2. S'emparant de la nourriture (qui est) sienne, (Agni) à l'abri de vieillir se tient dans les fourrés, cherchant-les-aliments

avec avidité. / (Son dos brille comme (celui de l') étalon quand il est aspergé (de beurre fondu) ; tonnant comme le plateau du ciel, il a rugi.

3. Coopérant avec les Rudra, avec les Vasu, installé (en qualité de) préposé (au culte, d')oblatureur, prenant-de-force les richesses, (Agni) l'immortel / fonçant comme un char dans les tribus, chez les Āyu, réparti en due séquence les biens d'élection, lui le dieu.
4. Mû par le vent, il se répand dans les fourrés à son gré avec ses langues (comme si c'était) avec une faucille, en bruissant fortement. / Quand, ô Agni, tel-un-taureau-tu-saillis les arbres avec avidité, noire est ta marche, ô (dieu) dont brillent les vagues (enflammées), ô (dieu) exempt de vieillir.
5. (Le dieu) à la mâchoire de feu-brûlant, incité par le vent, descend-tel-le-vent vers la forêt, comme un taureau à la force-dominante (qui fonce) sur le troupeau, / parcourant l'inépuisable espace de sa forme-massive. Ce qui est immobile, ce qui se meut, (tout) prend peur, (jusqu'aux) oiseaux.
6. Les Bhrgu t'ont placé chez les humains, toi précieux comme la richesse, heureux à invoquer pour les hommes ; / (ils t'ont placé comme) oblatureur, ô Agni, (comme) hôte digne d'élection, bienveillant comme Mitra pour la génération céleste.
7. Oblatureur que les (prêtres aux) sept cuillers-oblatatoires, que les officiants élisent pour les rites (comme étant) le meilleur sacrifiant, / Agni emblème de tous les Vasu, je l'honore du (mets qui procure) satisfaction ; j'implore (de lui en retour) un trésor.
8. O fils de la Force-dominante, accorde aujourd'hui, ô toi qui as la grandeur de Mitra, à nous tes laudateurs des protections imbrisables ! / O Agni, tiens le chanteur quitte du péril-angoissant, ô fils de la Vigueur-nourricière, à l'aide de forteresses d'airain !
9. Sois une cuirasse pour le chanteur, ô (dieu) éclatant ; sois une protection, ô (dieu) généreux, pour les (patrons) généreux ! / O Agni, tiens le chanteur quitte du péril-angoissant ! Qu'arrive de bon matin bien vite (le dieu) riche en vision-poétique !

1.59.

1. Ils ne sont que des rameaux de toi, ô Agni, les autres Agni. En toi tous les immortels se laissent réjouir. / O Vaiśvānara, tu es le nombril des résidences (humaines) ; tu as-toujours soutenu les hommes comme un pilier (formant) contrefort.
2. Agni est la tête du ciel, le nombril de la terre ; il est devenu ainsi l'emblème des Deux Mondes ; / tel (étant), les dieux t'ont

engendré, ô Vaiśvānara, (en qualité de) dieu, (vu que tu es) la Lumière même pour l'Āryen.

3. Comme dans le soleil (sont fichés) les rayons solides, en Agni le Vaiśvānara (les dieux) ont placé les biens-matériels : / (ces biens) qui (sont) dans les montagnes, dans les plantes, dans les eaux, qui (sont) chez les humains, de cela tu es le roi.
4. Comme les Deux Mondes élevés (s'adressent) à leur fils (Agni, ainsi sont) les paroles (que j'adresse à Agni) comme oblateur humain, (ainsi est) la force-agissante (que je lui demande) : / à (ce dieu) solaire, dont la fougue est réelle, au très viril Vaiśvānara, (vont) les nombreuses, les juvéniles (paroles humaines).
5. Au-dessus même du haut ciel, ô Jātavedas, ô Vaiśvānara, passe ta grandeur. / Tu es le roi des populations humaines ; par le combat tu as-toujours créé pour les dieux un vaste-domaine.
6. Je proclamerai donc la grandeur d'(Agni) taureau, lui que suivent les Pūru (en sa qualité de) Briseur de résistances. / Après qu'il eut tué le Dasyu, Agni le Vaiśvānara a secoué les barrières, il a abattu-en-le-brisant (le démon) Śambara.
7. Le Vaiśvānara (qui est propre) à toutes les populations du fait de sa grandeur, brillant au loin chez les Bharadvāja, (ce dieu) digne du sacrifice, / (à savoir) Agni, il s'éveille chez Puruṇītha fils de Śatavani, avec des (dons) centuples, (lui qui est) riche en libéralités.

1.60.

1. Le conducteur-du-char (des dieux, dieu) honoré, signal-lumineux de la cérémonie-distributive, messenger qu'on exhorte avec fruit, (allant) d'emblée au but, / le deux fois né, célébré comme (l'est) la richesse (même), Mātariśvan l'a apporté (en) cadeau à Bhṛgu.
2. Ils suivent son commandement en portant l'offrande, les uns et les autres, (à savoir) les prêtres-modèles et les mortels. / Avant même le jour (Agni) a été installé (comme) oblateur, (lui qui est) propre à être consulté dans les tribus, (comme) chef de tribus, (comme) ordonnateur (du culte).
3. Puisse un plus nouveau panégyrique (émanant) du cœur, de nous-mêmes, atteindre (Agni, dieu) à la langue de miel, (dès qu'il sera) né, / lui que les officiants humains, les Āyu porteurs de (mets rituels donnant) satisfaction, ont engendré pour le cercle (qui est le nôtre) !

4. (Agni) a été placé (comme) prêtre-modèle, (dieu) clarifiant, Vasu digne d'élection parmi les humains, (comme) oblateur dans les tribus ; / (comme dieu) domestique, maître de maison dans la demeure : ainsi Agni est-il devenu un maître de richesse, (détenteur) des richesses.
5. Tel (étant), nous (autres) entonnons ta louange, ô Agni, (en ta qualité de) maître des richesses, à l'aide des pensées-poétiques, (nous) les Gotama, / (te) décorant comme (on décore) le coursier qui remporte le prix-de-victoire. Qu'arrive... (58, 9).

1.65.

- 1-2. (Cet Agni) qui disparaît en secret comme un voleur avec le bétail (volé, ce dieu) qui attelle l'hommage, qui véhicule l'hommage, / les sages unanimes sont allés sur ses traces. Tous (les dieux) dignes du sacrifice t'ont assisté.
- 3-4. Les dieux se sont conformés aux décrets sur l'Ordre-sacré. (Agni) était enfermé comme le ciel (enferme) la terre ; / les Eaux invigorent le beau Nouveau-né à l'aspect-merveilleux, (l'Agni) bien né en son séjour natal, au sein de l'Ordre-sacré.
- 5-6. Plaisant comme la prospérité, vaste comme la résidence (des hommes, source de) jouissance comme la montagne, bénéfique comme le bouillonnement (des eaux), / lancé en trajectoire comme un coursier sur l'arène, tel le bouillonnement (du) fleuve, — qui pourrait l'arrêter ?
- 7-8. Consanguin des fleuves comme (l'est) un frère (à l'égard) de ses sœurs, il mange les bois comme le Roi (dévore) les vassaux. / Quand, mû par le vent, il s'étale dans les bois, Agni fauche les poils de la terre.
- 9-10. Il souffle dans les eaux comme un flamant siégeant (dans le lac, ce dieu) le plus remarquable en pouvoir-spirituel de (ceux qui président aux) tribus, (ce dieu) qui s'éveille à l'aurore ; / ordonnateur (du culte) comme Soma, progéniture de l'Ordre-sacré, abondant comme un (troupeau de gros) bétail avec le(s) nouveau-né(s), (Agni) de qui l'éclat (se voit) au loin.

1.66.

- 1-2. Éclatant comme la richesse, (propre à la) vision (des hommes) comme le soleil, souffle-animé comme la vie (même), intime comme (l'est) un fils, / sauvage comme la bête-fauve, il s'attache aux bois, clair, brillant au loin comme le lait (de) la vache-laitière.

- 3-4. Il porte-toujours la résidence-pacifique, (étant) plaisant comme un séjour-familier, mûr comme le blé, vainqueur des hommes, / psalmodiant comme un Prophète, célébré dans les tribus, chéri comme un cheval-victorieux, il confère la force-vitale.
- 5-6. Lui dont la flamme n'est pas familière, (il est néanmoins) intime comme le pouvoir-spirituel (de l'homme, se mettant) à disposition pour chacun comme l'épouse sur la couche. / Quand il a brillé éclatant dans les tribus, tel un (cheval) blanc, (il est) rutilant-d'or comme un char-de-guerre, (il est) redoutable dans les mêlées.
- 7-8. Il crée l'effroi comme une arme-de-jet lancée, comme la flèche-brillante de l'archer à l'aspect redoutable. / (Agni est) jumeau (en tant que déjà) né, jumeau (aussi en tant que) chose à naître. Il est l'amant des filles, l'époux des femmes.
- 9-10. Cet (Agni, une fois) allumé, nous (autres l'atteignons) [pour vous], (soit) dans (sa) marche, (soit) dans (sa) demeure (fixe), tout comme les vaches atteignent le gîte-du-retour. / Agni a poussé en avant (les eaux) qui vont vers en bas comme le bouillonnement (pousse en avant) le fleuve. Les vaches ont mugé à la vue (du) soleil.

1.67.

- 1-2. Conquérant dans les bois, (égal à) Mitra pour les mortels, (Agni) choisit pour lui de se faire obéir, tel un Roi, infatigablement. / Utile comme la résidence-pacifique, propice comme le pouvoir-spirituel, il est un oblateur aux bonnes intentions, un convoyeur d'offrandes.
- 3-4. Lui qui tient en main toutes les virilités, il a mis en effroi les dieux en se confinant (dans un lieu) en secret ; / c'est là que le découvrent les seigneurs dépositaires de la vision-poétique, tandis qu'ils récitaient des formules-sacrales façonnées par (l'inspiration venue du) cœur.
- 5-6. Il porte-toujours la terre comme (l'Être) non-né ; il était-toujours la Terre (et) le Ciel à l'aide de Formules-sacrales réelles. / Veille (ô Agni) sur les traces aimées du bétail ! (Pour) toute la durée-de-vie (des hommes), ô Agni, tu vas de (lieu) secret en (lieu) secret.
- 7-8. (L'homme) qui a reconnu (où était) cet (Agni) se trouvant dans (un lieu) en secret, (l'homme) qui a approché le cours de l'Ordre-sacré, / (ceux enfin) qui, honorant l'Ordre-sacré, dénouent (l'énigme), — à ce (type d') homme(s) alors (Agni) a révélé les trésors.
- 9-10. (Agni) qui croît dans les plantes par l'effet de sa puissance, ainsi que (dans) les enfants et encore à l'intérieur (des choses)

qui germent, / (lui qui est) la pensée-active des eaux, propre à toute durée-de-vie dans la maison (des hommes), — (les dévots lui) ont fait (un siège) comme des experts, prenant leurs mesures, (font) une maison.

1.68.

- 1-2. Lui qui embellit (les choses), il se tient sous le ciel, (ce dieu) vivace ; (tout ce qui est) immuable, (tout ce qui est) mobile, les nuits (mêmes), il les dévoile, / vu que, seul de tous ces dieux, dieu (lui-même), il avait fait le tour (de ces choses) par l'effet de sa grandeur.
- 3-4. Alors tous (les dieux) ont apprécié ton pouvoir-spirituel, quand, ô dieu, tu es né vivant du (bois) sec ; / tous ont eu part à la fonction divine, au nom immortel, cultivant l'Ordre-sacré selon leurs voies (propres).
- 5-6. (Telles sont) les incitations de l'Ordre-sacré, (telle est) l'intuition de l'Ordre-sacré : pour toute durée-de-vie, tous ont accompli des œuvres. / Celui qui te rend honneur ou qui t'apporte son appui (sous forme de dons), fais le participer à la richesse, (ô Agni) toi qui comprends !
- 7-8. Installé (comme) oblateur dans la descendance de Manu, c'est bien (Agni) qui est le maître de ces richesses. / (Les Pères) qui cherchaient concurremment (à s'approprier) la semence pour eux-mêmes, se sont mis d'accord en leurs propres forces-agissantes, (ces êtres) infaillibles.
- 9-10. (Les dieux) ont apprécié le pouvoir-spirituel (d'Agni) comme les fils (celui) du père, (ces dieux) forts qui obéissent à son commandement. / (Agni) a ouvert les richesses, les porches (menant aux richesses, ce dieu) riche en bétail ; il a ciselé le firmament d'étoiles, (ce dieu) domestique.

1.69.

- 1-2. Clair, flambant comme (le soleil qui est) l'amant de l'Aurore, (Agni) a empli les deux (masses cosmiques) conjointes, comme (le fait) la lumière du ciel. / (Sitôt) né en avant, tu as environné (le monde) avec ton pouvoir-spirituel ; tu es devenu le père des dieux, (bien qu') étant (leur) fils.
- 3-4. Ordonnateur (du culte), exempt d'erreur, (tel est) Agni, (ce dieu) qui discerne ; telle la mamelle des vaches, (il est) l'assaisonnement des nourritures. / Bienveillant comme (on l'est) à l'égard du peuple, (tout en) étant apte à tromper, il s'est installé au milieu (de la maison), plaisant pour la maison.

- 5-6. Tel un fils (nouvellement) né, (il est) plaisant pour la maison, chéri comme un (cheval) victorieux ; il promeut les tribus au-delà (des obstacles). / Puisqu'avec les seigneurs j'ai appelé les tribus (divines, qui sont) de même souche, daigne Agni accéder par sa divinité à toutes choses !
- 7-8. Jamais (les dieux) ne lèsent ces décrets de toi, puisque tu as fait obéissance à ces seigneurs. / Mais voici la merveille (émanant) de toi, (à savoir) que tu répare les dommages quand tu as détruit, te joignant aux seigneurs (qui sont) de même (race que les dieux).
- 9-10. Qu'(Agni) se montre-distinctivement pour ce (sacrifiant ici), tel (le soleil) amant de l'Aurore, (Agni) qui éclaire à l'aube, lui dont la forme est reconnaissable ! / (Le) portant d'eux-mêmes (à l'autel, les officiants) ont ouvert les porches (du ciel). Tous crient (d'enthousiasme) à la vue (du) soleil.

1.70.

- 1-2. Nous souhaitons l'emporter sur les nombreuses réflexions-poétiques de l'Étranger. Puisse Agni au bel éclat atteindre (pour nous) toutes choses, / lui qui s'entend aux lois divines, à l'engendrement de la gent humaine !
- 3-4. Lui qui est l'embryon des eaux, l'embryon des bois, l'embryon aussi des choses immobiles, l'embryon des choses mobiles, / (il y a place) pour lui dans la pierre même (tout comme) à l'intérieur (de) la maison. Comme (le maître) des tribus, (il est à lui seul) tout (dieu), l'immortel (Agni) aux bonnes intentions.
- 5-6. Oui, Agni est le protecteur sur terre des richesses pour (l'homme) qui lui rend honneur correctement par le moyen des hymnes. / O (dieu) qui t'y entends, veille sur ces êtres, toi qui connais la génération des dieux et (celle des) mortels !
- 7-8. (Agni, germe) conçu de l'Ordre-sacré, lui (qu'ont fait croître et) que feront croître (encore) les nombreuses nuits dissemblables (aux jours, ainsi que tout ce qui est) immobile (et tout ce qui est) mobile, / il a réussi, ayant été installé (comme) oblateur, (comme) Soleil, accomplissant (ainsi) toutes les œuvres réelles.
- 9-10. Tu reçois le panégyrique (jusque) dans les vaches, dans les bois : tous (les hommes) portent tribut au soleil (comme) nous (mêmes). / Les seigneurs t'honorent diversement en bien des lieux ; ils (te) transportent comme (on transporte chez les héritiers) les possessions du père vieilli.
11. (Agni est) avide (de combattre) comme (un guerrier) qui va droit au but ; courageux comme un archer ; terrible comme un qui part (en expédition) ; offensif dans les batailles.

1.71.

1. (Les doigts de l'officiant, ces femelles qui sont) de même souche, animent de proche en proche, elles consentantes, (le dieu) consentant, comme (les épouses de même maison animent) l'époux (qui leur est) propre ; / les (doigts, ces) sœurs, ont apprécié la (Nuit) sombre (et) la claire (Aurore), comme les vaches (apprécient) l'aurore qui luit brillante.
2. Nos Pères les Aṅgiras ont brisé les (forteresses) solides, si massives (fussent-elles), à l'aide des hymnes ; (ils ont brisé) le rocher à l'aide de la rumeur (des chants) ; / ils ont (ainsi) créé pour nous la voie-d'accès vers le ciel élevé ; ils ont découvert le jour, le soleil, le signal-lumineux de l'aurore ;
3. ils ont instauré l'Ordre-sacré, mis en branle l'intuition dudit (Ordre) : alors (les flammes), cherchant à gagner-la-faveur de l'homme-privilegié, (se sont) portées çà et là ; / œuvrant sans cupidité, elles se dirigent vers les dieux, invigorant la race (divine) par (le mets rituel qui donne) satisfaction.
4. Quand Mātariśvan, s'étant transporté çà et là, eut dérobé (Agni pour l'amener sur terre, si bien qu') en chaque maison ce (dieu) lumineux se sentit comme-chez-lui, / alors (Agni) tenant des Bhṛgu assumait le rôle de messenger, comme (on fait) à l'égard d'un roi très puissant, étant à son service.
5. Quand (Agni) eut fabriqué la liqueur (séminal) pour le grand Père (Ciel), il s'insinua (dans la matrice), lui qui s'entend aux caresses ; / (alors) l'Archer (Rudra) lança sur lui la flèche d'un (jet) hardi. Le dieu (Ciel) avait porté sur sa propre fille son ardeur (génitale).
6. (L'homme) qui dans sa propre maison brille en ton honneur ou qui (te) rend-convenablement hommage au long des jours, à toi qui y consens, / ô Agni, accrois sa force-vitale d'un double renfort ! Qu'il aille dans le même char que la Richesse, (l'homme) que tu incites !
7. Vers Agni affluent toutes les forces-comblantes, comme vers l'océan les sept cours d'eau juvéniles. / Notre force-vitale ne se distingue pas par (le renfort qu'elle recevrait de) parents. Puisses-tu (nous) procurer auprès des dieux l'attention-prévoyante, toi qui t'y entends !
8. Quand l'ardeur (génitale) eut gagné le Maître des hommes, pour sa jouissance, le (Père) Ciel (laissa tomber) sur-le-champ la pure semence qui se répandit. / Agni mit au monde la force irréprochable, jeune, bien intentionnée, (des Aṅgiras) et il fit (d'eux des êtres) accomplis.
9. (Agni en tant que) Soleil, qui va son trajet en un même jour, telle la pensée, possède à lui seul le bien-matériel (de) toutes

parts, / (cependant que) Varuṇa et Mitra, les deux Rois aux belles mains, (vont) veillant sur l'ambrosie aimée (qui est) dans les vaches.

10. N'oublie pas, ô Agni, nos amitiés paternelles, toi qui es un savant poète au-dessus (de tout autre) ! / La vieillesse détruit la beauté, tel un nuage. Sois attentif à (nous) pré(s)server de cette malédiction-là !

1.72.

1. (Agni) éclipse les pouvoirs-poétiques de chaque ordonnateur (du culte), lui qui tient en main les nombreuses forces-mâles. / Agni est devenu maître de richesse, (détenteur) des richesses, faisant siennes de part en part toutes les choses immortelles.
2. Les immortels, tous (tant qu'ils sont, pourtant) infaillibles, n'ont pas découvert chez nous, le cherchant, le veau (Agni) sis à l'entour ; / prenant de la peine, suivant la piste, arrangeant la vision-poétique, ils se sont mis au séjour suprême, (séjour) gracieux d'Agni.
3. S'il est vrai que durant trois automnes, ô pur (Agni, les dieux) purs (eux-mêmes t'ont honoré et) t'honoreront (encore) de beurre-fondu, / ils se sont constitué des noms dignes du sacrifice ; ils ont porté leurs corps au point d'accomplissement, (ces êtres) bien nés.
4. Trouvant-accueil près des Deux Mondes puissants, les (Marut), fils de Rudra, dignes du sacrifice, se sont portés en avant. / Un mortel qui s'y entend découvrit Agni (quand les choses étaient) en balance, (Agni) qui se trouvait au séjour suprême.
5. Se concertant (alors, hommes et dieux) s'approchèrent, pliant le genou (devant lui), accompagnés des épouses (divines) ; ils rendirent hommage (à cet Agni) qui méritait l'hommage. / Ayant abandonné leurs (anciens) corps, ils prirent (les corps qui sont désormais) les leurs, veillant (à tour de rôle, c'est-à-dire) un ami (veillant tandis qu'un autre) ami fermait les yeux.
6. Quand (les dieux) dignes du sacrifice eurent (ainsi) découvert les trois fois sept mots secrets cachés en toi (ô Agni), / grâce à ces (mots) ils veillent (sur le principe) immortel, (agissant) de concert. Garde (toi-même, ô Agni) et les têtes de bétail et (tous êtres,) immobiles (comme) mobile(s) !
7. O Agni, toi qui connais les jalons des résidences (humaines), distribue les récompenses en due séquence, pour que (chacun) vive ! / Toi qui connais de l'intérieur les trajets parcourus par les dieux, tu es devenu (pour cette raison) l'infatigable messager, convoyeur d'offrandes.

8. (Les Pères) aux bonnes intentions (ont découvert) du (haut du) ciel les sept (rivières) juvéniles, ils ont découvert les porches de la richesse, eux qui connaissent l'Ordre-sacré ; / Saramā a trouvé l'enclos à vaches, solide(ment fermé), duquel l'humaine tribu tire jouissance maintenant encore.
9. (Les Āditya) qui ont gravi toutes maîtrises autonomes, se créant une voie-d'accès vers l'immortalité, / — grâce à (ces dieux) grands en grandeur la Terre s'est étendue, (la Terre) mère grâce à (ses) fils (les Āditya), Aditi (elle-même), pour la satisfaction-rituelle de l'Oiseau (solaire).
10. Les immortels ont imprimé une beauté gracieuse sur cet (Agni), quand ils eurent créé (soleil et lune,) les deux yeux du ciel. / (Depuis) lors coulent comme des fleuves (les fluidités rituelles) ayant pris leur élan ; (se précipitant) vers en bas, elles ont fait connaissance avec (tes flammes) blondes, ô Agni.

1.73.

1. (Agni) qui confère la force-vitale comme la richesse acquise du père ; (Agni) au bon guidage, tel le commandement d'un (homme) qui s'y entend ; / (Agni) qui se sent à l'aise comme l'hôte couché dans un bon lit, il a franchi (à titre d') oblateur le siège (sacrificiel) du dévot.
2. (Agni) que, tel le dieu Savitar, on évoque (à titre de dieu) réel, il veille avec son pouvoir-spirituel sur tous les cercles ; / maintes fois célébré, réel comme l'image (même du soleil), bienveillant comme (l'est) le soi (pour la personne humaine), il mérite qu'on cherche à le gagner.
3. Lui qui réside sur la terre comme un dieu nourricier, comme un roi qui a contracté des alliances, / lui qui siège en avant(-garde) comme les guerriers siégeant au rempart, irréprouvable comme la femme aimée de l'époux...
4. C'est toi, ô Agni, que les seigneurs escortent dans les résidences solides, (quand tu as été) allumé dans la maison (comme dieu) personnel ; / ils ont imprimé un puissant éclat sur lui. Sois pour toute durée-de-vie le facteur-de-fondation des richesses !
5. Puissent, ô Agni, les généreux (patrons) obtenir-en-partage les forces-comblantes, puissent les patrons qui donnent ob(tenir) toute durée-de-vie ! / Nous voudrions gagner le prix-de-victoire dans les conflits (avec) l'Ennemi, recevant une portion (de richesses) afin (d'accéder au) renom chez les dieux.
6. Oui, les vaches-laitières mugissantes (relevant) de l'Ordre-sacré, données-en-partage par le ciel, ont gonflé (de lait), avec les mamelles (pleines). / Voulant avoir part à la faveur (divine), les fleuves (venus) du fond de l'espace ont en-coulant-franchi la montagne de part en part.

7. En voulant avoir part à ta faveur, ô Agni, les (dieux) dignes du sacrifice ont acquis le renom au ciel ; / ils ont créé la nuit et l'aurore dissemblables ; ils ont combiné la marque noire et la (marque) blanche (respectivement avec la nuit et l'aurore).
8. Puissions-nous être ces mortels, ô Agni, dont tu as fait des êtres-accomplis (propres) à (atteindre) la richesse, (que ce soit les patrons) généreux ou nous-mêmes ! / Tu adhères comme une ombre à l'univers entier, quand tu as eu empli les Deux Mondes (et) l'Espace-médian.
9. Nous voulons, ô Agni, ayant ton assistance, vaincre les coursiers (de l'adversaire) à l'aide de (nos) coursiers, les seigneurs à l'aide des seigneurs, les hommes forts à l'aide des hommes forts. / (Devenant) les maîtres de la richesse acquise par le père, puissent nos patrons atteindre (la pleine durée de vie), ayant cent hivers !
10. Que ces choses-dites, ô Agni, soient agréables, ô ordonnateur, pour ton esprit et pour ton cœur ! / Puissions-nous être de force à diriger les (chevaux) bien attelés de la richesse, recevant (ainsi) le renom donné-en-partage par les dieux !

1.74.

1. En accédant au rite nous voudrions adresser une Formule-sacrale à Agni / qui nous entend même à distance,
2. lui qui, (marchant) en tête dans les rassemblements, quand les populations se heurtent, / a sauvé pour l'adorateur le bien-familial.
3. Les (autres) gens ont beau dire « Agni a surgi, briseur des résistances, / gagnateur des enjeux combat après combat » ;
4. (l'homme) dans la demeure duquel tu es (ô Agni) le messager, (chez qui) tu vas pour agréer ses oblations, / (pour qui) tu accomplis le rite de manière-merveilleuse,
5. c'est celui-là seul, ô Âṅgiras, que les gens appellent un (donneur) de bonnes oblations, un ami des dieux, / ô jeune (fils) de la Force-dominante, (qu'ils appellent enfin) un (homme) à la bonne litière-rituelle.
6. Quand tu convoies ici ces dieux en direction du panégyrique, / afin qu'ils agréent les offrandes, ô (dieu) au bel éclat...
7. On n'entend jamais le piétinement de (tes) chevaux (ni) de (ton) char, / quand, ô Agni, tu assumes le rôle de messager.
8. Favorisé par toi, (tel un coursier) vainqueur, dépouillant sa timidité, l'adorateur qui était en arrière / s'est placé en tête par rapport (à celui-là même qui était) le premier, ô Agni.
9. Ainsi donc, tu veux gagner de la part des dieux, ô Agni, pour l'adorateur / l'éclatante, la grande abondance en hommes-d'élite, ô dieu.

1.75.

1. Apprécie (notre) parole qui s'étend plus au loin (que toute autre), qui (forme) pour les dieux le meilleur des festins, / pendant que tu verses (aux dieux) les oblations (reçues) en (ta) bouche !
2. Alors, ô toi le plus Ângiras (des Ângiras), ô Agni, ô ordonnateur par excellence (du culte), nous voulons t'adresser / une formule-d'énergie amicale, bénéfique.
3. Qui d'entre les humains est ton parent-consanguin, ô Agni ? Qui (t'offre) un sacrifice satisfaisant ? / Qui (est l'homme) chez qui tu as pris refuge ?
4. C'est toi, ô Agni, qui es le parent-consanguin des humains ; tu es (pour eux) un allié cher ; / un compagnon propre à être invoqué par les compagnons.
5. Sacrifie pour nous à Varuṇa et Mitra, sacrifie aux dieux, au haut Ordre-sacré, / ô Agni, sacrifie à ta propre demeure !

1.76.

1. Quelle est l'approche (de ma part qui serait) selon le vœu de ton esprit, ô Agni ? Quelle (serait) la réflexion-poétique la plus bénéfique ? / Ou (mieux) qui par les sacrifices a atteint ta pensée-agissante ? Ou (mieux encore, dis-nous) dans quel esprit nous devons te rendre honneur ?
2. Viens ici, ô Agni, prends place (en qualité d') oblateur ! Sois donc pour nous le guide impossible à tromper ! / Que te favorisent les Deux Mondes qui mettent toute chose en marche ! Sacrifie aux dieux afin (d'obtenir d'eux) un grand bon vouloir !
3. (Va) donc de l'avant, brûle tous les êtres-nocifs, ô Agni, sois le protecteur des sacrifices contre la malédiction ! / Puis convoie (Indra, le) maître du *soma*, avec (ses) deux alezans ! Nous avons préparé le rite-d'hospitalité pour cet (Agni) riche en dons.
4. (Agni) à la parole (riche) en progéniture, conducteur (du sacrifice) par la bouche, je (l') appelle : prends donc place ici avec les dieux ! / Exerce le rôle d'oblateur et le rôle de *potar*, ô (dieu) adorable ! Sois (celui dont on dit :) ô donateur (d'offrandes), ô engendreur de biens-matériels !
5. De même que tu sacrifias (jadis) aux dieux à l'aide des oblations de Manus l'orateur (inspiré), à l'aide des poètes, toi étant poète, / de même, ô oblateur plus réel (que tout autre), toi, ô Agni, sacrifie aujourd'hui (encore) avec ta langue réjouissante !

1.77.

1. Comment pourrions-nous honorer-adéquatement Agni ? Quelle parole appréciée du dieu est (digne d'être) prononcée en l'honneur de cet (Agni) lumineux, / lui qui, immortel parmi les mortels, oblateur tenant de l'Ordre-sacré, le sacrifiant par excellence, met les dieux (parmi les mortels) ?
2. (Ce dieu qui) dans les rites (est) le plus bénéfique (des) oblateur(s) tenant(s) de l'Ordre-sacré, attirez-le à vous par des hommages ! / Quand Agni invite les dieux pour le mortel, qu'il prête attention, qu'il sacrifie d'un esprit (concentré) !
3. Car (Agni) est le Pouvoir-spirituel, lui le garçon (divin), lui l'efficace, qui, tel Mitra, est le conducteur de char pour (tout ce qui est) surnaturel ; / (dieu) merveilleux auquel s'adressent pour les cérémonies, en premier, les tribus âryennes vouées aux dieux.
4. Tel (étant), qu'Agni, le plus viril des êtres virils, vigilant, agréé (nos) chants, (notre) intuition-poétique avec faveur ! / (Qu'il agréé) aussi (les chants de nos) généreux (patrons), les très puissants qui, incités (à donner) le prix-de-victoire, jouissent (eux-mêmes ensuite) avec leur descendance de (notre) évocation-poétique !
5. Ainsi Agni le Jātavedas, tenant de l'Ordre-sacré, vient-il d'être loué par les Gotama, orateurs-inspirés. / Tel (étant), qu'il fasse gonfler pour eux l'éclat, qu'il (fasse gonfler) le prix-de-victoire ! (Agni) qui s'y entend accède lui(-même) à la prospérité, selon son gré.

1.78.

1. Vers toi, ô Jātavedas qui circules au loin, nous les Gotama poussons le cri (d'enthousiasme) / avec le chant, avec les manifestations-éclatantes.
2. C'est toi-même (ô Agni) que privilégie avec son chant Gotama désireux de richesses. / Nous poussons vers (toi) le cri (d'enthousiasme), avec les manifestations-éclatantes.
3. C'est toi-même, gagnant des prix-de-victoire par excellence, que nous appelons comme (fit jadis) Aṅgiras. / Nous poussons (etc.).
4. C'est toi-même, briseur de résistances par excellence, qui fais tomber-en-secouant les Dasyu. / Nous poussons (etc.).
5. Nous (autres) les Rahūgaṇa avons dit à Agni une parole riche en miel. / Nous poussons (etc.).

1.79.

1. (Voici Agni) à la chevelure d'or, qui dans l'étendue de l'espace s'engouffre comme le vent bruissant, (tel) un dragon, / (ce dieu) au limpide éclat, confident de l'aurore, réel comme les (eaux) honorées, actives.
2. Tes aigles(/flammes) se sont transformés suivant les modes (qui leur sont propres) : le noir taureau a mugé avec force, c'est un fait. / (Agni) est arrivé avec les éclairs) qui sourient comme des (femmes) bienveillantes. Tombent les averses, tonnent les nuées.
3. Quand (les dieux) l'ont eu conduit, — gonflé (est-il) du lait de l'Ordre-sacré —, par les chemins les plus directs, (ceux) de l'Ordre-sacré, / (alors) Aryamaṇ, Mitra, Varuṇa, (le dieu) qui entoure la terre, humectent la peau (terrestre) au séjour du (monde) inférieur.
4. O Agni, toi qui disposes du prix-de-victoire consistant en vaches, ô (fils) juvénile de la Force-dominante, / confère nous, ô Jātavedas, un grand renom !
5. Tel (est) Agni (une fois) allumé, le Vasu, le Poète digne d'être invoqué par le chant, / — ô (dieu) aux nombreux visages, brille pour nous (en nous dispensant) la richesse !
6. O toi qui es roi la nuit, ô Agni, et pareillement quand l'aurore s'éclaire, / ô (dieu) à la mâchoire acérée, consume les êtres-nocifs !
7. Assiste-nous d'assistances, ô Agni, lorsqu'on présente (pour le culte) le chant, / lors(qu'on récite) tous les poèmes, ô (dieu) digne d'être célébré !
8. O Agni, apporte nous la richesse triomphant de toutes parts, digne d'être élue, / insurmontable en toutes batailles !
9. (Confère) nous, ô Agni, en bonne disposition-d'esprit la richesse qui (donne) prospérité pour toute durée-de-vie ; / confère (nous ta) grâce, afin que (nous) vivions !
10. Présente, ô Gotama, des paroles clarifiées en l'honneur d'Agni à la flamme acérée, / des chants, — cherchant (à obtenir) la faveur (du dieu) !
11. Celui qui nous assaille, ô Agni, de près (ou) de loin, qu'il retombe ! / Sois pour nous seuls (motif) à (notre) croissance !
12. Agni aux mille yeux, circulant au loin, repousse les forces-nocives ; / oblateur digne de l'hymne, il est chanté.

1.94.

1. Le corps-de-louange que voici, nous voulons l'exécuter-grandiosement, comme (on fabrique) un char, en l'honneur du

Jātavedas qui (le) mérite, — avec une pensée-intense ; / car heureuse est pour nous l'attention-prévoyante de ce (dieu) dans l'assemblée. O Agni, puissions-nous nous-mêmes ne pas subir de dommage en ton amitié !

2. (L'homme) pour qui tu obtiens-le-prix-du-sacrifice, il va droit au but, il vit en paix, à l'abri des attaques, il reçoit abondance d'hommes-d'élite ; / il est-toujours fort ; la détresse ne l'atteint pas. O Agni (etc.)
3. Puissions-nous être de force à t'allumer ! Mène droit au but (nos) visions-poétiques ! En toi les dieux mangent l'offrande arrosée (de beurre fondu). / Toi(-même), convoie les Āditya ! C'est eux que nous voulons. O Agni (etc.)
4. Portons la bûche-flambante, préparons les offrandes pour toi, faisant attention nous (autres) à chaque joint (de l'office liturgique) ! / Pour que nous vivions plus avant, mène droit au but (nos) visions-poétiques ! O Agni (etc.)
5. (Agni est) le gardien des tribus ; circulent ses créatures, et le bipède et aussi le quadrupède, durant les nuits. / (Tu es) l'éclatant signe-annonciateur de l'aurore, tu es grand, ô Agni (etc.)
6. C'est toi l'*adhvaryu* et aussi l'oblatureur premier (par la fonction ; aussi) le *praśāstar*, le *potar*, le préposé (à la cérémonie) par (droit de) naissance ; / toi qui sais, ô (dieu) expert, tu fais fleurir toutes les fonctions sacerdotales, ô Agni (etc.)
7. Toi qui as un beau visage en toutes directions, (étant toujours) pareil, tu brilles à l'extrême, même quand tu es au loin, comme (si tu étais) près. / O dieu, même à travers les ténèbres de la nuit tu vois. O Agni (etc.)
8. Que soit en tête, ô dieux, le char de (l'homme) pressant (le *soma*) ! Que notre parole-qualifiante l'emporte sur (celle des gens) à la pensée mauvaise ! / Reconnaissez cette parole et faites-la fleurir ! O Agni (etc.)
9. Avec tes armes-de-mort terrasse-et-tue les (gens) à la mauvaise parole-qualifiante, à la pensée méchante, les démons quels qu'ils soient, de près ou de loin ! / Ensuite pour le sacrifice rends au chanteur (le chemin) bien guéable ! O Agni (etc.)
10. Dès que tu as eu attelé au char les deux (chevaux) fauves, rouges, mûs par le vent, ta rumeur (devient) comme (celle) du taureau ; / alors tu agites les arbres avec (ta flamme) à la bannière de fumée. O Agni (etc.)
11. Alors les volatiles mêmes ont peur de (ton) bruit, quand les étincelles dévoreuses d'herbe se sont propagées. / Cela (fait un chemin) bien guéable pour les chars (qui sont les) tiens. O Agni (etc.)

12. Cet (Agni), pour la satisfaction de Varuṇa, de Mitra, qu'il exorcise le courroux des Marut, (ce dieu) surnaturel ! / Aie donc pitié de nous ; que la pensée de ces (dieux) re(vienne à nous) ! O Agni (etc.)
13. Tu es le dieu des dieux, l'allié surnaturel, le Vasu des Vasu, précieux pour le rite. / Puissions-nous être sous ta protection la plus extensive ! O Agni (etc.)
14. Cela de toi est heureux que, (une fois) allumé en ta propre maison, arrosé (oblatoirement) de *soma*, tu es vigilant, (étant) le plus compatissant (des dieux). / Tu confères trésor et richesse à l'adorateur. O Agni (etc.)
15. (L'homme) auquel tu feras don, ô (dieu) plein de richesses, d'un état-d'innocence à titre intégral, ô (Agni agissant ainsi à l'instar d') Aditi, / (l'homme) que tu aiguillonneras (en sorte qu'il soit doté) d'une heureuse vigueur, du bienfait consistant en progéniture, — puissions-nous être ces (hommes-)là !
16. Tel (étant), ô Agni, toi qui connais la bonne chance, proroge ici notre durée-de-vie, ô dieu ! / Cela, que Varuṇa, Mitra, nous l'accordent-amplement, (ainsi qu') Aditi, l'Océan, la Terre et le Ciel !

1.95.

1. Deux (vaches) dissemblables (Nuit et Aurore) vont, ayant un beau but (de voyage) ; (tantôt) l'une, (tantôt) l'autre font téter (leur) veau (Agni) ; / pour l'une (d'elles, ce veau) est (de couleur) doré(e) (et) possède ses statuts propres ; pour l'autre il se présente (en) clair(es) (couleurs), ayant un bel éclat.
2. Les dix (doigts de l'officiant, ces femelles jointes) ont engendré cet (Agni, le) nouveau-né de Tvaṣṭar ; (les dix) jeunes (femmes) infatigables (ont engendré le dieu) propre à être porté de place en place ; / lui qui a le visage acéré, honoré par lui-même chez les humains, resplendissant, (ces femmes) le conduisent autour (de l'aire sacrale).
3. On entoure-d'éclat ses trois naissances, l'une (située) dans l'océan, une autre au ciel, dans les eaux (la troisième). / Enseignant les temps-rituels aux êtres terrestres en suivant (à partir de) la région orientale, (Agni) a réparti (les fonctions rituelles) dans la séquence établie.
4. Qui de vous a identifié cet (Agni) caché ? Le veau a engendré ses mères selon ses statuts propres ; / (Agni, le) nouveau-né des nombreuses (femelles) actives, surgit de (leur) giron, grand Poète, (dieu) ayant ses statuts propres.
5. Se manifestant-au-dehors, (le dieu) précieux grandit (aussi) en elles, lui debout, dans le giron de (ces femelles gisant) en

travers, (Agni) honoré par soi-même. / Les deux (masses cosmiques) ont eu peur d'(Agni) né de Tvaṣṭar ; faisant face au lion, elles se plaisent à l'accueillir ;

6. toutes deux se plaisent (à l'accueillir) comme deux épouses heureuses ; comme des (vaches) mugissantes elles se tiennent-toujours près (de lui), suivant (leurs) modes. / (Agni) a-toujours été le maître de force-agissante, (maître) des forces-agissantes, lui qu'on oint d'oblations à partir de la droite.
7. Il dresse haut avec force les deux bras, tel Savitar ; il aligne les deux ailes (de son armée) quand il procède, terrible ; / il extrait de sa propre (substance) son clair manteau, il laisse à ses deux parents les vêtements neufs (qu'ils lui apportent).
8. Il assume une forme étincelante, éminente, quand il se mêle sur le siège (rituel) aux (laits de) vaches, aux eaux ; / le Poète (Agni) entoure la fosse (sacrificielle) en la purifiant-puissamment ; il est la Vision-poétique ; il a-toujours été la Rencontre (personnifiée) avec le monde-des-dieux.
9. Vaste (est) ton parcours, (ô Agni qui) entoure(s) la fosse (sacrificielle), lieu-institutionnel éclatant du Buffle. / O Agni, (une fois) allumé, garde-nous avec tous (tes) gardiens, spontanément honorés, impossibles à tromper.
10. Cours d'eau sur la terre ferme, il se fait un chemin de sa vague ; , de (ses) vagues claires il touche le sol. / Toutes les vieilles choses, il les met dans ses entrailles ; il se meut à l'intérieur (des) nouvelles pousses.
11. Ainsi, ô Agni, étant invigoré par la bûche-flambante, brille pour nous en dif(fusant) la richesse, ô (dieu) clarifiant, pour (que nous accédions au) renom ! / Cela (= 1.94, 16cd).

1.96.

1. Cet (Agni) né selon le mode-antique par l'effet de la force-dominante, voici que d'emblée il a assumé tous les pouvoirs-poétiques. / Les Eaux et l'Inspiration ont conclu une alliance ; les dieux portent Agni, donneur de richesses.
2. Grâce à l'antique formule-d'invocation, grâce à la tradition-poétique de l'Āyu, (Agni) a engendré les descendants des humains que voici ; / avec Vivasvant (pour) œil (il a engendré) le ciel et les eaux. Les dieux (etc.)
3. Les tribus âryennes l'ont invoqué (comme) le premier des réalisateurs du sacrifice, (lorsqu'il est) arrosé (de beurre fondu et qu'il va) fonçant en avant, / (ce dieu) fils de la Vigueur nourricière, (ce) Bharata de qui les dons s'insinuent (au loin). Les dieux (etc.)

4. Lui Mātariśvan dont la prospérité (est faite de) maints trésors, il a découvert une issue pour la descendance (humaine) en découvrant le soleil ; / (il est) gardien des tribus, géniteur des Deux Mondes. Les dieux (etc.)
5. Nuit et Aurore, échangeant-mutuellement leur marque, donnent à têter à (Agni, leur) unique rejeton, conjuguant (leurs efforts). / Entre Ciel et Terre il brille au loin (comme) un joyau-d'or. Les dieux (etc.)
6. Fondement de la richesse, lieu d'affluence des biens-matériels, signal-lumineux du sacrifice, réalisateur des évocations-poétiques, oiseau, ... / C'est (pour) protéger (leur) immortalité que les dieux portent cet Agni, donneur de richesses.
7. Lui qui maintenant comme jadis (est) le siège des richesses, le terroir de ce qui est (déjà) né et de ce qui naît, / le gardien de ce qui est et de ce qui devient en abondance, les dieux (etc.)
8. Qu'(Agni) Donneur de richesses (nous accorde une part) de la richesse puissante, que le Donneur de richesses (nous) accorde (une part de la richesse) consistant en hommes-forts ! / Que le Donneur de richesses nous (fasse don de) la jouissance consistant en hommes-d'élite, que le Donneur de richesses (nous) fasse don d'une longue durée-de-vie !
9. = 1.95,11.

1.97.

1. Écartant-par-ton-éclat-puissant le mal de nous, ô Agni, brille (en diffusant sur nous) la richesse, / écartant-par-ton-éclat-puissant le mal de nous !
2. Nous sacrifions afin (d'obtenir) un beau champ, une issue heureuse et les biens-matériels. / Écartant (etc.)
3. Pour que (vienne) en tête le plus célébré d'entre ces (chantres) et (viennent) en tête nos patrons... / Écartant (etc.)
4. Pour que les patrons (se) pro(pagent grâce) à toi, ô Agni, que nous-mêmes nous propagions (grâce) à toi... / Écartant (etc.)
5. Quand vont en avant de toutes parts les rayons d'Agni pleins de force-dominante... / Écartant (etc.)
6. Car toi, ô (dieu qui fais) face de toutes parts, de toutes parts tu environnes (le sacrifice). / Écartant (etc.)
7. O (dieu qui fais) face de toutes parts, fais-nous passer outre aux hostilités comme (on passe le fleuve) avec un bateau ! / Écartant (etc.)
8. Tel (étant), passe nous outre, comme (on passe) le fleuve avec un bateau ; salut (soit à nous) ! / Écartant (etc.)

1.98.

1. Puissions-nous être dans la bonne grâce d'(Agni) le Vaiśvānara : car (il est) le Roi, le chef prestigieux des créatures. / Né d'ici (même), il regarde au loin tout cet (univers) ; le Vaiśvānara s'aligne sur le soleil.
2. Lui sur qui l'on s'interroge au ciel, l'on s'interroge sur terre, Agni sur qui (ainsi) l'on s'interroge est entré dans toutes les plantes. / Le Vaiśvānara sur qui l'on s'interroge par suite de (sa) force-dominante, (cet) Agni, qu'il nous garde du dommage jour (et) nuit !
3. O Vaiśvānara, que cela de toi devienne réel : nous échoient les richesses (ainsi que les patrons) généreux ! / Cela (etc. = 1.94,16cd).

1.99. Pour le Jātavedas nous allons presser le *soma* : il consumera (ainsi) la possession de (quiconque nous) veut du mal. / Qu'Agni nous passe outre toutes les mauvaises voies, outre (tous) les périls comme (on passe) le fleuve avec un bateau !

1.127.

1. Je considère Agni (comme) l'oblateur, le Vasu donateur, le fils de la Force-dominante, lui le Jātavedas, (qui est) pareil à un orateur-inspiré, (ce) Jātavedas, / (ce) dieu qui rend le rite efficace, avec sa structure haut-dressée, orientée vers les dieux. / Il veut illuminer le beurre-fondu avec sa flamme, (illuminer) la graisse déversée (oblatoirement sur lui).
2. Toi le meilleur (des) sacrifiant(s), nous (autres) sacrificateurs voulons t'appeler, toi le plus fort des Aṅgiras, ô orateur-inspiré, à l'aide d'évocations-poétiques, à l'aide des orateurs (humains), ô (dieu) clair, à l'aide d'évocations. / Lui qui circule autour (de l'aire) comme (le soleil autour du) ciel, oblateur des populations, / (dieu) mâle aux cheveux de flammes que ces tribus-ci (favorisent) ; qu'elles le favorisent pour qu'il se presse, (ces) tribus !
3. Oui, ce (dieu) qui brille en maint endroit avec sa resplendissante force-redoutable, il traverse le mal comme la hache abattant le bois mieux (qu'aucune autre). / Sous son heurt, même (les choses) massive(s), solides, on les entend (tomber) comme des arbres. / (Bien que) triomphant, il tient (les rênes), il ne va pas (plus loin) ; avec celui qui triomphe par l'arc, il ne va pas (plus loin).
4. Les choses même (les plus) fermes ont cédé devant lui, comme il est avéré. Avec les bois de friction les plus acérés, (le prêtre)

rend honneur à Agni pour (obtenir son) assistance ; il rend honneur pour (obtenir son) assistance. / (Agni) qui plonge au loin dans maintes (forêts, les) façonnant avec sa flamme comme (le bûcheron fait) les arbres, / — les aliments même (les plus) compacts, il les dissout avec sa force-redoutable, il dis(sout les aliments) même (les plus) compacts avec sa force-redoutable.

5. Puissions-nous dans les temps-prochains assumer la force-comblante de ce (dieu) qui de nuit est plus beau à voir (encore) que le jour, (se montrant) à (l'homme qui veille) infatigable, (oui, plus beau encore) que le jour ! / Alors sa durée-de-vie (est) de bonne prise (pour l'homme), telle une cuirasse massive (que donne le père) à son fils. / Les feux à l'abri de vieillir (vont) quêtant une faveur (déjà) impartie ou non (encore) impartie ; (ils vont) quêtant, à l'abri de vieillir.
6. Oui, telle la force des Marut, (Agni s'avance) résonnant puissamment, s'étendant sur les labours riches en bénéfice, s'étendant sur les terres-stériles. / Il a accepté les offrandes, lui qui accepte (par nature, étant le) signal-lumineux du sacrifice, — selon le mérite (des donateurs). / Lors, quand il s'excite, (ce dieu) plein d'excitation, tous (les humains) apprécient son chemin comme les seigneurs le chemin (qui mène) à la gloire.
7. Depuis qu'à l'origine les Kīsta éclatants, les Bhṛgu rendant hommage l'eurent invité à venir, — (ces) Bhṛgu qui barattent (Agni) avec adoration —, / Agni dispose des biens-matériels, (ce dieu) pur qui (est) le conservateur desdits (biens). / Puisse le sage (dieu) conquérir les réceptacles aimés, puisse-t-il les conquérir lui le sage !
8. Toi le maître de toutes les tribus, maître de maison commun de toutes (les tribus), nous t'appelons pour jouir (de toi) qui convoies réellement les chants (humains), — pour jouir (de toi), / hôte des humains, par la bouche de qui comme (par celle) d'un père / tous ces immortels aussi ac(cèdent à) la force-vitale, (aux) oblations (prévues) pour les dieux, (oui, à) la force-vitale.
9. Toi, ô Agni, le plus dominateur en force-dominante, le plus fougueux, tu prends naissance pour le service-divin, telle la Richesse, (oui) pour le service-divin. / Car ton ivresse (est) la plus fougueuse et (ton) pouvoir-spirituel le plus éclatant. / C'est pourquoi (les hommes) t'entourent (de soins), ô (dieu) exempt de vieillir, tels (les êtres) voués à obéir, ô (dieu) exempt de vieillir.
10. Que s'avance vers le grand Agni, (dieu) riche en force-dominante grâce à (sa) force-dominante, (dieu) qui s'éveille à

l'aube, [votre] corps-de-louange, — vers Agni comme vers un gageur de bétail ! / Quand (l'homme) porteur d'offrandes l'a eu appelé à grands cris dans tous les terroirs, / (alors Agni l') oblateur s'éveille tel un barde avant (même) les aurores, oblateur enflammé, (avant) les aurores.

11. Tel (étant), ô Agni qui te fais voir de tout près, apporte nous de concert avec les dieux, en bonne disposition-d'esprit, de grandes richesses, — en bonne disposition-d'esprit ! / Donne nous à contempler un grand (spectacle), ô (dieu) très fort, pour (en tirer) la jouissance que voici ! / Aux laudateurs, ô (dieu) libéral, donne-en-barattant une grande abondance-en-hommes-d'élite, comme un (être) redoutable (qui) par la force (s'empare des biens et les donne) !

1.128.

1. Cet (Agni) est né pour être porté par l'Homme, lui l'oblateur meilleur (des) sacrifiant(s), selon la loi des prêtres-modèles, — (cet) Agni, selon sa loi propre. / Prêtant oreille à toutes choses pour (l'homme) qui agit en ami, (Agni est) comme la Richesse à qui vise le renom. / Impossible à tromper, il s'assied (comme) oblateur au séjour de l'Offrande, environné (de soins) au séjour de l'Offrande.
2. Cet (Agni) qui mène au but le sacrifice, nous lui insufflons (la volonté de venir) sur le chemin de l'Ordre-sacré, avec un hommage accompagné d'oblations, avec la société-des-dieux porteuse d'oblations. / Tel (étant), grâce à notre offertoire de Vigueurs-nourricières, il est à l'abri de vieillir avec la structure (qu'on lui connaît) ici, lui que Mâtariśvan (avait apporté) pour l'Homme du fond de l'espace, lui le dieu (que Mâtariśvan) avait apporté du fond de l'espace.
3. Dans sa marche il entoure en un jour (l'espace) terrestre, (Agni) taureau à la voix brusque qui mugit puissamment (en déposant son) sperme, qui mugit puissamment en déposant son sperme ; / qui voit avec cent yeux, lui le dieu, qui se hâte dans les bois ; / qui fixe son siège sur les plages (les) plus proches, lui Agni, (comme) sur les plages lointaines.
4. Cet Agni au beau pouvoir-spirituel, préposé en chaque maison, est attentif au sacrifice, au rite ; par son pouvoir-spirituel il est attentif au sacrifice ; / par son pouvoir-spirituel (il est) l'ordonnateur pour (l'homme) qui cherche la jouissance-rituelle ; il a-toujours regardé tous les êtres, / depuis qu'il a pris naissance (comme) hôte embelli de beurre-fondu, (depuis qu') il a pris naissance (comme) conducteur (du rite et) ordonnateur.

5. Quand (les hommes) sont comblés en leurs forces-vives du pouvoir-spirituel de ce (dieu), grâce à la faveur d'Agni, (ce sont là) des jouissances comme (celles émanant) des Marut, des jouissances (réservées) à (l'homme) zélé. / Oui, cet (Agni) en vérité incite au don et (cela) avec (en retour) abondance de biens-matériels. / (Étant) tel, qu'il nous sauve du mauvais pas, de la fourberie, de la parole méchante, (oui) de la fourberie !
6. Appartenant à tout(es les tribus), immense, (cet) emblème, (ce) Vasu tient (les biens) dans sa main droite ; franchissant (les obstacles) il ne fait pas relâche ; en son désir de renommée il ne fait pas relâche. / Pour quiconque y aspire, tu as convoyé le sacrifice chez les dieux ; / pour tout (homme) aux actes pies, Agni ouvre (l'accès au) bien-d'élection, il ouvre les portes (à la richesse).
7. Cet Agni (a été) installé (comme étant) le plus bénéfique pour le cercle humain, comme un maître de tribus choyé dans les sacrifices, (comme) un maître de tribus aimé dans les sacrifices ; / c'est lui qui possède les oblations des humains, (celles qui sont) faites par l'Offrande (incarnée). / (Étant) tel, qu'il nous sauve de la malignité de Varuṇa, de la malignité du grand dieu !
8. On invoque Agni (comme) oblateur, (lui qui est) le réceptacle des biens-matériels ; (dieu) aimé, très en vue, on l'a installé (comme) emblème, (comme) convoyeur d'offrandes on l'a installé ; / (comme) oblateur (conférant) toute durée-de-vie, (conférant) toute possession, (comme) Poète adorable. / Les dieux qui cherchent (à conférer) des biens-matériels (ont installé Agni) l'aimable pour l'aide (aux humains), avec des chants, (oui, Agni) l'aimable, eux qui cherchent (à conférer) des biens-matériels.

1. 140.

1. Au (dieu) qui siège sur l'autel, de qui l'institution est aimée, qui a un bel éclat, (bref,) à Agni je présente un séjour-natal (qui est) comme une coulée (de beurre fondu). / Revêts le (dieu) pur d'une évocation-poétique comme d'un vêtement, lui dont le char est lumière, claire la marque, lui qui détruit les ténèbres !
2. Le (dieu) aux deux naissances se précipite vers la triple nourriture. Dans l'année croît à nouveau ce qui a été dévoré (par lui). / Avec la bouche, avec la langue de l'une (de ses deux formes, il est) un mâle choyé (dans la maison de l'homme) ; avec l'autre (forme) il ravage les arbres, (tel) un éléphant.

3. Ses deux mères (les baguettes de friction) plongées dans le noir, toutes frémissantes, ayant même résidence, se hâtent vers (Agni leur) nouveau-né / qui tend la langue en avant, soulevant la fumée, se mouvant avidement, (dieu) tenace, agité, qui invigore son père (le sacrifiant).
4. C'est pour le bénéfice de l'Homme agissant en homme (que sont attelées les flammes, ces juments) à la course véloce, cherchant à se donner libre cours, (juments) mobiles (laissant) de noirs sillons, / allant en sens divers, vivaces, s'écoulant vite, mues par le vent, — elles sont attelées, (ces juments) rapides.
5. Voilà que se mettent en branle ces (flammes) du (dieu Agni), soulevant la fumée, façonnant puissamment le monstre noir, structure puissante, / tandis qu'il va saisissant-avec-force la vaste terre, soufflant, tonnant, rugissant-avec-force.
6. (Agni) qui, tel un montrant-sa-force, se penche-puissamment vers les (plantes) brunes, il les saillit-en-hurlant-puissamment, comme le mâle (saillit) les épouses ; / déployant une force-redoutable, il se pare le corps ; comme un (taureau) effrayant il secoue-puissamment ses cornes, (ce dieu) difficile à saisir.
7. Il saisit du même (coup) les choses compactes et les choses dispersées ; en (être) qui sait il gît auprès des (femelles) qui savent, comme un intime ; / (les flammes) croissent de nouveau, s'intègrent dans la fonction-divine : autre (est) la forme (qu'elles) se créent (quand elles sont) chez les deux parents.
8. Oui, les (flammes) vierges, chevelues, se sont emparées de ce (dieu ; une fois) mortes, elles se dressent-toujours de nouveau (pour aller) de l'avant, au bénéfice de l'Āyu ; / les délivrant de la vieillesse, (Agni) va rugissant-avec-force, engendrant un souffle-vital plus haut, indestructible.
9. Léchant tout autour le manteau de la (Terre) mère, (Agni) va à travers l'espace avec ses guerriers qui dévorent puissamment, / (il va) procurant la force-vitale à (tout être) doué de pieds, léchant-avec-force (la terre) sans cesse ; fauve (est) l'ornière (qui le) suit.
10. Brille, ô Agni, chez nos (patrons) généreux, toi (qui es) un taureau plein de souffle, (un dieu) domestique (au surplus) ! / Tu as en brillant renversé (les plantes, femelles) pourvues de rejetons, (tu as fait cela) en projetant les étincelles tout autour, comme un bouclier dans les combats.
11. Puisse cette (évocation-poétique), bien composée, (t'être plus chère), ô Agni, qu'une (évocation-poétique) mal composée, plus chère à toi-même qu'une évocation-poétique (qui te serait) déjà chère ! / (Avec) ce qui resplendit de ton corps, (avec ce

qui de toi est) clair, pur, avec cela, tu gagnes un trésor pour nous, toi.

12. A (notre) char et à notre maison, donne, ô Agni, un bateau qui ait ses rames propres, qui ait (pour ainsi dire) des pieds, / (tel) qu'il fasse traverser (comme on traverse un fleuve) nos hommes-d'élite ainsi que nos (patrons) généreux et les gens (en général) et qui (soit) une protection !
13. Veuille saluer notre hymne, ô Agni ! Puissent le Ciel et la Terre et les Fleuves, salués (des hommes pour) leurs propres (exploits), / (ainsi que les Aurores) roses, allant (à notre requête), choisir pour faveur (pour nous) l'abondance en vaches, l'abondance en céréales, les longs jours, la jouissance-rituelle !

1.141.

1. Eh bien ! Voici que s'est posé (ici) l'éclat du dieu (Agni), (éclat) beau à voir à (titre de) spectacle, quand (le dieu) est né de la Force-dominante. / Même si elle fait des détours, la pensée-poétique atteint-son-but. (Les chanteurs) ont dirigé les effluves de l'Ordre-sacré (en sorte) qu'ils s'écoulent ensemble.
2. (Agni) riche en nourriture gît dans les forces-comblantes (qui sont sa) forme-spectaculaire, (étant) intime(ment lié à elles). En second (lieu, il gît) chez les mères (les eaux) sept (fois) bienveillantes ; / en troisième (lieu), les jeunes femmes (les doigts du sacrifiant) ont engendré (Agni) pour traire ce taureau, (dieu) aux dix prévoyances.
3. Quand l'eurent extrait de l'abîme avec vigueur les puissants patrons, (le dégageant) de la forme du Buffle, / quand Mātariśvan eut dérobé (cet Agni) qui au long des jours était (resté) en secret dans le réceptacle-de-brassage du doux (suc de *soma*), ...
4. quand on le condui(si)t en avant (à partir) du Père suprême, (il se mit à) grimpe(r) dans les pousses, dans les plantes, miraculeusement ; / quand les deux (parents, les baguettes de friction,) incitent son engendrement, (Agni, dieu) très jeune, est devenu (aussitôt) brillant d'un éclat-ardent.
5. Alors il entra chez les mères (les eaux) en lesquelles il s'invigore au loin, (dieu) pur, à l'abri du dommage ; / quand il a eu grandi le long des anciennes (plantes) qui s'étaient mises en branle autrefois, il fonce vers les (plantes) plus nouvelles, plus récentes.
6. Alors on le choisit (comme) oblateur pour les sacrifices au ciel, on se dirige (vers lui) comme (vont) ou bonheur (les gens)

comblés ; / quand (le dieu) très célébré, grâce à (son) pouvoir-spirituel, grâce à (sa) majesté, invite les dieux à (lui procurer) la satisfaction (rituelle, suscitant du même coup) la louange (du) mortel...

7. Dès que (le dieu) adorable, incité par le vent, fongant comme un oiseau, se fut répandu dans les vieux (bois) sans y avoir été poussé, / dans le vol de ce (dieu) qui brûle, au noir plumage, à la pure naissance, allant à travers l'espace...
8. Tel un char qui roule, fabriqué par les hommes-d'art, (Agni) s'avance vers le ciel avec ses membres rougeâtres ; / alors (surgissent) de lui ces noires (volutés), — brûle, (ô dieu) ! — (pareilles par la puissance à nos) patrons. Devant son aspect-redoutable, comme devant celui d'un héros, la gent-aillée s'enfuit.
9. C'est par toi, ô Agni, que Varuṇa mainteneur des lois, Mitra, Aryamaṇ, (tous dieux) aux beaux dons, se sont sentis forts, / quand tu as pris naissance, t'étendant de toutes parts en pouvoir-spirituel, encerclant (l'univers) comme la jante (encerclé) les rais.
10. Toi, ô Agni, au bénéfice de (l'homme) ayant pris peine (au rite), pressant-le-*soma*, tu suscites un trésor, ô (dieu) très jeune, (à savoir) le service-aux-dieux. / Nous voulons, tel (que tu es), te recevoir nouvellement, ô jeune (fils) de la Force-dominante, comme (on reçoit) le bonheur dans la victoire, ô (Agni) au vaste trésor.
11. Veuille combler pour nous (ô Agni) le bonheur domestique comme (les dieux comblent) une richesse bien employée, comme (ils comblent) une force-agissante solide ; / (un bonheur) qui tienne en mains l'une et l'autre générations (hommes et dieux) comme (le cocher tient) les rênes, (qui tienne aussi) la louange des dieux, (ô Agni, toi qui es) de bon pouvoir-spirituel quant à l'Ordre-sacré !
12. Ainsi, que nous entende (Agni) au bel éclat, aux agiles chevaux, mélodieux oblateur au char brillant ! / Qu'il nous conduise avec les meilleurs conducteurs, (cet) Agni infaillible, vers le beau, la bonne voie, le salut !
13. On vient de louer Agni avec des chants ardents, lui qui a été institué pour la souveraineté plus avant. / Ces (patrons) généreux et nous-mêmes, puissent-ils percer, (passant) outre (aux dangers) comme le soleil (passe outre au) brouillard !

1.143.

1. Je présente à Agni une intuition-poétique plus forte, plus nouvelle, une pensée (mise en forme) de langage, (à Agni)

fil de la Force-dominante, / fils des Eaux, qui avec les Vasu s'est installé sur terre (comme) oblateur aimé, fidèle aux temps-rituels.

2. Quand il naquit au plus haut (du) firmament, cet Agni devint manifeste à Mātariśvan ; / quand il fut allumé grâce à son pouvoir-spirituel, grâce à sa majesté, sa flamme embrasa au loin ciel et terre.
3. Ses (flammes) étincelantes, à l'abri de vieillir, les rayons de ce (dieu) beau à contempler, au beau visage, au bel éclat, / vigoureux en brillance, tremblent par delà (les nuits) comme la surface-ointe (des) fleuves, (ses rayons) exempts de sommeil, exempts de vieillir.
4. Le (dieu) omniscient que les Bhṛgu installèrent au nombril de la terre (et) du monde, en sa majesté, / cet Agni, pousse-le par des chants (à venir) dans la maison sienne, lui qui règne seul sur le bien-matériel, comme Varuṇa !
5. Lui qui ne saurait être refréné, non plus que la rumeur des Marut, non plus qu'une flèche lancée, non plus que le carreau (de la foudre) divin(e), / Agni, avec ses mâchoires acérées, mange, broie ; il précipite les arbres comme un combattant les ennemis.
6. Est-ce qu'Agni sera bien le (dieu) accueillant notre parole ? Est-ce qu'avec les Vasu, Vasu (lui-même), il (nous) accordera bien (l'objet de notre) vœu ? / Est-ce que, (tel) un aiguillon, il éperonnera bien (nos) visions-poétiques afin qu'elles gagnent ? Ce (dieu) au pur visage, je le chante par le poème que voici.
7. Agni au visage (oint) de beurre-fondu, assis au timon de l'Ordre-sacré, (l'officiant l') ayant enflammé se dirige vers lui comme vers Mitra ; / allumé, brillant lors des distributions-sacrificielles, puisse-t-il, (tel) un coursier, porter haut notre vision-poétique (en sorte qu'elle ait) un clair signallement !
8. Toi qui ne fais pas relâche, ô Agni, à l'aide de (tes) gardiens (eux-mêmes) sans relâche, bienveillants (et) valeureux, protège-nous, / (gardiens) impossibles à tromper, dénués d'arrogance, les yeux jamais fermés, ô (dieu qui es l'objet de notre) recherche, — protège entièrement nos enfants !

1.144.

1. (Agni) l'oblateur s'avance vers (la fonction qui est) sa loi, à la faveur de (son) pouvoir-altérant, tenant haut-dressé le poème à la pure ciselure ; / il procède en direction des cuillers-rituelles qui sont orientées vers la droite, qui pour la première fois caressent sa place-institutionnelle.

2. Les vaches-à-lait de l'Ordre sacré ont accueilli (Agni) avec des cris de joie, enfermées (comme elles étaient) au séjour-natal du dieu, au siège (du culte). / Quand il résidait dans le giron des eaux (où il était) réparti (en maints lieux), il tétait alors les pouvoirs-autonomes par lesquels il se meut.
3. Les deux (bras de l'homme qui met en mouvement les bois de friction, ces bras) de même force-vitale, cherchent à tirer (à eux) la forme éclatante (d'Agni), se surpassant l'un l'autre (pour atteindre) un même but. / Alors (Agni, ce dieu) propre à être invoqué tel Bhaga par nous-mêmes, tient ensemble les rênes comme le cocher (tient celles) de l'animal-de-trait.
4. Lui qu'honorent (ces) deux (bras) de même force-vitale, (ce) couple résidant ensemble au même séjour-natal... / De nuit comme de jour, (Agni) chenu est né jeune (à nouveau), traversant sans vieillir bien des âges humains.
5. Les intuitions-poétiques, les dix doigts (de l'officiant) le poussent en avant. Nous (autres) mortels appelons le dieu pour qu'il (nous) assiste. / Du (fond de la) cachette il s'avance vers les étendues-planes ; avec ceux qui marchent au-devant (de lui) il a fondé les nouveaux repères (rituels).
6. Car toi, ô Agni, tu règnes sur le (monde) céleste, toi sur le (monde) terrestre, tel un gardien de bétail (qui) de soi-même (œuvrerait). / Ces deux hautes (masses cosmiques, femelles) bigarrées, prestigieuses, dorées, mouvantes, ont atteint la litière-rituelle (où tu) t'(assieds toi-même).
7. O Agni, apprécie, accueille volontiers cette parole, ô (dieu) réjouissant, autonome, né de l'Ordre-sacré, riche en pouvoir-spirituel, / toi qui fais face de toutes parts, étant beau à voir, joyeux à contempler comme (l'est) une résidence pleine de nourriture !

1.145.

1. Interrogez cet (Agni) ; il est venu ; il sait ; il (est le dieu) attentif (qu') on aborde, oui, celui (qu') on aborde. / En lui sont (fixées) les instructions (données aux hommes), en lui les quêtes (des hommes) ; il est le maître du prix-de-victoire, de la force fouguese.
2. C'est lui qu'on interroge, lui-même n'interroge pas, vu qu'il a compris avec sa pensée propre, intelligent comme (il est). / Il n'oublie point la première parole, ni la (parole) ultérieure. (Tout homme) dénué d'arrogance se conforme au pouvoir-spirituel de cet (Agni).
3. C'est vers lui que vont les cuillers-oblataires, vers lui les (prières, ces) juments-de-course ; lui seul entendra toutes mes

paroles. / (Donnant) maintes indications-rituelles, traversant (les obstacles), menant-au-but le sacrifice, lui dont l'aide est sans faille, il a (dès l'état de) nouveau-né assumé toute son entreprise.

4. (Agni) va s'approchant quand (les flammes) se sont conjuguées ; sitôt né il a attaqué-subrepticement avec les (flammes, ses) associées. / Pour la volupté, pour la joie (la cuiller oblatoire) caresse (Agni) qui gonfle, quand (les offrandes) arrivent consentantes vers (Agni) qui se met tout contre (elles).
5. (Tel) un animal aquatique (ou un animal) allant dans la forêt, (Agni) s'est installé sur la peau formant-la-surface (de la terre). / Il a divulgué les repères (rituels) pour les mortels. Agni, (le dieu) qui sait, est bien (le dieu) réel qui comprend l'Ordre sacré.

1.146.

1. Agni aux trois têtes, aux sept rênes (/ rayons), je le chante, (ce dieu) inférieur à nul (autre), qui siège / dans le giron (du Ciel et de la Terre, ses) parents, de (tout) ce qui se meut (ou qui est) immobile, après avoir empli tous les espaces-lumineux du ciel.
2. Le grand Taureau a grandi en direction de ces (deux masses cosmiques) ; à l'abri de vieillir, toujours-jeune, il s'est tenu là, immense ; / il pose ses pieds sur le dos de la vaste (terre ; les flammes,) ses rouges (chevaux), lèchent la mamelle (du ciel).
3. Allant ensemble vers (Agni,) veau (qui leur est) commun, les deux vaches-laitières (Nuit et Aurore), solidement fixées, vont (leur voie) dis(tincte), / mesurant d'interminables trajets, assumant tous les grands mouvements-de-pensée.
4. Les poètes experts dirigent les pas (d'Agni), surveillant séparément en leur cœur (le dieu) exempt de vieillir ; / cherchant à (le) gagner, ils ont inspecté le fleuve (où Agni se cachait. Alors) le soleil s'est manifesté à eux, (éclairant) les hommes.
5. (Agni, dieu) digne d'être regardé, se-sentant-chez-lui dans les barrières (qui sont) autour (de lui), digne d'être invoqué, (lui le dieu) grand, (fût-ce) par le petit, pour (octroyer le don de) vivre... / Quand il est devenu en maints endroits (comme) une génitrice pour ces nouveaux-nés (que nous sommes, lui le dieu) libéral, visible à tous...

1.147.

1. Comment, ô Agni, (les hommes jadis, ces descendants) d'Āyu, qui brûlaient (de ferveur), t'adoraient-ils adéquatement,

attisés (qu'ils étaient) par les prix-de-victoire, / si bien que les dieux se réjouissaient dans l'essence de l'Ordre-sacré, assumant (la naissance des) deux (séries humaine et divine), pour descendance (directe et pour) progéniture (lointaine)) ?

2. Prête attention à cette parole de moi, (parole) très magnanime, ô (dieu) le plus jeune, ô (dieu) autonome, (parole qui t'est ainsi) offerte ! / Tel (y) est hostile, / tel (autre) approuve ; (étant) ton laudateur, (c'est en fait) moi-même (que) je loue, ô Agni.
3. Tes gardiens, ô Agni, qui, (eux-mêmes clair)voyants, protègent (jadis) du malheur Māmateya l'aveugle, / — (avec) ces (mêmes êtres) aux beaux actes, (Agni) l'omniscient a-toujours protégé (les humains). Les fourbes qui cherchaient à nuire n'ont (pu) nuire.
4. O Agni, (l'être) qui ne donne pas, le fauteur de mal, (l'homme) plein d'inimitié qui nous blesse par sa duplicité, / puisse la formule-sacrée re(tomber) lourde sur lui ! Qu'il se blesse lui-même en retour par ses mauvaises paroles !
5. Et encore : le mortel qui, sachant d'avance, blesse un mortel par sa duplicité, ô (Agni) à la force-dominante, / garde de lui l'(homme) qui loue, ô (dieu) loué (toi-même) ! O Agni, ne nous expose jamais au malheur !

1.148.

1. Quand Mātariśvan, zélé-à-l'œuvre, eut dérobé (Agni) l'oblateur, détenteur de tous biens-matériels, propre à tous les dieux, / lui que (les dieux) avaient installé parmi les tribus humaines, éclatant comme le soleil, illuminant (le monde) pour un spectacle-de-beauté, ...
2. Ils ne doivent pas nuire (à cet Agni) qui a fait don de l'évocation-poétique. Agni est ma protection. Qu'il soit satisfait de cette (prière) ! / Que (les dieux) apprécient toutes les œuvres de cet (Agni), barde apportant la louange-d'hommage !
3. Lui dont (les dieux) dignes du sacrifice ont pris possession, qu'ils ont mis sur le siège (qui lui est) propre avec les panégyriques, / ils (l') ont conduit en avant, (le) tenant-en-leur-possession (au terme) de (leur) recherche, faisant diligence comme les chevaux du char.
4. (Le dieu) merveilleux détruit beaucoup (d'objets) avec ses mâchoires ; alors il brille dans le bois, éclatant ; / alors le vent souffle derrière sa flamme comme (derrière) le trait de l'archer, la flèche, — au long des jours.
5. Lui que ni les fourbes, ni les fauteurs de dommage, n'endommagent — eux qui endommagent —, (lors même) qu'il est

dans le sein-maternel, / — les aveugles, (les gens) qui ne voient pas, ne sauraient lui nuire par le regard : ses propres amis l'ont protégé.

1.149.

1. Il s'élance vers les grandes richesses, cet (Agni) maître de la maison, puissant au séjour du puissant bien-matériel. / Les pierres-presseuses s'approchent-avec-hommage (du dieu) prenant son élan.
2. Lui, le mâle des deux masses-cosmiques comme (il est le mâle) des hommes, lui de qui le flot gonfle de (tout) ce qui vit, parmi les renommées ; / lui qui, courant en avant, respendit au séjour-natal, ...
3. lui qui a illuminé la forteresse Nārminī, lui l'étalon, le poète, pareil au coursier qui fonce, / brillant comme le soleil, doué de cent principes-animés, ...
4. (dieu) à la double naissance, il a gravi en flambant les trois domaines-lumineux, tous les espaces, / lui l'oblateur, le meilleur (des) sacrifiant(s), (sis) au séjour commun des eaux.
5. Voici ce (dieu), oblateur à la double naissance, qui par désir de renommée a assumé tous les biens-d'élection, / (pour les transmettre au) mortel qui toujours-l'honore-adéquatement, (bénéficiant ainsi) de bonnes incitations.

1.150.

1. T'ayant beaucoup honoré-adéquatement, ô Agni, on m'appelle un privilégié ; / (je suis) sous ta sauvegarde comme (les hommes sont sous celle) du grand aiguillonneur (le Soleil).
2. (Ainsi me tiens-je) à l'écart de (l'homme qui, bien que) riche, est impuissant, avare même quand (il s'agit de) l'oblation, / impie, n'allant jamais de l'avant.
3. Ce mortel-là (, non celui-ci, est) brillant, ô (Agni,) orateur-inspiré ; il est grand, très puissant au ciel. / Puissions nous être toujours en avant, ô Agni, (nous qui sommes) gagnés à toi !

1.189:

1. O Agni, conduis nous par un bon chemin vers la richesse, toi qui connais tous les repères, ô dieu ! / Éloigne de nous la faute qui égare ! Nous voulons te vouer l'expression d'hommage la plus abondante.
2. Toi, ô Agni, fais nous traverser à nouveau avec bonheurs tous

les mauvais pas ! / Et sois pour nous une forteresse large, massive, vaste pour (nos) enfant(s), (notre) descendance, (sois nous) à salut !

3. Toi, ô Agni, éloigne de nous les maladies, qu'elles attaquent les populations privées de la protection d'Agni ! / (Rends) nous la terre (apte) de nouveau au bien-être, ô dieu, (toi) avec tous les immortels, ô adorable !
4. Garde-nous, ô Agni, avec (tes) gardiens infatigables et (spécialement) quand tu brûles sur le siège aimé ! / Que la crainte ne rencontre pas ton chantre, ô (dieu) très jeune, ni maintenant ni plus tard, ô (Agni) à la force-dominante !
5. Ne nous remets pas, ô Agni, au méchant, à l'avidé, au fourbe, à (la démonsse de) l'infortune ! / Ne nous livre pas à l'(être) pourvu de dents (et) qui mord, pas à l'(être) sans dents, pas à celui qui nous endommage, ô (dieu) à la force-dominante !
6. Oui, un (dieu) tel que toi, ô Agni né de l'Ordre-sacré, devrait, (une fois) loué, conférer protection au corps (du sacrifiant) / contre tout (être) voulant (l') endommager ou bien voulant (le) calomnier : car tu es, ô dieu, celui qui discerne-en-épiant les embuscades.
7. O Agni, toi qui connais, les distinguant, ces deux (espèces d'êtres, les bons et les méchants), tu attaques les hommes avant le (temps du) repas (rituel), ô (dieu) adorable ; / au (temps du) repas (rituel) tu te laisses régir par l'Homme, tel un destrier apte à être magnifiquement-paré par les prêtres-modèles.
8. Nous venons de dire en l'honneur de ce (dieu) des paroles secrètes, (moi-même j'en ai dites), fils de Māna, en l'honneur d'Agni à la force-dominante. / Nous (autres), puissions-nous gagner (le prix) avec (nos) mille Prophètes ! / Puissions-nous trouver un cercle (de donateurs) conférant-jouissance, aux dons vivaces ! /

2.1.192.

1. O Agni, toi qui brûles vers (nous, tu prends naissance) avec les jours, toi (tu nais) des eaux, toi de la pierre, / toi des arbres, toi des plantes, toi, ô maître d'hommes d'entre les hommes, tu nais pur.
2. A toi, ô Agni, (est) la fonction d'oblateur, à toi celle de *potar* attentif aux temps-rituels, à toi celle de *neṣṭar*, tu (es) l'*agnidh* de (l'homme) fidèle à l'Ordre-sacré ; / à toi la fonction de *praśāstar* ; tu tiens le rôle d'*adhvaryu* ; tu es à la fois le *brahmāṇ* et le maître de maison en notre demeure.
3. O Agni, tu es Indra taureau des êtres ; tu (es) Viṣṇu à la vaste démarche, digne d'hommage ; / tu es le *brahmāṇ* trouveur de

richesses, ô Brahmanaspati ; toi, ô répartiteur (de biens), tu t'agrèges à Puraṁdhi.

4. Toi, ô Agni, (es) le roi Varuṇa qui tient (ferme) la loi ; toi, tu es Mitra, (le dieu) merveilleux, digne d'être invoqué, / toi (tu es) Aryamaṇ, maître de maison, au repas duquel (on participe) ; toi tu es Aṁśa, ô dieu, donnant (à chacun sa) part pour la répartition-rituelle.
5. O Agni, toi, (en qualité de) Tvaṣtar (tu es) l'abondance en hommes-d'élite pour qui (te) sert ; ô possesseur des femmes (divines), ô (dieu) grand comme Mitra, à toi (est) la communauté d'espèce (avec les femmes divines) ; / toi qui aiguillonnes les coursiers, tu confères l'abondance en chevaux ; toi qui es riche en biens-matériels, tu es la force-armée des seigneurs.
6. Toi, ô Agni, (tu es) Rudra, le dominateur du grand ciel ; toi, la force-armée des Marut ; tu disposes de la force-comblante (desdits Marut) ; / toi, tu vas avec les vents couleur-fauve, (apportant) le salut à la famille (humaine) ; toi (en qualité de) Pūṣaṇ, tu protèges spontanément ceux (te) servent.
7. Toi, ô Agni, (tu es) le Donneur de richesses pour qui agit conformément (à la loi) ; toi (en tant que) dieu Savitar es celui qui confère les trésors ; / toi (en tant que) Bhaga, ô chef des hommes, disposes du bien-matériel ; toi dans la maison (es) le gardien (de celui) qui t'a servi.
8. Toi, ô Agni, les tribus te poussent vers la maison (comme) chef de tribus, toi (comme) roi à l'accueil favorable ; / toi, tu as pouvoir sur toutes choses, ô (dieu) au beau visage ; toi, (tu es la) contre(-partie) de mille, de cent, de dix.
9. Vers toi, ô Agni, (comme vers) un père les hommes (vont) avec leurs quêtes ; vers toi qui brilles en ton corps (ils vont) pour (accéder à) la fraternité (avec toi), grâce à l'effort-rituel. / Toi, tu es le fils (de l'homme) qui t'a servi ; ami bienveillant, tu protèges de l'agression.
10. Toi, ô Agni, (tu es) Ṛbhu, (ce dieu) digne qu'on lui rende hommage de près ; toi, tu disposes du prix-de-victoire, de la richesse consistant en bétail ; / tu brilles au loin ; brûle de donner ! Toi, tu es celui qui se met à l'œuvre diversement, qui tend le sacrifice.
11. Toi, ô Agni, ô dieu, (tu es une) Aditi pour l'adorateur ; toi, tu grandis (comme) Hotrā, (comme) Bhārātī, grâce au chant ; / toi, (tu es) Idā aux cent hivers, (faite) pour la force-agissante ; toi, ô maître des biens-matériels, tu es Sarasvatī, qui brise les résistances.
12. Toi, ô Agni bien entretenu, (tu es) la force-vitale suprême ; en ta désirable couleur, en (ta) vision-d'ensemble (résident)

- les beautés. / Toi, tu es le prix-de-victoire qui l'emporte, le haut (prix) ; toi, la richesse massive, vaste de toutes parts.
13. C'est toi, ô Agni, dont les Āditya firent leur bouche, toi leur langue, (ces dieux) purs, ô Poète ; / toi (que les dieux) Accompagnés du don ont accompagné dans les rites ; en toi les dieux mangent l'oblation arrosée (de beurre fondu)
 14. En toi, ô Agni, tous les immortels, exempts de dol, les dieux mangent par (ta) bouche l'oblation arrosée (de beurre fondu) ; / par toi les mortels savourent le breuvage-pressé. Toi, tu es né pur (comme) l'embryon des plantes.
 15. Toi, tu es l'égal et la contre(-partie de) ces (dieux) par la majesté, ô (Agni) bien né, et tu passes en avant (d'eux-encore), ô dieu, / quand ici (même) ta force-comblante s'étale avec puissance, le long du Ciel et de la Terre, (ces) Deux Mondes.
 16. Les patrons qui déversent aux laudateurs, ô Agni, un bienfait culminant en vaches, ayant les chevaux pour parure, / conduis les donc en avant, et nous et eux, vers le mieux être ! / Puissions-nous parler haut dans la distribution-rituelle, (en sorte d'obtenir) des hommes-d'élite ! /

2.2.193.

1. Invigorez le Jātavedas au moyen du sacrifice, sacrifiez à Agni avec un chant (formulé en) continuité, / (Agni) enflammé, riche en satisfactions-rituelles, doué de la gloire-solaire, régnant au ciel, oblateur, qui dans les cercles (sacrificiels) siège au timon (de l'acte pie).
2. Vers toi ont mugé les Nuits (et) les Aurores, ô Agni, comme les vaches-laitières (mugissent) vers le veau dans les pâturages ; / tel l'emblème du ciel, tu brilles sur les âges humains, durant les nuits contiguës, ô (dieu) riche en dons-d'élection.
3. C'est ce (dieu) très merveilleux que les dieux ont installé au fond de l'espace comme l'emblème du ciel et de la terre, / (ce dieu re)connaissable comme un char, Agni à la claire flamme, propre à être acclamé comme Mitra parmi les populations.
4. Lui qui croît dans l'espace (comme) dans sa demeure propre, (les dieux) ont mis dans un lieu-replié (Agni) à l'éclat beau comme l'or, / (ce fils) ailé de Pṛśni qui observe de (tous) ses yeux l'une et l'autre générations (la divine et l'humaine) comme un gardien (veille sur) le package.
5. Cet (Agni), qu'il environne toute l'aire-rituelle (en qualité d') oblateur ! C'est vers lui que les hommes se dirigent par les oblations, par le chant. / Le (dieu) à la mâchoire dorée, s'ébrouant puissamment dans les (plantes) qui croissent, observe-en-brillant les Deux Mondes comme le ciel (brille) par les étoiles.

6. Tel (étant, une fois) enflammé, brille en) nous (conférant) la richesse, pour (notre) bonheur ; (une fois) éteint, brille (de nouveau) en nous (conférant) la richesse ! / Attire ici les Deux Mondes pour notre bien-être, ô Agni, afin de (les) inviter aux oblations de l'Homme, ô dieu !
 7. Donne-nous, ô Agni, de hauts (gains, des gains) milluples ! Comme une porte, ouvre le prix-de-victoire en sorte qu'on (en) entende (parler) ! / Rends enclins (à nous) le Ciel et la Terre grâce à la Formule-d'énergie ! Fais irradier les aurores comme le clair soleil !
 8. Cet (Agni, une fois) allumé le long des aurores, (le long) des nuits, qu'il brille comme le soleil avec son rayon fauve ! / Grâce aux oblations de l'Homme, Agni rendant le rite efficace (devient) le roi des tribus, l'hôte précieux pour l'Āyu.
 9. Ainsi, ô Agni, la vision-poétique, ô (dieu) primordial, a gonflé-de-lait pour nous, chez les immortels qui sont au haut du ciel, (vision propre à nous assurer les biens) réservés-aux-humains : / (c'est) la vache-laitière qu'on trait dans les cercles (sacrificiels) pour le barde, afin qu'elle suscite d'elle-même (pour nous un gain) centuple, multiforme.
 10. Nous (autres), ô Agni, (puissions-nous atteindre) grâce au coursier l'abondance en hommes-d'élite, ou bien dépasser en éclat, grâce à la Formule-d'énergie, (la masse des) gens ! / Que notre prestige rayonne haut au-dessus des cinq (espèces de) populations, tel le soleil (à l'éclat) insurmontable !
 11. Tel (étant), sois apte à être acclamé par nous, ô (dieu) à la force-dominante, en qui les patrons bien nés trouvent leur bénéfice, / toi, ô Agni, qu'approchent en vue du sacrifice les tenants du prix-de-victoire, tandis que tu brilles en ta propre demeure pour (assurer) la descendance personnelle (du sacrifiant) !
 12. Les uns et les autres, ô Jātavedas, laudateurs et patrons, ô Agni, puissions-nous être sous ta protection ! / Renforce-nous (d'une portion) de bien-matériel, de richesse très brillante, consistant en enfants, en bonne progéniture !
- 13 = 2.1,16.

2.4.195.

1. J'appelle [pour vous] Agni au bel éclat, Hymne (incarné), hôte des tribus, conférant de bonnes satisfactions-rituelles, / qui est digne d'être gagné à soi comme Mitra, lui le Jātavedas, (ce) dieu (par excellence) dans un peuple enclin aux dieux.
2. Les Bhrgu, qui servaient cet (Agni) dans le séjour-commun des eaux, l'ont placé dès l'origine parmi les tribus de l'Āyu. / Que

cet Agni soit au-dessus de tous les mondes, lui l'emblème des dieux, aux chevaux agiles !

3. Les dieux ont placé Agni parmi les tribus humaines, (Agni) aimé, comme les (gens) voulant vivre en paix (concluent) une alliance. / C'est lui qui éclaire les nuits consentantes, (ce dieu) digne d'être efficacement-servi par le donateur en sa maison.
4. Joyeuse (pour l'homme) est la prospérité de ce (dieu) comme (celle) d'(un bien) propre ; (joyeuse) la vision-d'ensemble de ce (dieu) quand il s'ébranle, désireux de brûler ; / transportant-puissamment sa langue parmi les plantes, il secoue-avec-force les crins (de sa queue) comme le cheval du char-de-course.
5. (Voici ce) qu'on m'a dit-avec-émerveillement (être) la force-irrationnelle du (dieu) mangeur de bois : il avait (jadis) changé sa marque pour les prêtres-modèles ; / (maintenant) il brille joyeusement d'un éclat brillant ; lui qui avait vieilli est (re)devenu jeune en un instant.
6. Lui qui illumine les bois comme (les parcourt un animal) ayant soif, il résonne comme l'eau (qui va) sur la route, comme les roues-du-char ; / (ce dieu) au noir trajet, brûlant (et) réjouissant, éclaire comme le ciel qui sourit à travers les nuées.
7. Lui qui s'est répandu en brûlant à travers la vaste (terre), il va comme une bête sans gardien, livrée à elle-même. / Agni plein de flammes, consumant les taillis, (dieu) à la noire errance, a savouré pour ainsi dire le sol (de la terre).
8. Voici qu'a été récitée pour toi (cette) évocation-poétique, en mémoire de (ton) ancienne assistance, lors de la troisième cérémonie-répartitive. / O Agni, donne nous le prix-de-victoire fait d'hommes-d'élite compacts, le haut (prix) accompagné de bétail, la richesse faite de bonne descendance !
9. En sorte que, grâce à toi, les Gr̥tsamada l'emportent, ô Agni, en gagnant (la compétition par des moyens) secret(s), sur (leurs adversaires) proches, / (ces Gr̥tsamada qui seront ainsi) dotés d'hommes-d'élite (et) vainqueurs des agressions, — confère à cet (effet) la force-vitale au chanteur en même temps qu'aux patrons !

2.5.196.

1. L'Oblateur est né, se signalant (à la vue de tous), père pour (ses) pères, pour (leur) assistance, / poussant plus avant la richesse native. Puissions-nous être de force à diriger (ses) chevaux-victorieux !
2. (Ce dieu) sur lequel les sept rênes (sacerdotales) ont été tendues, (au titre de) conducteur du sacrifice, / (il actionne) comme

Manuṣ la huitième (rêne, la rêne) divine ; (au titre de) *polar* il actionne tout cela.

3. Ou bien il s'élance quand il récite les Formules-d'énergie : il exerce alors cet (emploi de *brahmāṇ* en sus) ; / il a embrassé tous les pouvoirs-poétiques comme la jante (embrasse) la roue.
4. Car (ce dieu) pur, avec son pur pouvoir-spirituel, est né également (en qualité de) *praśāstar* ; / (l'homme) connaissant les décrets immuables de ce (dieu) grandit à sa suite comme (poussent) des rameaux.
5. Ces vaches-laitières vivaces ont adopté la marque de cet (Agni agissant comme) *neṣṭar*. / (Les offrandes liquides,) ces sœurs qui sont venues ici, ne (valent-elles pas) par hasard mieux (pour lui) que trois (femelles quelconques) ?
6. Quand (l'une de ces) sœur(s) s'est approchée, portant le beurre-fondu (qui émanait) de (la vache, sa) mère, / (Agni) se réjouit (en tant qu') *adhvaryu* à l'arrivée de ces (femmes), comme l'orge (à l'arrivée de) la pluie.
7. Qu'(Agni) fasse (servir) l'officiant — (agissant) lui-même (comme) officiant — à sa propre satisfaction-rituelle ! / Puissions-nous gagner comme il sied (le bénéfice du) corps-de-louange (et du) sacrifice ! C'est nous qui avons fait les dons.
8. En sorte que (l'officiant, lui) qui sait, agisse comme il convient pour tous les (dieux) adorables, / ce sacrifice-ci, ô Agni, que nous avons accompli (repose) en toi.

2.6.197.

1. Veuille agréer cette bûche-flambante de moi, ô Agni, cet (hommage) consistant à m'asseoir près de toi ! / Écoute donc les chants que voici !
2. Nous voulons te servir avec ce (chant), ô Agni, ô fils de la Vigueur-nourricière, ô toi qui es en quête de chevaux, / — avec l'hymne que voici, ô (dieu) bien né.
3. Tel (étant), toi qui agrées le chant (des hommes), nous voulons t'honorer par des chants, nous qui avons-l'habitude-d'honorer, / toi qui aimes la richesse, ô donneur de richesse.
4. Tel (étant), sois un patron généreux, ô maître des biens-matériels, ô donneur de biens-matériels ! / Écarte de nous les hostilités !
5. Tel (étant, apporte) nous la pluie (venue) du ciel ; tel, (apporte) nous le prix-de-victoire inattaquable ; / tel, (apporte) nous les réjouissances-rituelles milluples !
6. Pour qui (t') invoque, cherchant assistance, ô (Agni) très jeune, ô messager, arrive / grâce à notre chant, ô meilleur (des) sacrifiant(s), ô oblateur !

7. Tu te meus en effet entre l'une et l'autre générations (la divine et l'humaine), toi qui sais, ô Agni, ô Poète, / (en qualité de) messager, de paranymphe témoin-du-contrat.
8. Tel (étant), toi qui sais, rends toi (les dieux) amicaux et sacrifie (leur), ô toi qui t'y entends, selon la due séquence, / et prends place sur la litière que voici !

2.7.198.

1. O très jeune fils de Bharata, ô Agni, apporte ici la richesse la plus belle, / éclatante, très désirée, ô Vasu !
2. Que la Défaveur du dieu et du mortel n'aie pas prise sur nous ! / Sauve (nous) aussi de cette hostilité !
3. Et puissions-nous grâce à toi plonger au-delà de toutes les hostilités, / comme (on plonge) au-delà des torrents d'eau !
4. Pur, ô (dieu) clarifiant, ô Agni, tu brilles haut (et) loin (en tant que dieu) digne d'être célébré ; / toi, (tu as été) arrosé de beurres-fondus.
5. Toi, tu es arrosé par nous (de beurres fondus), ô fils de Bharata, ô Agni, avec (des sacrifices de) vaches-stériles, / de taureaux, de (femelles) à huit pieds.
6. (Agni) qui a le bois pour aliment (et) la graisse pour breuvage, l'antique Oblateur digne-d'élection, / le fils de la Force-dominante, (le dieu) extraordinaire...

2.8.199.

1. Comme celui qui vise aux prix-de-victoire (incite) les chars, incite donc par la louange les attelages d'Agni, / (ce dieu) très glorieux, généreux !
2. Lui qui (est) un bon guide pour l'adorateur, qui vieillit l'ennemi sans être (lui-même) sujet à vieillir, / (ce dieu) au visage précieux (une fois) arrosé (de beurre fondu),
3. lui qui, par l'effet de sa beauté, est acclamé dans les maisons au soir (et) à l'aube, / lui dont on n'abolit point le décret,
4. lui qui brille au loin avec sa flamme comme le soleil avec son rayon, (ce dieu) éclatant, / oint (de beurre), avec (ses flammes) à l'abri de vieillir...
5. Les hymnes ont invigoré Agni (en le poussant) vers la souveraineté, (tel) Atri. / Il a revêtu toutes les beautés.
6. Puissions nous nous(-mêmes) être associés aux faveurs d'Agni, d'Indra, de Soma, / des (autres) dieux, étant à l'abri du dommage ! Puissions nous l'emporter sur ceux qui (nous) font la guerre !

2.9.200.

1. L'Oblateur (Agni) a pris place au siège de l'oblateur (humain, ce dieu) connu, étincelant, brillant, à la bonne force-agissante, / Providence des lois inviolables, Agni le plus Vasu (des Vasu), porteur de mille (dons), à la langue pure.
2. Toi, (tu es) le messager ; c'est toi aussi qui nous protèges de loin, toi qui es un conducteur vers le mieux-être, ô taureau. / O Agni, pour la continuité de (notre) descendance, de nous-mêmes, deviens en brillant un gardien sans relâche !
3. Pussions-nous te servir en (ton) engendrement le plus haut, ô Agni, (te) servir par des corps-de-louange (aussi) en (ton) séjour-commun inférieur ! / Le siège-natal duquel tu as surgi, je sacrifie (là) ; en toi (sitôt) enflammé les oblations ont été déversées.
4. O Agni, sacrifie à l'aide de l'oblation, (toi qui es le) meilleur (des) sacrifiant(s), avec (ta) docilité-à-écouter accueille le don, le bienfait ! / Oui, tu es le maître de richesses d'entre les richesses, tu (es) l'inventeur de la parole lumineuse.
5. Ta masse-de-biens-matériels (à) double (forme) ne dépérit point, toi qui (re)nais de jour en jour, ô (dieu) merveilleux ; / ô Agni, fais que le chanfre soit pourvu de bétail ! Fais (de lui) le maître d'une richesse consistant en bonne descendance !
6. Tel (étant, sois) d'accueil favorable pour nous avec ce visage (tien, toi qui,) sacrifiant aux dieux, (es celui) qui (les) appelle mieux (que tout autre) pour le sacrifice, — salut (soit à nous) ! / (Sois) un gardien impossible à tromper et qui nous protège (même) de loin, ô Agni ! Brille (en nous assurant) éclat ainsi que richesse !

2.10.201.

1. Il est digne d'être invoqué-avec-force, Agni, lui premier, comme un père, (sitôt) qu'il a été enflammé par l'Homme au siège de l'Oblation ; / (il est) vêtu de beauté, immortel, avisé, digne d'être paré-magnifiquement, digne d'être entendu (au loin), ce (dieu) vainqueur.
2. Qu'Agni au rayon éclatant daigne écouter mon appel avec tous les chants (qui l'accompagnent, ce dieu) immortel, avisé ! / Deux (chevaux) bruns tirent (son) char, deux (chevaux) rouges ou encore il s'est fait (pour attelage) deux (chevaux) fauves, (ce dieu) qui se laisse porter de place en place.
3. (Les officiants) ont engendré (Agni) bien enfanté dans (la baguette de friction, femelle) supine ; Agni est le nouveau-né

dans les (plantes, femelles) aux multiples parures ; / (dieu) prévoyant, il réside dans un lieu-secret durant la nuit même, (lui pourtant doté) de puissances, lui qu'on ne peut enfermer.

4. J'arrose Agni avec l'oblation, avec le beurre-fondu, (ce dieu) qui réside distributivement dans toutes les essences, / qui, vaste en étendue-transverse, haut en force-vitale, très extensif, se montre violent par les aliments (mêmes qu'il dévore).
5. J'arrose (Agni) qui fait face de toutes parts : qu'il apprécie cet (hommage) d'un esprit exempt de nocivité ! / Lui qui est beau comme un jeune homme, qui a une marque enviable, Agni ne se laisse pas toucher quand il s'ébroue-puissamment en son corps.
6. Veuille (Agni), renforcé par le vœu (des hommes), (re)connaître la part (qui lui revient) ! Puissions-nous, t'ayant pour messager (ô Agni), parler comme Manu ! / Agni qui n'est inférieur à nul (dieu), je l'appelle-à-grands-cris avec la langue, avec l'éloquence, lui qui imprègne (l'oblation) de miel, (moi qui cherche à) gagne(r) les enjeux.

3.1.235.

1. (Me disant) « emmène moi (qui suis) fort de *soma* », ô Agni, tu as fait (de moi ton) guide dans la distribution-sacrificielle, pour sacrifier ; / dirigeant vers les dieux ma pensée-lumineuse, j'attelle la pierre-presseuse, je fais le travail-rituel : ô Agni, apprécie (l'oblation versée en) ton propre corps !
2. Nous avons fait (en sorte que) le sacrifice soit tourné vers l'avant : que le chant prenne vigueur ! Avec les bûches-flambantes, (les premiers sacrificateurs) ont privilégié Agni par l'hommage ; / du (haut du) ciel ils (lui) ont assigné les distributions-sacrificielles des poètes ; à (ce dieu) fort, si habile (fût-il déjà), ils ont cherché une voie-d'issue.
3. Le sage (Agni), ayant la force-agissante clarifiée, a conçu de la joie, lui qui de nature est l'heureux parent du ciel (et) de la terre ; / et les dieux ont découvert (cet Agni) digne-d'être-regardé, (qui était) dedans les eaux, dans l'actif (labeur) des sœurs (, les rivières).
4. Les sept (rivières) juvéniles ont élevé (Agni, ce dieu) à la belle chance, né (à la fois) blanc (et) fauve, (élevé) pour la puissance ; / elles se sont élancées vers (lui) comme des cavales vers le poulain (nouveau-)né. Les dieux ont admiré Agni lors de sa naissance.
5. Ayant tendu l'espace avec ses membres brillants, clarifiant son pouvoir-spirituel à l'aide des instruments-purificateurs (que sont) les poètes, / revêtu de flammes (et) de la vitalité

des eaux à l'entour, (Agni) mesure ses beautés hautes, exemptes de déficience.

6. Il a marché vers (ces eaux) qui ne mangent pas (et pourtant) ne périlicnt pas, juvéniles (filles) du ciel qui, sans être vêtues, ne sont (pourtant) pas nues ; / c'est là que les (eaux) anciennes, (qui sont en même temps) jeunes, au même séjour-natal, ont conçu (Agni), embryon unique, (ces) sept voix-musicales.
7. S'étirent (alors) ses (membres qui formaient d'abord) des masses-compactes, (les flammes) omniformes (sises) au séjour-natal du beurre-fondu, dans le courant des douces (coulées de *soma*) ; / ici se tiennent les vaches-laitières gonflant (de lait ; mais) les deux parents (véritables) du (dieu) merveilleux sont les deux grandes (masses cosmiques) conjointes.
8. (Une fois) porté (comme embryon), ô fils de la Force-dominante, tu as brillé au loin, assumant des formes (tantôt) claires, (tantôt) violentes ; / tombent-goutte-à-goutte les coulées du doux (*soma*), du beurre-fondu, là où le mâle (Agni) s'est invigoré grâce au pouvoir-poétique (des hommes).
9. (Agni comme éclair) a découvert (le nuage,) mamelle du Père (Ciel) lui-même, (et cela) dès sa naissance ; il a libéré les coulées, les flots-de-lait de cette (mamelle). / Alors qu'il allait se cachant de (ses) amis (pourtant) bienveillants, il n'est pas demeuré caché pour les (eaux, filles) juvéniles du ciel.
10. Il a porté (en son sein) l'embryon du père et du géniteur ; (bien qu')unique, il a tété à maintes (mamelles) gonflant (de lait) ; / les deux (masses cosmiques) sont des co-épouses, des parentes, pour (Agni, ce) mâle brillant. Veille pour lui sur les deux (baguettes de friction, ces femelles) humaines !
11. Le grand (Agni) a crû dans le vaste (espace) dénué d'obstacles ; les Eaux en effet, honorées, (vont) ensemble vers Agni, nombreuses (comme elles sont). / Dans le séjour-natal de l'Ordre-sacré, le (dieu) domestique a reposé, (à savoir) Agni dans l'actif (labeur) des (eaux, ces) sœurs germaines.
12. Tel un cheval portant (le prix-de-victoire est ce dieu sis) au confluent des grandes (rivières), digne d'être regardé (comme le père l'est) pour son fils, (Agni) ayant la lumière pour marque-éminente, / lui qui, les engendrant, a engendré les vaches-aurorales, Agni l'embryon des eaux, très viril, juvénile.
13. Embryon des eaux, beau à voir, (embryon) des plantes, — la baguette (de friction) bienheureuse a enfanté (Agni, le dieu) aux formes diverses ; / les dieux eux-mêmes ont acquiescé en leur âme ; ils ont privilégié (Agni) très admiré, (dieu) fort, (sitôt) né.
14. De hauts rayons ont escorté Agni (, ce dieu) ayant la lumière

pour marque-éminente, tels des éclairs brillants. / Lui qui avait pour ainsi dire grandi en cachette dans son propre siège, dans la cuve sans bords, (les vaches) trayant le nectar (l'ont elles aussi escorté).

15. Et je t'invoque (moi-même en qualité de) sacrificateur-laïc avec des offrandes ; j'invoque (ton) alliance (et ta) faveur, y étant enclin. / Mesure pleinement l'aide au chantre, (toi) avec les dieux, et protège-nous avec (tes) visages domestiques !
16. O Agni qui mènes en avant (les hommes) avec bonheur, nous (autres) tes voisins de résidence, qui recevons (de toi) tous bien-de-fortune, / qui nous implantons avec un renom fait d'heureuse semence, puissions-nous l'emporter sur les agresseurs impies !
17. Tu es devenu le signal-lumineux des dieux, ô Agni, (dieu) réjouissant qui connais tous les pouvoirs-poétiques ; / tu as hébergé à tour de rôle les mortels, (toi le dieu) domestique ; (enfin comme) conducteur de char tu roules vers les dieux, allant droit au but.
18. Dans la demeure des mortels (Agni) l'immortel s'est installé (au titre de) roi, menant-au-but les distributions-sacrificielles. / Agni au visage (oint) de beurre-fondu a brillé au large, lui qui connaît tous les pouvoirs-poétiques.
19. Viens à nous avec des amitiés bienveillantes, (toi le dieu) grand avec de grandes assistances, te hâtant ! / Fais-nous une richesse abondante, apte à traverser (les périls), un lot glorieux consistant en éloquence !
20. Tels sont les engendremements anciens de toi, ô Agni, les (engendremements) actuels (que) j'ai proclamés pour (toi le dieu) primordial. / Ces grands pressurages ont été faits pour (Agni, le dieu) mâle ; de génération en génération le Jātavedas a été installé (chez les hommes).
21. De génération en génération installé (chez les hommes), le Jātavedas, (dieu) inépuisable, est allumé par les Viśvamitra. / Puissions-nous avoir part-intime à la faveur de (ce dieu) digne-du-sacrifice, à (son) heureuse bienveillance !
22. Ce sacrifice, ô (dieu) à la force-dominante, toi, place-le pour nous chez les dieux, ô (dieu) au bon pouvoir-spirituel, (le leur) donnant ! / Confère-nous, ô Oblateur, les hautes jouissances-rituelles ! Obtiens-nous par le sacrifice, ô Agni, une grande richesse !
23. Mène-droit-au-but, ô Agni, l'Oblation, le gain très merveilleux de la vache, (gain) sans cesse renouvelé, pour (l'homme) qui (t')appelle ! / Nous soit un fils, un descendant, qui engendre (à son tour) ! O Agni, nous échoie cette faveur tienne !

3.2.236.

1. En l'honneur du Vaiśvānara Agni qui croît par l'Ordre-sacré, nous engendrons une offrande-poétique clarifiée comme le beurre-fondu ; / d'emblée les officiants mettent en forme (Agni) par la vision-poétique — lui qui est aussi l'oblatureur de Manuṣ —, comme la hache (met en forme) un char.
2. Cet (Agni) a illuminé de naissance les Deux Mondes : ce fils a été (aussitôt) digne d'être invoqué par ses deux parents. / Agni (est) convoyeur d'offrandes, (ce dieu) à l'abri de vieillir, mis (en place) pour la satisfaction (des hommes) ; (il est) l'hôte des tribus, difficile à saisir, riche en éclat.
3. Avec le pouvoir-spirituel de la pensée-agissante, dans l'extension de (leur) force-triomphante, les dieux ont engendré Agni par des efforts-de-pensée. / Le grand (dieu) qui brille de rayonnement, de lumière, je m'adresse à lui comme (l'homme) voulant-gagner le prix-de-victoire (s'adresse) au coursier.
4. Nous qui voulons (aussi) gagner (le prix) du (dieu) réjouissant, nous élisons (pour) prix-de-victoire digne-d'élection, exempt de mesquinerie, propre à être chanté, / Agni (lui-même), don des Bhṛgu, prêtre-modèle, doué du pouvoir-spirituel d'un poète, (Agni) qui règne avec sa flamme céleste.
5. Pour (gagner sa) faveur, les hommes ont mis en avant ici-même Agni renommé par le prix-de-victoire ; (ils l'ont fait) en retournant la litière (rituelle), / en tenant la cuiller (oblatoire), — (Agni) qui appartient à tous les dieux, Rudra des sacrifices, menant-droit-au-but la quête des (sacrifiants) actifs.
6. Oui, ô (dieu) à la flamme clarifiante, les seigneurs retournant la litière sont assis autour de ta résidence, ô Oblatureur, / pour les sacrifices, ô Agni, eux qui cherchent (ta) faveur, (ton) amitié-intime : confère leur la richesse !
7. (Agni) a empli les Deux Mondes (et) le grand Soleil, quand, (sitôt) né, les (prêtres) actifs l'eurent tenu (en leurs bras) ; / ce (dieu) est conduit tout autour (de l'aire) pour le rite, (ce) Poète, tel un coursier (autour de l'arène) pour gagner le prix-de-victoire ; (il a été) installé pour la satisfaction (des hommes).
8. Rendez hommage au (dieu) qui donne l'offrande, qui rend le rite efficace ! Privilégiez le Jātavedas, (dieu) domestique ! / Conducteur de char du haut Ordre-sacré, Agni circulant au loin est devenu le préposé des dieux.
9. Pour le juvénile Agni marchant autour (de l'aire) les prêtres-modèles immortels ont clarifié trois bûches (en les faisant flamber) ; / tandis qu'ils mettaient l'une d'elles pour le mortel, (comme sa) jouissance, les deux (autres) se sont approchées du (monde) affine (le ciel).

10. (Agni) Poète, chef de tribus d'entre les tribus, — les jouissances rituelles venant des humains l'ont aménagé pour l'acuité, telle la hache ; / il va dans les hauteurs, dans les dépressions, s'activant puissamment. En les êtres que voici il a déposé le germe.
11. Cet (Agni) s'anime, ayant pris naissance (plus) au loin dans les ventres (les plus divers), (ce dieu) mâle hurlant-puissamment comme un lion, / (ce) Vaiśvānara à la vaste forme-massive, l'immortel répartissant les biens-matériels, les trésors pour l'adorateur.
12. Le Vaiśvānara, selon le mode antique, a gravi le firmament, le dos du ciel, salué par les porteurs de bonnes évocations-poétiques ; / cet (Agni) comme autrefois engendrant l'enjeu pour la créature parcourt la commune arène, (dieu bien) éveillé.
13. Tenant de l'Ordre-sacré, digne du sacrifice, orateur-inspiré digne de l'hymne, (cet Agni) dont s'était emparé Mātariśvan (alors qu'il avait sa) résidence au ciel, / ce (dieu) à la marche éclatante, à la chevelure d'or, au bel éclat, Agni, nous l'implorons pour un bonheur plus neuf.
14. Tel (l'astre) pur en sa marche, (Agni) vivace, semblable au soleil, signal-lumineux du ciel, siégeant dans l'espace-lumineux, éveillé à l'aube, / Agni, tête du ciel, inébranlable, portant le prix-de-victoire, nous l'implorons par l'hommage, hautement.
15. Oblateur réjouissant, (dieu) pur, exempt de duplicité, domestique, digne de l'hymne, appartenant à tous les peuples, / brillant comme un char, digne d'être vu pour un spectacle-de-beauté, installé par Manuṣ, toujours nous l'implorons pour la richesse.

3.3.237.

1. Au Vaiśvānara, (ce dieu) à la vaste forme-massive, (les hommes) ont dédié des perles, (à savoir) des mots-inspirés, pour (obtenir d') accéder aux fondements (de l'Ordre sacré) ; / car Agni l'immortel honore-en-priviège les dieux et depuis longtemps s'abstient de détériorer les normes (divines).
2. Le (dieu) merveilleux se meut au dedans (des) Deux Mondes (à titre de) messenger, ayant été installé (comme) oblateur, (comme) préposé de l'Homme ; / il entoure-de-soins la haute résidence jour après jour, étant incité par les dieux, lui Agni riche en vision-poétique.
3. Signal-lumineux des sacrifices, menant-au-but la distribution-sacrificielle, (cet) Agni, les orateurs-inspirés le magnifient par des efforts-de-pensée ; / (ce dieu) sur lequel ils ont concentré

les œuvres, les chants, c'est en lui que le sacrificateur-laïc a-toujours aimé (trouver) les faveurs.

4. Père des sacrifices, dominateur de ceux qui s'entendent à la parole-inspirée, Agni (est) la mesure et le repère des officiants ; / il est entré dans les Deux Mondes aux nombreuses structures ; Poète très aimé, il est vanté pour ses formes-institutionnelles.
5. Agni brillant (comme l'or) avec son char brillant (comme l'or), lui dont le règne est couleur de feu, le Vaiśvānara siégeant dans les eaux, procurant (aux hommes) le soleil, / plongeant au loin, franchissant (les obstacles), entouré de forces-animées, agité, riche en prestiges, — les dieux ici(-même l')ont placé.
6. Agni qui à l'aide des dieux et des créatures (issues) de Manus tend (comme un tissu) le sacrifice richement ciselé, grâce à la vision (qu'il accorde au poète), / (à l'aide de ces êtres) qui mènent-au-but leur recherche, il se meut au dedans (des deux Mondes, comme) conducteur du char, agile (dieu) domestique repoussant au loin les paroles funestes.
7. O Agni, éveille toi pour (donner) la durée-de-vie comportant bonne descendance ! Gonfle toi de vigueur-nourricière ! Brille (en) nous (conférant) toutes jouissances-rituelles ! / Anime les forces-vitales et les hauts (pouvoirs), ô (dieu) vigilant ! Tu es le prêtre-modèle des dieux, le (maître) au bon pouvoir-spirituel des mots-inspirés.
8. Chef des tribus, hôte juvénile, modérateur des pensées-poétiques et prêtre-modèle d'entre les officiants, — les seigneurs / toujours l'acclament par l'hommage, (ce dieu qui est) le signalement des rites, (ce) Jātavedas, en sorte que par (leurs) incitations (le sacrifice) prenne croissance.
9. Dieu brillant au loin, favorable au combat, Agni a environné les résidences (humaines) de sa force, (ce dieu) doté d'un char. / Puissions-nous, nous (autres), veiller-avec-soin sur ses décrets, (à ce dieu) abondamment nourricier, en (notre) maison, à l'aide d'hymnes-bien-tournés !
10. O Vaiśvānara, j'ai-toujours aimé les institutions par quoi tu fus celui qui procure (aux hommes) le soleil, ô (dieu) qui regardes au loin. / (Sitôt) né, tu as empli les essences, les Deux Mondes, ô Agni : toutes ces choses, tu les environnes par toi-même.
11. Des pouvoirs-merveilleux du Vaiśvānara le (sacrifiant, ce) poète unique a fait couler le haut (éclat, s'exerçant) avec une belle activité. / Magnifiant ses deux parents, le Ciel et la Terre à l'abondante semence, Agni a pris naissance.

3.5.239.

1. Agni face aux aurores s'est éveillé, se manifestant-avec-puissance, lui l'orateur-inspiré, frayer de voie pour les poètes ; / avec sa vaste forme-massive, (une fois) enflammé par les (hommes) enclins aux dieux, guide (du sacrifice), il a ouvert les battants-de-porte des ténèbres.
2. Agni a crû au loin grâce aux corps-de-louange, aux chants des laudateurs, aux hymnes, (dieu) digne d'hommage ; / ayant-toujours aimé les nombreux champs-de-vision de l'Ordre-sacré, il a brillé en tous sens (comme) messenger quand luisent au loin les aurores.
3. Agni a été installé dans les tribus humaines, embryon des eaux, Mitra, (dieu) allant-droit-au-but grâce à l'Ordre-sacré, / (dieu) agréable, adorable, il a gravi le plateau (de l'aire sacrale) ; orateur-inspiré, le voici apte à être invoqué à l'aide des pensées-poétiques.
4. Agni devient Mitra lorsqu'il a été enflammé ; Mitra (aussi quand il est) oblateur, (associé à) Varuṇa (quand il est le) Jātavedas ; / Mitra (enfin comme) *adhvaryu* zélé, (comme dieu) domestique, (comme) allié des fleuves et des montagnes.
5. Il veille sur le sommet chéri du monde, sur la trace de l'Oiseau (solaire) ; juvénile, il veille sur le parcours du soleil ; / Agni veille sur le (dieu) aux sept têtes (sis) au nombril (de la terre) ; il veille sur (le *soma*), qui sert à l'ivresse des dieux, immense.
6. Il s'est fabriqué le nom précieux de R̥bhu, (nom) digne d'être invoqué, (ce) dieu qui connaît tous les repères ; / l'outre de nourriture (rituelle) riche en beurre-fondu, la trace de l'Oiseau (solaire) : voilà ce qu'Agni garde sans relâcher (sa surveillance).
7. Agni a gravi le séjour-natal riche en beurre-fondu, large d'accès, désirant (Agni qui lui-même le) désire ; / (le dieu) brillant, pur, immense, clarifiant, a rendu toujours (plus) nouveaux ses deux parents (Ciel et Terre).
8. Sitôt né, il a grandi à l'aide des plantes, quand (celles-ci) poussant (l') invigorent à l'aide du beurre-fondu. / Telles les eaux (coulant) en droite-ligne, parant (leur corps), Agni cherche à gagner le large, (quittant son séjour étroit) au giron de ses parents (les bois de friction).
9. Et une fois loué, le (dieu) juvénile a brillé haut avec la bûche-flambante, au pinacle du ciel, au nombril de la terre. / Agni (en tant que) Mitra (est) digne d'être invoqué. Que Mātariśvan (agissant comme) messenger convoie les dieux pour le sacrifice !
10. Il a étayé haut le firmament avec la bûche-flambante, (cet) Agni immense, en devenant le plus élevé des luminaires, /

quand pour les Bhrgu Mātariśvan eut enflammé tout autour (Agni) qui se tenait en cachette, (dieu) convoyeur d'offrandes.
11 = 3.1,23.

3.6.240.

1. O Bardes qui vous élancez par la pensée, conduisez en avant la (cuiller oblatoire) tournée vers les dieux, vous qui aimez les dieux ! / Convoyant (les offrandes) vers la droite, détenant le prix-de-victoire, ointe de beurre, (la cuiller) va en avant, apportant l'oblation à Agni.
2. Tu as empli les Deux Mondes en naissant et tu as débordé encore, ô (dieu) qui sacrifies en avant, / le Ciel lui-même et la Terre par ta grandeur, ô Agni. Que s'élancent tes (chevaux de flammes), guides (du sacrifice), aux sept langues !
3. Le Ciel et la Terre, les (dieux) dignes du sacrifice, t'installent (au titre d') oblateur pour la maison (de l'homme), / quand les tribus humaines, aimant les dieux, portant les instruments-de-la-satisfaction-rituelle, invoquent (ta) flamme claire.
4. Le grand (Agni s'est) installé dans le solide séjour-commun, s'(y) plaisant, entre Ciel et Terre, (ces deux masses) puissantes, / (ces) deux co-épouses accolées (l'une à l'autre), exemptes de vieillir, exemptes de dommage, (ces) deux vaches-laitières, éternellement prêtes à traire, du (dieu) à la vaste démarche.
5. O Agni, tes décrets sont grands, grand tu (es toi-même) ; tu as tendu les Deux Mondes (comme un tissu) grâce à ton pouvoir-spirituel ; / tu es devenu le messenger (des dieux) en naissant ; tu (es), ô taureau, le chef-de-file des populations.
6. Ou (plutôt) place au timon, avec les rênes de l'Ordre-sacré, deux (chevaux) à crinière, ruisselant de beurre-fondu, rouges ! / Puis convoie ici tous les dieux ! Rends le rite efficace, ô Jātavedas !
7. Du ciel même tes lueurs ont lui, tu brilles à la suite des nombreuses aurores brillantes, / tandis que, ô Agni qui brûles volontiers dans les bois, les dieux admirent le (travail) actif de l'Oblateur réjouissant.
8. (Qu'il s'agisse des dieux) qui s'enivrent dans le vaste domaine-médian, ou bien des dieux qui sont au domaine-lumineux du ciel, / ou encore de ceux, auxiliaires propices à appeler, qui ont dirigé (leurs rênes) vers nous (avec leurs) chevaux attelés au char, ô Agni.....
9. viens avec eux, ô Agni, dans ces parages-ci, sur le même char (qu'eux) ou sur un char distinct ! Car (tes) chevaux sont en abondance. / Les trente-trois dieux accompagnés des Épouses, convoie les selon ton libre arbitre, enivre toi (avec eux) !

10. Il est l'Oblateur, (ce dieu) dont les Deux Mondes, (ces deux) vastes (masses cosmiques) chantent sacrifice après sacrifice pour qu'il prenne vigueur ; / (ces deux masses) bien fixées, tenantes de l'Ordre-sacré, se sont mises en place, tournées vers l'Est comme pour le rite, (ces deux mères d'Agni) né de l'Ordre-sacré, (ces deux déesses) réelles.

11 = 3.1,23.

3.7.241.

1. (Les rayons) qui sont sortis au loin de la source d'(Agni, ce dieu) au dos blanc sont rentrés dans les Deux Parents (Ciel et Terre), dans les sept voix (des prêtres) ; / les Deux Parents résidant autour (des êtres) se rencontrent, courent en avant avec force, afin de promouvoir la durée-de-vie (de l'Homme).
2. Les (rivières, ces) vaches-laitières du mâle (Agni) qui règnent sur le ciel, (ces) juments divines, (Agni) les a saillies comme elles portaient le doux (breuvage sômique). / Autour de toi qui vis-en-paix au siège de l'Ordre-sacré, circule (selon sa) voie (propre) la Vache unique.
3. (Agni) les a saillies (en sorte) de les rendre faciles à diriger, (agissant comme) un époux qui s'y entend, qui procure la richesse d'entre les richesses ; / (Agni) au dos noir les a chassées de la sève du bois, (ce dieu) dont le visage (est tourné) de maints côtés (à la fois).
4. Les cours d'eau charrient (Agni,) fils de Tvaṣṭar, le fortifiant grandement, (lui le dieu) exempt de vieillir, qui s'arcboute ; / brillant au loin avec ses membres (faits de flammes) en son séjour-commun, il est entré dans les deux Masses-cosmiques comme (l'époux) dans (l'épouse) unique.
5. (Les dieux) connaissent le (caractère) auspicieux du mâle (Agni) de couleur-fauve et se complaisent dans le commandement de Bradhna, / eux qui ont l'éclat du ciel, un bel éclat, (dieux) éclatants au groupe desquels (appartient) l'Offrande, la parole puissante.
6. Et voici que (les dieux), avec un grand savoir, ont en suivant la résonnance (des chants rituels) conduit le grand souffle (poétique) vers les deux grandes (Masses cosmiques, les) mères (d'Agni), / quand le taureau (Agni) eut pris force autour (des lieux où) la nuit s'achève, (se) con(formant ainsi) au statut propre du chantre.
7. Avec les cinq *adhvaryu*, les sept orateurs-inspirés veillent sur la trace aimée, cachée, de l'Oiseau. / Se dirigeant vers l'Est, les (pierres presseuses, ces) taureaux exempts de vieillir, se réjouissent : car les dieux vont selon les décrets des dieux.

8. = 3.4,7.
9. Pour le grand étalon (Agni) les nombreuses (juments — les flammes —) sont en rut ; les rênes sont faciles à diriger pour (ce) mâle merveilleux. / O dieu Oblateur, toi qui es (le) plus réjouissant (des dieux), qui t'y entends, convoie ici les grands dieux, les Deux Mondes !
10. (Les Aurores qui donnent) des forces-comblantes (comme) présacrifice, (les Aurores) aux belles paroles, ô (Agni,) Richesse (incarnée), les Aurores aux beaux signaux-lumineux ont resplendi (en conférant) la richesse. / Ainsi donc, ô Agni, (au nom) de la grandeur même de la Terre, pardonne le péché fût-il (déjà) commis, pour (notre) grande (chance) !

3.9.243.

1. Nous tes amis t'avons élu, toi le dieu, nous les mortels pour que (tu nous) assistes, / toi bienheureux fils des Eaux, au bel éclat, grand franchisseur (d'obstacles), échappant à l'avidité (des hommes).
2. Toi qui aimes les bois, quand tu es arrivé dans les eaux, (tes) mères, / tu ne dois pas oublier de revenir, ô Agni, puisqu'(aussi bien, tout en) étant loin tu étais ici (encore).
3. Tu as crû par-delà la (portion) nocive (de ton essence), ainsi es-tu (désormais) bien disposé. / (Parmi les hommes), les uns vont toujours de l'avant, les autres restent inertes, sur l'amitié desquels tu t'appuies.
4. Après qu'il a eu passé outre aux échecs, aux déficiences sans cesse-renouvelées, / (les dieux) l'ont découvert, en (bons) observateurs impossibles à tromper, qui s'était réfugié dans les eaux comme un lion (dans sa tanière).
5. (Cet) Agni qui avait couru (au loin) comme (mû par une force) spontanée, qui (ensuite) s'était caché ainsi (qu'on sait), / c'est Mâtariśvan qui l'amena du fond de l'espace, de chez les dieux, (cet Agni par lui) dérobé.
6. Tel (étant), les mortels s'emparèrent de toi, ô convoyeur des offrandes aux dieux, / afin que tu surveilles tous les sacrifices, ô (dieu) appartenant à Manus, grâce à ton pouvoir-spirituel, ô (dieu) très jeune.
7. (Il y a) ceci d'heureux, une chose merveilleuse (venant) de toi, (qui) apparaît même au simple (comme telle, à savoir) / que les animaux s'assemblent autour de toi, ô Agni, (dès que) tu t'enflammes aux confins de la nuit.
8. Versez l'oblation à (Agni, ce dieu) acéré qui rend le rite efficace, dont la flamme est clarifiante ! / Le messager véloce, l'agile, l'antique dieu digne d'être invoqué, honorez le pour qu'il écoute (votre prière) !

9. Trois cents, trois mille et trente-neuf dieux ont honoré Agni ; / ils (l') ont arrosé de beurres-fondus, ont jonché la litière-rituelle pour lui, puis l'ont installé (en qualité d')oblateur.

3.10.244.

1. O Agni, c'est toi que les (prêtres) pleins-de-réflexion enflamment, toi le souverain / des populations, le dieu, eux mortels, pour le rite.
2. C'est toi que dans les sacrifices, ô Agni, ils invoquent (comme) officiant, (comme) oblateur. / Étant le gardien de l'Ordre-sacré, brille en ta propre maison !
3. Celui en vérité qui te gratifie-du-don de la bûche-flambante, toi le Jâtavedas, / ô Agni, il reçoit l'abondance en hommes-d'élite, il prospère.
4. Cet Agni, signal-lumineux des rites, qu'il vienne avec les dieux, / (une fois) oint par les sept oblateurs, vers le (prêtre) porteur d'offrandes !
5. Présentez à l'oblateur, à Agni, la parole primordiale, la haute (parole), / à lui qui porte les lumières des mots-inspirés, comme à un ordonnateur (du culte) !
6. Que nos chants invigorent Agni, (chants) d'où est né (le dieu) digne de l'hymne, / beau à voir, pour (qu'il nous procure) le grand prix-de-victoire, la richesse !
7. O Agni, toi qui es le meilleur (des) sacrifiant(s), sacrifie aux dieux lors du rite pour (l'homme) aimant les dieux ! / (En qualité d')oblateur réjouissant tu règnes, tra(versant tous) échecs.
8. O (dieu) clarifiant, brille (en) nous (conférant) une abondance en hommes-d'élite (qui) nous (soit) éclatante ! / Sois pour les laudateurs l'(ami) le plus proche ; salut (à eux) !
9. Tel (étant), les orateurs-inspirés t'enflamment, usant du péan, vigilants, / toi le convoyeur d'offrandes immortel, qui as crû par la force-dominante.

3.11.245.

1. Agni est l'oblateur préposé au rite, le (dieu) circulant au loin ; / il connaît le sacrifice selon la séquence.
2. Il (est) le convoyeur d'offrandes immortel, le prêtre-modèle, le messenger mis pour la satisfaction (des humains) ; / Agni aménage (le sacrifice) à l'aide de la vision-poétique.
3. Cet Agni apparaît grâce à la vision (du poète), lui signal-lumineux primordial du sacrifice ; / car son but est de traverser (les obstacles).

4. Agni, fils de la Force-dominante, connu de vieille date, le Jātavedas, / — les dieux firent de lui le conducteur (du sacrifice).
5. Agni (est) l'avant-coureur impossible à tromper des tribus humaines ; (il est) un char qui franchit (les obstacles), toujours nouveau.
6. Surmontant toutes les agressions, pouvoir-spirituel des dieux indestructible, / Agni (possède) un très puissant renom.
7. Le mortel adorateur accède aux satisfactions-rituelles grâce au transport (des offrandes) ; / (il accède à) la résidence du (dieu) à la flamme clarifiante.
8. Puissions nous atteindre toutes (les satisfactions rituelles), bien mises en place, d'Agni le Jātavedas, / nous les orateurs-inspirés, grâce aux évocations-poétiques !
9. O Agni, toutes les choses dignes d'élection, puissions nous les conquérir en (forme de) prix-de-victoire ! / Les dieux (les) ont placées en toi.

3.13.247.

1. En l'honneur de ce dieu Agni j'entonne [pour vous] un chant très vigoureux : / qu'il vienne à nous avec les dieux, qu'il s'assoie, (comme) le meilleur (des) sacrifiant(s), sur la litière-rituelle !
2. (Le dieu) tenant de l'Ordre-sacré à la force-agissante duquel les Deux Mondes se conforment (comme font aussi) les Assistances (des dieux), / les (hommes) porteurs d'offrandes l'invoquent, cherchant à gagner (des prix), afin (qu'il les) assiste.
3. Ce (dieu), orateur-inspiré, est le guide de ces (hommes) ; c'est pourquoi il est (le guide) des sacrifices. / Privilégiez cet Agni qui donne, qui gagne (pour l'homme) un bienfait !
4. Que cet Agni nous accorde les protections les plus bénéfiques pour l'invite (aux dieux), / en sorte qu'il fasse gicler sur nous le(s) bien(s)-matériel(s) (qui sont) au ciel (ou) dans les eaux, pour les résidences (humaines) !
5. (Ce dieu) qui a brillé, (dieu) sans antécédent, avec ses bonnes intuitions-poétiques, / Agni, — les porteurs de strophes l'allument, lui l'oblatureur, chef de tribus d'entre les tribus.
6. Ainsi, assiste nous pour la Formule-d'énergie, pour les hymnes, ô toi invocateur des dieux par excellence ! / Flambe (pour) nous (apporter) le salut, ô Agni, (une fois) invigoré par les Marut, toi le gageur de mille (biens) par excellence !
7. Donne nous donc un bien-matériel fait de mille (trésors), fait d'enfants, fait de prospérité, / une brillante abondance en hommes-d'élite, ô Agni, la plus élevée (qui soit), inépuisable !

3.14.248.

1. L'Oblateur réjouissant a gravi (l'accès aux) distributions-sacrificielles, vrai sacrifiant, poète par excellence, il (est) l'ordonnateur (du culte) ; / fils de la Force-dominante, Agni au char d'éclairs, à la chevelure de flammes, a fixé sa forme-massive sur la terre.
2. Apprécie l'énoncé d'hommage, il t'a été offert, à toi qui comprends, ô (dieu) tenant de l'Ordre-sacré, ô toi à la force-dominante ! / Convoie (en être) qui sait (les dieux) qui savent, prends place au milieu (de) la litière-rituelle, pour (nous donner) assistance, ô (dieu) adorable !
3. Qu'accourent à toi Aurore et Nuit, (déesses) invigorantes, ô Agni, (qu'elles accourent) par les sentiers du vent ! / Quand (les prêtres) l'oignent en premier à l'aide des oblations, elles s'installent dans la demeure (du sacrifiant) comme (on monte dans) les caissons (du char).
4. Varuṇa et Mitra, tous les Marut, ô Agni à la Force-dominante, te chantent (l'hymne appelant ta) faveur, / pour qu'avec ta flamme, ô fils de la Force-dominante, tu te tiennes au-dessus des résidences (humaines, les) étendant (tel) le soleil (qui étend) les hommes (sur la terre).
5. Oui, nous-mêmes aujourd'hui avons exaucé ton désir, t'ayant approché avec hommage, les mains tendues. / Sacrifice aux dieux avec la pensée la plus sacrificante, avec une évocation-poétique éloignant l'échec, ô Agni (agissant comme) orateur-inspiré !
6. C'est à partir de toi, ô fils de la Force-dominante, que vont au loin les nombreuses Assistances du dieu, àu loin les prix-de-victoire ; / toi, donne nous la richesse milluple, vraie, toi, ô Agni, à la parole exempte de tromperie !
7. C'est pour toi, ô Pensée-agissante, ô dieu ayant le pouvoir-spirituel d'un poète, (que sont les choses) que nous avons faites, nous mortels, en vue du rite ; / toi, fais attention à tout (sacrifiant) doté d'un beau char ! Tout ce (sacrifice), ô Agni immortel, laisse t'en délecter ici !

3.15.249.

1. Toi qui brilles puissamment avec ta forme-massive étendue, refoule les inimitiés, les êtres-nocifs, les maladies ! / Puissé-je être sous la protection du (dieu) à bonne protection, du (dieu) haut, moi (étant) sous la conduite d'Agni propice à invoquer !
2. Toi-même, sois notre protecteur dans l'éclairement de cette aurore-ci, de même quand le soleil est levé ! / Apprécie par

toi-même, ô Agni, mon corps-de-louange comme (on apprécie) la naissance, (à savoir celle d'un fils, d'un descendant (qui nous soit) propre, ô (dieu) bien né !

3. Toi qui regardes les hommes, ô taureau, resplendis pour de nombreuses (aurores) dans les (nuits) noires, ô Agni à la couleur claire ! / O Vasu, conduis (nous) et fais (nous) passer par-delà la détresse ! Fais de nous des prêtres-modèles, (aptes) à la richesse, ô (dieu) très jeune !
4. O Agni (qui es) un taureau invincible, brille après avoir conquis toutes les citadelles, (toutes) les bonnes chances ! / (Tu es) le conducteur du premier sacrifice, du (haut) sacrifice protecteur, ô Jātavedas, toi qui guides bien en avant.
5. (Ses) protections (sont) sans faille, ô chantre, multiples ; le sage (Agni va) vers les dieux, dirigeant (sur eux) sa pensée-brillante. / Comme un char qui gagne (le prix), convoie (nous) vers le prix-de-victoire, toi, ô Agni, (anime pour) nous les Deux Masses-cosmiques bien fixées !
6. Fais gonfler (plus) au loin, ô taureau, anime les prix-de-victoire, ô Agni ; toi, (anime aussi) pour nous les Deux Masses-cosmiques propices à traire ! / O dieu, (accours) avec les dieux, toi qui brilles d'un bel éclat ! Que la pensée funeste du mortel ne nous investisse point !

7. = 3.1,23.

3.16.250.

1. L'Agni que voici dispose d'une abondance en hommes-d'élite, d'une grande chance heureuse ; / il dispose de la richesse consistant en bonne descendance, en vaches ; il dispose des massacres d'ennemis.
2. O seigneurs Marut's, agrégez-vous à cet (Agni) pour prendre vigueur, lui en qui (sont) les richesses fertiles en bonheur, / (ces Marut) qui dans les combats dominant (les hommes) aux pensées mauvaises (et) partout détruisent l'ennemi !
3. Tel (étant), aiguise nous (pour nous rendre aptes) à la richesse, à l'abondance en hommes-d'élite, ô généreux Agni, / (dieu) au puissant éclat, (aptes à la richesse) la plus élevée, faite de descendance, d'absence de maladies, de courage !
4. (Agni) qui a créé tous les êtres, qui domine (toute chose), qui a créé l'hommage-de-priviège chez les dieux, / il prend rang chez les dieux pour l'abondance en hommes-d'élite, pour le los des seigneurs.
5. Ne nous livre pas, ô Agni, à l'absence d'inspiration, à l'absence d'hommes-d'élite, / pas à l'absence de vaches, ô fils de la Force-dominante, pas à la critique ! Écarte les détestations !

6. Emploie ta force (à nous donner) le prix-de-victoire consistant en descendance, le haut (prix), ô bienheureux Agni, au cours du rite ! / Conjugue (nous) avec une richesse plus importante, bénéfique, glorieuse, ô (dieu) au puissant éclat !

3.17.251.

1. Enflammé selon les premières normes, (Agni) est oint entièrement d'onguents, (ce dieu) ayant tous biens-d'élection, / à la chevelure de flammes, au vêtement de beurre-fondu, (ce dieu) clarifiant, bien sacrifiant, Agni, pour le sacrifice (qui mène) aux dieux.
2. De même que tu as sacrifié (jadis), ô Agni, (en) qualité-d'oblateur de la terre comme du ciel, ô Jātavedas, toi qui t'y entends, / ainsi sacrifie (aujourd'hui) avec l'offrande que voici aux dieux ! Comme (tu fis jadis) pour Manus, promeus le sacrifice que voici aujourd'hui !
3. Trois durées-de-vie (sont) tiennes, ô Jātavedas, trois aurores t'ont donné naissance, ô Agni ; / avec ces (vies et ces aurores) sacrifie (pour obtenir) la faveur des dieux, toi qui sais, et deviens ainsi pour le sacrificateur-laïc à chance et à salut !
4. Chantant Agni au bel éclat, beau à voir, nous te rendons hommage à toi digne d'être invoqué, ô Jātavedas ; / c'est toi dont les dieux firent (leur) messager, l'emblème, convoyeur d'offrandes, nombril de l'immortel.
5. L'oblateur qui avant toi, ô Agni, a (le) mieux sacrifié, siégeant (comme il faisait au titre d') oblateur dès l'origine et bénéfique de par son statut propre, / — sacrifie (plus) au loin selon ses normes, ô (Agni) qui t'y entends, et mets en place le rite pour nous lors de l'invite aux dieux !

3.18.252.

1. Sois bien disposé pour nous, ô Agni, quand nous nous approchons, (sois) bon comme un ami pour l'ami, comme père et mère (pour le fils) ! / Car les établissements des hommes (sont) pleins de tromperie. Consume, les af(frontant), les Inimitiés (en sorte qu'elles) tournent le dos !
2. Brûle donc, ô Agni, les ennemis proches, brûle la parole-qualifiante de l'impie lointain ! / O Vasu qui comprends, brûle ceux qui sont sans pensée (favorable) ! Que s'étendent tes (flammes) exemptes de vieillir, infatigables !
3. O Agni, (c'est en) ayant (tel) désir (que) je verse l'offrande avec la bûche-flambante, avec le beurre-fondu, pour (obtenir) le pouvoir-de-passer-outre (et) la force. / Pour autant que j'en

ai pouvoir, (te) louant avec l'énergie-formulaire, (j'apporte en offrande) cette vision-poétique divine, afin de gagner cent (prix).

4. (Brillant) haut avec ta flamme, ô fils de la Force-dominante, (une fois) loué, confère la haute force-vitale à ceux qui s'affairent (au culte) ! / O Agni, (confère) la richesse aux Viśvāmitra, (pour leur) chance et salut ! Nous avons avec force nettoyé ton corps maintes fois.
5. Fais (nous) un cadeau, ô (Agni) bon gagnateur des enjeux : tu es tel en vérité, ô Agni, quand tu as été enflammé ! / Dans la demeure du laudateur doté de bonne chance, (mets) la richesse : tu possèdes de larges bras, de belles-formes !

3.19.253.

1. C'est Agni que j'élis comme oblateur pour le repas-rituel, (ce) Poète habile procurant toutes choses, infaillible. / Qu'il sacrifie pour nous dans le service-divin, lui qui sacrifie mieux (qu'aucun autre) ! Il gagne des bienfaits en vue de (donner) la richesse, le prix-de-victoire.
2. Je mets en branle pour toi, ô Agni, la (cuiller) porteuse d'offrandes, bien brillante, pourvue de dons, marquée par le beurre-fondu. / Tourné vers la droite, ayant élu le service-divin, (Agni) a organisé le sacrifice avec les dieux, avec (leurs) dons.
3. Il (agit) d'un esprit plus acéré, (l'homme) favorisé de toi, (ô Agni) ; emploie donc ta force à (procurer) bonne descendance à (l'homme qui lui-même) emploie sa force (à ton service) ! / O Agni, puissions-nous être dans la plénitude de la richesse la plus virile et (être) les bons laudateurs du bien-matériel (venant) de toi !
4. Car les gens aimant sacrifier ont mis en toi des visages multiples, ô Agni (qui es) un dieu ; / tel (étant), convoie le service-divin, ô très jeune (Agni), afin que tu sacrifies aujourd'hui (même) à la cohorte céleste !
5. Puisque les dieux doivent t'oindre (comme) oblateur pour le repas-sacrificiel, (t') installant pour le sacrifice, / alors toi, ô Agni, sois ici notre auxiliaire, mets sur nos corps les marques-de-renom !

3.20.254.

1. (L'oblateur) qui guide à l'aide des hymnes appelle Agni, l'Aurore, les deux Aśvin, Dadhikrā, lors des éclaircissements (de l'aurore). / Nous entendent les dieux au bel éclat, qui, unanimes, désirent-ardemment le rite !

2. O Agni, trois (sont) tes forces-victorieuses, trois (tes) séjours-communs, trois tes langues, nombreuses (tes langues), ô (dieu) né de l'Ordre-sacré ; / trois aussi tes corps agréés par les dieux : avec eux (tous) veille sur nos chants sans relâche !
3. O Agni, nombreux (sont) tes noms, ô Jātavedas, ô dieu autonome, à toi immortel ; / et nombreuses les formes-altérantes des (dieux) faiseurs de formes-altérantes qu'ils ont assemblées en toi, ô (dieu) qui meus toutes choses, toi sur les parents duquel on s'interroge.
4. Agni (est) le conducteur des populations divines comme Bhaga ; (il est) le dieu buvant selon les temps-rituels, tenant de l'Ordre-sacré ; / il (est) l'antique briseur de résistances, l'omniscient : qu'il fasse passer le chantre par delà tous les mauvais chemins !
5. Dadhikrā, Agni et la déesse Aurore, Bṛhaspati et le dieu Savitar, / les deux Aśvin, Varuṇa et Mitra ainsi que Bhaga, les Vasu, les Rudra, les Āditya, je les appelle ici.

3.21.255.

1. Ce sacrifice-ci de nous, place le chez les immortels, apprécie ces offrandes-ci, ô Jātavedas ! / O Agni, mange-à-titre-de-prémices des gouttes de graisse, de beurre-fondu, ô Oblateur, t'étant installé en premier !
2. Les gouttes de graisse, comportant (aussi) du beurre-fondu, dégouttent pour toi, ô (dieu) clarifiant ; / ô toi qui as tes normes propres, confère-nous pour l'invite aux dieux la meilleur (part), le bien-d'élection !
3. Pour toi (sont) les gouttes dégouttant de beurre-fondu, ô Agni, pour l'orateur-inspiré, ô (dieu) réel ; / (c'est en tant que) le meilleur (des) Prophète(s) qu'on t'enflamme : sois le promoteur du sacrifice !
4. Pour toi dégouttent, ô riche, ô puissant Agni, les gouttes de graisse, de beurre-fondu ; / une fois loué par les poètes, tu es venu avec ton haut rayon : apprécie les offrandes, ô sage !
5. La plus roborative (des) graisse(s), celle extraite du milieu (de la chair), nous-mêmes te la présentons. / Dégouttent pour toi, ô Vasu, les gouttes sur la peau (de ton corps de flammes) ! Accepte-les, (les répartissant) dieu par dieu !

3.22.256.

1. Voici cet Agni chez qui Indra a reçu le *soma* pressé en son ventre, (Indra) qui le voulait-ardemment. / Comme (on loue) un cheval-attelé, un coursier ayant gagné le milluple prix-de-victoire, ainsi te loue-t-on, ô Jātavedas.

2. O Agni, la splendeur de toi qui est au ciel, (qui est) sur terre, celle qui est dans les plantes, dans les eaux, (ô dieu) adorable, / grâce à quoi tu as tendu (comme un tissu) le vaste domaine-médian, c'est un rayon étincelant, mouvant, qui regarde les hommes.
3. O Agni, tu marches vers le flot du ciel ; tu t'es adressé aux dieux qui détiennent des foyers-rituels ; / (tu marches) vers les eaux, celles qui sont dans l'espace-lumineux à l'autre bord du soleil et celles qui se tiennent sous (le soleil) de ce côté-ci.
4. Les Agni de la terre-ferme, de concert avec les (Agni) des (rivières) déclives, / qu'ils apprécient le sacrifice, eux qui sont sans tromperie, qui exemptent (l'homme) de maladies, (qui équivalent à) de grandes jouissances-rituelles !
5. = 3.1, 23.

3.23.257.

1. Produit par friction, (Agni) le jeune Poète, bien placé sur le siège-commun, conducteur du rite, / Agni exempt de vieillir parmi les bois qui vieillissent, il a reçu ici (le don d') immortalité, lui le Jātavedas.
2. Les deux Bhārata, Devaśravas (et) Devavāta, ont baratté Agni (pour qu'il fasse jaillir) la richesse, (ce dieu) à la belle pensée-agissante. / O Agni, regarde au loin (les choses) avec la haute richesse (que tu destines) aux (hommes) ! Sois pour nous un meneur de jouissances-rituelles au long des jours !
3. Les dix doigts (de l'officiant) ont engendré ce (dieu) primordial, bien né en ses mères, chéri (d'elles). / Loue Agni appartenant à Devavāta, ô Devaśravas, pour qu'il devienne un subjugueur d'hommes !
4. Je t'ai placé au meilleur de la terre, au séjour de l'Oblation, dans la belle journée des jours. / Sur la Dṛṣadvatī, chez le descendant de Manus, sur l'Āpayā, sur la Sarasvatī, brille, ô Agni, (en sorte de nous procurer) la richesse !
5. = 3.1, 23.

3.24.258.

1. O Agni, triomphe dans les batailles ; repousse les pensées agressives ! / Toi qu'on ne peut dominer, qui domines (toi-même) les inimitiés, confère la splendeur à (l'homme) qui convoie le sacrifice !
2. O Agni, on t'enflamme à l'aide de l'Oblation, toi l'immortel qui invites (les dieux) à verser (l'offrande) : / apprécie donc notre rite !

3. O Agni, ô vigilant, ô fils de la Force-dominante, ô toi qui es arrosé (de beurre fondu), avec éclat / assieds toi sur cette litière-rituelle mienne !
4. O Agni, avec tous les Agni, (tous) les dieux, magnifie (mes) chants, / (et avec tous ceux) qui dans les sacrifices sont à l'honneur !
5. O Agni, donne à l'adorateur la richesse faite d'hommes-d'élite, la plénitude ! / Aiguise nous (en sorte que nous devenions) pourvus de fils !

3.25.259.

1. O Agni, tu es le fils prévoyant du ciel et, du même train, (le fils) omniscient de la terre. / Sacrifie aux dieux correctement ici (même), ô toi qui t'y entends !
2. Agni conquiert les forces-viriles, lui qui sait, il conquiert le prix-de-victoire, en s'équipant pour (la fonction) immortel(le). / Tel (étant), convoie pour nous les dieux ici, ô (Agni) riche en bétail !
3. Agni illumine le Ciel et la Terre qui sont à tous les humains, (ces) deux divinités immortelles, lui l'infailible, / régnant par les prix-de-victoire, par les hommages, lui très éclatant.
4. O Agni et (toi) Indra, vers la demeure de l'adorateur, vers le sacrifice du presseur (de *soma*) arrivez ici, / vous deux dieux qui ne faites jamais défaut, — pour le breuvage du *soma* !
5. O Agni, (fils) des Eaux, on t'enflamme dans la demeure (de l'adorateur, toi qui es) né-dans-la-famille, ô fils de la Force-dominante, ô Jātavedas, / qui magnifies les séjours-communs par la faveur (que tu leur accordes).

3.26.260.

1. Ayant contemplé en pensée le Vaiśvānara Agni, nous (autres) porteurs d'offrandes, (le dieu) qui se conforme au réel, qui a procuré le soleil, / le dieu aux beaux dons, conducteur du char, réjouissant, nous l'appelons par des chants, nous les Kuśika, qui aspirons aux biens-matériels.
2. Ce bel Agni, nous l'appelons pour (obtenir sa) faveur, le Vaiśvānara, Mātariśvan digne de l'hymne, / Bṛhaspati, pour le service-divin (institué) par Manuṣ, (cet Agni, l') orateur-inspiré, auditeur, hôte, coureur rapide.
3. Hennissant comme un cheval il est enflammé par les femelles, lui le Vaiśvānara ; par les Kuśika, génération après génération. / Cet Agni, qu'il nous confère l'abondance en hommes-d'élite, en chevaux, le trésor, (ce dieu) vigilant parmi les immortels !

4. Que s'avancent les prix-de-victoire avec les forces-vives (qu'ils recèlent) ! Les Agni, mêlés (à ces forces à titre d'attribut), pour la beauté (du spectacle) ont attelé leurs (antilopes) tachetées ; / les Marut à la haute croissance, omniscients, font trembler les montagnes, eux qui sont impossibles à léser.
5. Embellis, par Agni, les Marut appartenant à toutes populations — nous prions pour (obtenir leur) aide redoutable, formidable —, / ces retentissants fils de Rudra aux vêtements de pluie, au pouvoir-spirituel nocif, tels des lions, (mais) riches en dons.
6. Troupe après troupe, cohorte après cohorte, — nous implorons avec de belles louanges l'éclat d'Agni, la force-formidable des Marut — ; / (ces dieux) qui ont des antilopes pour chevaux, dont les bienfaits sont inaliénables, qui ont coutume d'aller au sacrifice, experts (tant qu'ils sont) dans les distributions-sacrificielles.
7. « Je suis Agni, un Jātavedas par naissance ; le beurre-fondu est mon regard ; l'ambroisie (est) dans ma bouche ; / chant triple, mesure de l'espace, inépuisable chaleur, offrande, (voilà ce que) je suis quant au nom ».
8. Comme il avait clarifié avec les trois filtres-clarifiants le chant (rituel), reconnaissant en son cœur la pensée-poétique, (cette) lumière, / (Agni) a fait de soi le plus éminent (des) joyau(x), grâce à ses formes-autonomes, puis il a embrassé du regard le Ciel et la Terre.
9. Fontaine à cent coulées, intarissable, (Agni) qui comprend les mots-inspirés, père des choses qui doivent être dites, / (tel) le bruissement (du feu), cet (Agni) qui s'enivre au giron de ses parents, ô Deux Mondes, sauvez-le, lui dont la parole est réelle !

3.27.261.

1. Que pro(cèdent) [vos] prix-de-victoire brillant au-dessus (de nos têtes), accompagnés des offrandes, avec la (cuiller) marquée de beurre-fondu ! / (Agni) marche vers les dieux, cherchant (leur) faveur.
2. J'invoque avec le chant Agni qui comprend les mots-inspirés, qui mène-droit-au-but le sacrifice, / qui possède (le don d') exaucer, qui tient les (offrandes) présentées.
3. O Agni, puissions-nous être de force à diriger tes chevaux-victorieux, à toi le dieu ! / Puissions-nous passer outre aux détestations !
4. Enflammé pour le rite (est) Agni, (dieu) clarifiant, propre à être invoqué ; / (dieu) à la chevelure de flammes, nous le prions.

5. (Agni) à la vaste forme-massive, l'immortel aux vêtements de beurre-fondu, bien arrosé (de graisse rituelle), / Agni (est) le convoyeur d'offrandes du sacrifice.
6. Cet Agni, (les hommes) dressant la cuiller (oblatoire), portant le sacrifice avec une pensée (fixée) ainsi (qu'il se doit), / l'ont amené vers (eux) de façon pressante pour (obtenir son) assistance.
7. (En qualité d') oblateur, le dieu immortel marche en avant grâce à son pouvoir-altérant, / promouvant les distributions-sacrificielles.
8. Gagnant du prix, on le met en place pour les prix-de-victoire ; on le guide en avant pour les rites, / orateur-inspiré qui mène-droit-au-but le sacrifice.
9. (Le dieu) digne d'être élu a été créé par la vision-poétique ; il a reçu en lui le germe des êtres, / (germe qui est) d'un même trait le père de Dakṣa.
10. Je t'ai déposé, (dieu) digne d'être élu, (père) de Dakṣa, ô toi qui par l'Oblation fus créé grâce à la force-dominante, / ô Agni, prêtre-modèle plein d'éclat.
11. Agni qui dirige (les chevaux), qui traverse les eaux, — ceux qui veulent (te) gagner, (ces) orateurs inspirés / t'enflamment pour mettre en marche l'Ordre-sacré, avec les prix-de-victoire.
12. Fils de la Vigueur-nourricière, qui brille pour le rite sous le ciel, / Agni au pouvoir-spirituel de poète, je l'invoque.
13. Digne d'être invoqué, d'être honoré, visible à travers les ténèbres, / Agni (dieu) mâle s'enflamme.
14. Le mâle Agni s'enflamme, lui qui convoie les dieux comme un cheval ; / (les hommes) portant les offrandes l'invoquent.
15. Toi le mâle, nous (autres) les mâles, ô mâle, puissions-nous t'enflammer, / ô Agni, qui brilles haut !

3.28.262.

1. O Agni, apprécie notre offrande, le gâteau de riz, ô Jātavedas, / pour le pressurage du matin, ô (dieu) riche en vision-poétique !
2. Le gâteau de riz, ô Agni, (est) cuit, ou plutôt (il a été) préparé-à-point pour toi : / apprécie-le, ô (dieu) très jeune !
3. O Agni, agréé le gâteau de riz arrosé (de graisse), qui a passé la journée ! / Fils de la Force-dominante, tu es mis en place pour le rite.
4. Pour le pressurage méridien, ô Jātavedas, apprécie le gâteau de riz ici (même), ô Poète ! / O Agni, ta portion à toi (dieu) juvénile, les (hommes) experts aux distributions-sacrificielles se gardent de l'anéantir.

5. O Agni, au troisième pressurage si tu aimes le gâteau de riz arrosé (de graisse), ô fils de la Force-dominante, / alors mets le rite chez les dieux par l'effet d'un miracle, (ce rite) qui comporte un trésor, (rite) vigilant parmi les Immortels !
6. O Agni, (une fois) invigoré, apprécie le versement (de l'offrande liquide), le gâteau de riz / qui a passé la journée, ô Jātavedas !

3.29.263.

1. Voici donc le support pour la friction (du feu), voici l'instrument-à-engendrer (le feu) prêt (à fonctionner) ; / amène la Dame de la tribu (la baguette de friction) que voici ! Nous allons baratter Agni à la mode ancienne.
2. Le Jātavedas a été déposé dans les deux (pièces femelles, les baguettes de friction), bien tenu comme (l'est) l'embryon chez les (femmes) porteuses d'embryon ; / jour après jour Agni est apte à être invoqué par les humains vigilants, porteurs d'offrandes.
3. Fais glisser (le baratton) dans la (pièce femelle qui gît) supine, toi qui t'y entends, (ô prêtre) ! Sitôt imprégnée, elle a enfanté le mâle (Agni) ; / avec son aigrette rougeâtre — blanche sa forme-massive —, le fils de l'Oblation a pris naissance pour le jalonnement (des temps rituels).
4. Au séjour de l'Oblation nous voulons te déposer, nous (autres), au nombril / de la terre, ô Jātavedas, ô Agni, pour que (tu) convoies les offrandes.
5. Barattez, ô seigneurs, le Poète (Agni) exempt de duplicité, prévoyant, immortel, au beau visage, / premier signal-lumineux du sacrifice, engendrez Agni (pour qu'il prenne place) en avant, ô seigneurs, (ce dieu) très bienveillant !
6. Quand ils le barattent avec les bras, il brille au loin dans les forêts, tel un cheval gagnant-du-prix, rougeâtre ; / tel (le train) éclatant des Ásvin en (leur) marche, (il est) impossible à arrêter, il évite les pierres, brûlant les herbes.
7. (Sitôt) né, Agni brille, se signalant au loin, gagnant-du-prix, orateur-inspiré, loué par les poètes, (dieu) aux beaux dons, / que les dieux ont installé comme convoyeur d'offrandes, digne d'être invoqué, omniscient, pour les rites.
8. Assieds-toi, ô Oblateur, à la place tienne, toi qui t'y entends ; fais que le sacrifice s'installe au séjour-natal de l'acte pie ! / Invitant les dieux, veuille sacrifier aux dieux par l'offrande ! O Agni, confère la haute force-vitale au sacrificateur-laïc !
9. Rendez la fumée mâle, ô amis ! Allez sans faillir vers le prix-de-victoire ! / Voici Agni qui domine dans les combats, le bon héros par qui les dieux dominèrent les Dasyu.

10. Voici ton séjour-natal fixé-par-les-temps-rituels, hors duquel, (sitôt) né, tu a brillé ; / le connaissant, ô Agni, assieds-toi, puis invigore nos chants !
 11. (Agni,) fils de l'Asura, s'appelle Tanūnapāt (quand il est à l'état d') embryon ; il devient Narāsaṃsa quand il prend naissance au loin ; / Mātariśvan quand il s'est mesuré en (sa) mère ; il a été le cours (même) du Vent en sa circulation.
 12. Issu par barattement (grâce à) de beaux barattements, le Poète (Agni a été) déposé (en son séjour natal grâce à) de beaux (modes de) dépôts. / O Agni, fais que les rites soient efficaces ; sacrifie aux dieux pour (l'homme) aimant les dieux !
 13. Les mortels ont engendré l'immortel (Agni) qui ignore l'échec, qui traverse (les obstacles, dieu) à la mâchoire solide. / Les dix (doigts de l'officiant,) sœurs vierges, joignant (leurs efforts), embrassent ensemble le mâle (Agni, sitôt) né.
 14. Le (dieu) aux sept oblateurs a brillé au loin depuis longtemps, (depuis) qu'il a flambé dans le giron de sa mère (la baguette de friction), en la mamelle (de sa mère). / Favorable au combat, il ne ferme plus les yeux, jour après jour, depuis qu'il est né du ventre de l'Asura.
 15. Combattant leurs adversaires comme une avant-garde des Marut, (les Kuśika) premiers-nés connaissent tout de la Formule-d'énergie ; / les Kuśika ont mis en place l'éclatante Formule-d'énergie ; chacun en sa maison ils ont enflammé Agni.
 16. Puisqu'aujourd'hui nous t'avons élu ici pour ce sacrifice commençant, ô Oblateur qui t'y entends, / — solidement tu as sacrifié et solidement tu t'es activé (au rite) —, approche du *soma*, toi qui reconnais, toi qui sais !
-

NOTES

1.1. Hymne élémentaire, bien propre à figurer en tête du recueil ; ce caractère persiste, en s'atténuant progressivement, dans les hy. à Agni qui suivent (jusqu'à 31 exclu). Étaient-ce de simples exercices ?

1. *īde*, exemple choisi par Hirt Idg. Gr. 5 p. 352, pour illustrer l'enclise du verbe : en fait, il s'agit moins d'enclise que d'un souci — constant dans le RV. — de balancer l'expression, les Acc. étant répartis avant et après le verbe ; de même 2ab, *īdya* est entouré de *pūrva* et de *nātana* ; de même 12, 1ab et souvent. / Y a-t-il un *devá* adjectif ? On n'est contraint de l'admettre que pour le nt., qui est rare, 1.164,18 2.3,4 7.21,1 8.89,1 (suppléer *bráhma* d'après Gld.) 9.11,2 10.70,4 — passages aux cas directs — et quelques emplois aux cas obliques ; aussi pour le fém. *devī*. Pour le msc., mieux vaut éviter de rendre par « divin » et, de toutes manières, admettre un emploi apposé comportant, le cas échéant, une attraction de genre.
3. *rayím* : *póṣam*, asyndète (soulignée par *evá*, dont le sens propre est « ni plus ni moins ») en partant du type dominant *rāyaḥ* (ou *rayīṇām*) *póṣa(m)*, d'où *rāyaspoṣa*^o après le RV. (il y a 56 mantra commençant par *r*^o *p*^o d'après la Vedic Conc.). Cf. encore *púṣyan rayím* 4.12,2.
4. *adhvará* faisant suite à *yajñá* : il serait sans doute trop précis de rendre « le sacrifice (à savoir) le rituel comportant un *adhvaryu* ou : incombant à l'*adhvaryu* » (comme on a *adhvariṇyasi* au sens de « tu exeres le rôle d'un *adhvaryu* ») : *paribhū*, seul nom d'agent en *pári* avec régime Acc. (outre l'hapax *pariṣṭhā* 6.72,3 qui résout peut-être un composé **ap(aḥ)pariṣṭhā* comme on a *karmaniṣṭhā*). Ici *paribhūr asi* = *paribhāvasi*.
6. *yád aṅgá* 3.33,11 avec l'optatif, la principale ayant un subjonctif futurisant, « s'il se produit (dans l'avenir, selon notre souhait)... (l'événement attendu sera...) » ; 8.6,26 et 7,2 (avec présent ou aoriste) « lorsqu'en vérité... » ; analoguement ici « le jour où tu te décideras à faire... ».

7. *dōṣāvastar* « qui éclaire durant la nuit » (cf. Old. ad. loc.) : *doṣā* (*doṣām* devant voyelle 10.39,1) est en général adverbial (même quand le mot a l'apparence d'un nom libre, comme 1.34,3 4.12,2 où *doṣā* devant *uṣās* n'est pas plus autonome que ne l'est *nákta(m)* en même position). Pour l'idée, cf. 1.94,7 (hy. à Agni). Ainsi faut-il ne pas alléguer *kṣapāṇi vastā* 3.9,4. En définitive, l'expression fait jeu avec *doṣā vāstoḥ* 1.179,1 « quand la nuit (tombe et que le jour) s'éclaire ». D'après le voisinage d'*uṣās*, l'AV. risque *doṣās* ; mais le mot ne prend jamais l'allure d'un nom ; pas davantage *pradoṣām* (depuis RV. I).
 8. Gld. redonne à *rāj-* « régner » la totalité des formes antérieurement concédées à *rāj-* « briller » ; de fait, la séparation n'est assurée que là où il y a un régime au Gén., mais *rāj-* « régner » s'emploie aussi absolument ; d'autre part, le préverbe *vī* est commun aux deux. Sans doute y avait-il, surtout à propos des dieux « lumineux », une superposition des deux valeurs. Après le RV., *rāj-* « régner » tend à disparaître (sauf en « double entente », pour jouer sur l'idée de *rājan* « roi ») et *rāj-* « briller » devient productif à partir de l'Ep. (exemples anciens AV. 10.10,28 ChU. 2.16,2). / *ṛtā* « l'Ordre », en tant que les sacrifices (*adhvarā*) des hommes en assurent le « cours ». Sur le mot, si controversé, v. en dernier Anna Radicchi Confronti gathicorigvedici.
- 1.12.
2. *hāvīmabhiḥ* (*havanta*), Instr. interne : de même en fin de l'hy. *ṇhūtibhiḥ* dépend virtuellement d'un **havanta* à extraire du vers 1. Même laxité 1.45,10.
 12. *śociṣā*, Instr. de caractérisation, « (Agni) à la flamme brillante ».
- 1.26. Relation d'Agni avec les autres dieux.
1. A côté de la construction dominante « sacrifier (*yaj-*) aux dieux (Acc.) », on a çà et là, en manière d'Acc. interne, *yaj-* avec *adhvarām* (ici et ailleurs), *hoṭrām* 3.17,2, *ṛtām* (« office sacré ») 7.39,1 (aussi *ṛtā* 6.15,14), *ṇyājām* 31,15 et quelques autres, à la voix active (sauf *yajñām āyajanta* 10.130,6 ; d'où le passif *iṣṭo yajñāḥ* VS. 18.56). Ni dans ces cas ni dans d'autres il n'est nécessaire ni même recommandable d'entendre *yaj-* (act.) au sens de « réciter la *yājyā* » ; on notera seulement que *yaj-* est presque toujours act. là où Agni est le sujet (exceptions : *yākṣva* 1.45,10 *yajasva* 1.76,5). Cf. encore ci-dessous ad 6.11,1.

2. *divīmatā vācaḥ*, cf. *vācā...* *divīmatā* 10.76,6. On peut entendre « par le brillant quant à la parole » (ce qui évite d'admettre une finale syncopée), sans se dissimuler qu'il n'y aurait guère de parallèles. Sur *divī*, Debrunner Suffixe p. 322.
3. Sur *āpī*: *sākhi*, EVP. 7 p. 26.
4. Pour le choix entre *yāthā* et *yathā* commandent deux considérations, a) *yāthā* est intérieur, *yathā* final (de pāda) ; b) *yāthā* porte sur deux ou plus de deux mots, *yathā* sur un seul, mais il y a quelques dérogations (Gr.-WB.), au moins apparentes, en cas de conflit entre ces deux tendances.
5. Faut-il entendre « réjouis-toi de cet (homme-ci = de moi) ainsi que de l'amitié (qui te lie) à nous ! », cf. *asyā* tonique (et séparé) ?
6. *tān* (à l'Instr. semi-adverbial *tānā* « en (droite) ligne, d'un trait »), à propos du sacrifice, fait penser à la racine *tan-*, à *tāntu*, *tāntṛa*, donc « sacrifice selon le *tāntṛa* » ; mais Edgerton Lang. 19 p. 116, repris récemment 38 p. 354 reconnaît ingénieusement dans *tān* une variante phonique de *tmān* (ce qui est gênant en raison de *lmānā tānā* 10.148,1).
8. *svagnāyaḥ* anticipe sur *sv°* c. / La base *māna-*, qui n'existe guère que dans la 1^{re} pers. *manāmahe* (semi-modale, cf. BSL. 33 pp. 17-25 et passim), est surtout « avoir en pensée, imaginer, évoquer », mais aussi « se croire (doté de telle qualité) » (ici et dans quelques autres passages) ; cette seconde acception est normale dans *āmanmahi*, *manmahe*, alors que la forme pleine *manu-* a le sens de « penser » ; enfin *mānya-* est en général « considérer (qq'un) comme, (qqch.) comme (bon) » ou « se considérer comme », rarement « penser (à) ». Bref, on entrevoit une distinction entre les deux (ou trois) thèmes verbaux, sans qu'il y ait démarcation tranchée. La trad. de Gld. pourrait être améliorée par places sur ce point.
10. *cāno dhā-* est rendu d'ord. par « prendre plaisir à », malgré la voix act. ; mieux vaut « donner (des marques de) satisfaction » ; en fait, *cāno dhā-*, *cānohita* est senti comme une formation à préverbe, d'où le régime Acc. *yajñām* ou *vācas* ; ailleurs Loc. (avec voix moy.) 1.3,6 8.32,6. Supprimer « gewähren » Gr.-WB. Survivance après le RV. : VS. (aussi *canodhā*), ŚrSū. (*canasita*), divers autres textes (Vaidika Padānukram. 1 p. 1306 sous *can-*). Cf. encore ci-dessous ad 6.10,6.

1.27. Type d'invocation pour la joute poétique.

2. *naḥ* ne dépend pas de *sūnūḥ*, mais anticipe sur *asmākam*, *śavasā* formant haplogogie pour *śavasah śavasā*.

3. *āsāt*, élargissement de l'Instr. (déjà adverbial) *āsā*, d'après *dūrāt*, *ārāt* d'une part, *pascā(t)* de l'autre. Même origine pour cl. *abhyāsam -e -āt*.
5. *śikṣ-* (EVP. 7 p. 9) avec régime Gén. (partitif) comme 3.43,5 8.26,12 : ce Gén. marquant la transition entre le sens premier « manifester sa force (au profit de, Dat.) » et « donner » ; toutefois l'acception « donner » n'entraîne pas de régime Acc. (sauf le faible *tād* 8.24,11), ce qui laisse quelque doute sur le fait que *śikṣ-* ait bien été senti en cette acception : 3.43 précité, par ex., est littéralement « ne feras-tu pas en sorte que j'aie prise sur... ? » *kuvín me vásvo amṛtasya śíkṣaḥ*.
7. *yāntā* porte virtuellement la valeur d'un futur ; pourtant le futur-post-ṛgv. en *-ṭ-* se fera sur la forme oxyton, BSL. 39 p. 126.
8. *sahantya* (uniquement au Voc.) développe *sāhant* (qu'on a dans *sāhantama*), tout comme *santya* (autre Voc. épithète d'Agni) développe *sānt*. / *paryetā* : en phrase négative, c'est (en dépit du sens) toujours la forme en *-tā* (oxyton) qui est utilisée. / *kāyasya*, abréviation inorganique pour **yāsyā kāsyā*, entraînée de surcroît par *asya* qui précède ; de même 1.129,5 8.25,15 ; ailleurs on a *kāsyā cid*. Inutile ici de présumer **vāja-sya*.
10. *jārābodha* : il n'y a pas de *jarā* (ni *jāra*) autre que « vieillesse » (sur 2 *jarā* « appel » chez BR., cf. Gld. ad 1.38,13 ; 140,8 10.32,5). Le voisinage de *budh-* et de *jaritar* 10.42,2 pourrait faire préférer « toi qui es attentif à l'appel (des hommes) », mais il vaut mieux se référer à l'alternance *abodhi* : *jāramāṇa* 7.73,3, *budhānā* : *jarante* 4.51,8, *jarate* : *budhānā* 7.68,9 (cf. aussi *ābodhi... prāti... uṣāsam* 5.1,1 à côté de *prāti śīm* (= *uṣāsam*)... *jarate* 7.78,2), autrement dit, entendre « toi qui prends garde à l'éveil (du dieu) », la forme *jara* étant moins sans doute un dérivé nominal qu'un thème verbal nominalisé (comme d'ailleurs *bodha*). Sur la question de la racine *jar-*, nous nous tenons pour l'essentiel aux positions d'Old. (rappelées EVP. 3 p. 57), admettant à côté de *jar-* « chanter » un *jar-* « s'éveiller », dit des dieux matinaux (Uṣas, Aśvin's), d'où « être vigilant, être vif », ainsi 10.69,1 « (Agni) une fois arrosé devient vif [*jarate*] », ou 5.37,2 « (le sacrifiant) sera doué de vitalité [*jarāte*] », cette nuance étant à préférer plus souvent que ne le donnent Old. ou Gld. ; *prāti-jar-* est exactement *prāti-budh-*, cf. 5.1 et 7.78 précités. Dans l'emploi transitif (rare), on peut hésiter entre « éveiller » (Gld.) et « appeler (par des chants) » (Old.), d'où « wachruien » (Gld. : commodité de traduction que fournit, comme souvent,

la langue allemande). En fait, on a dû passer mécaniquement de *ukthēbhīr jarante* 8.2,16 (le régime Acc. étant situé en une autre portion du vers) « ils (t')éveillent par les hymnes » ou de *jarate sūktaiḥ* 7.68,9 (l'Acc. étant ou non à suppléer : équivoque !) « (le poète) éveille (les Aśvin) par les hymnes », à *jārate yād ukthā* 6.65,4 où le régime est modifié de fond en comble « quand il chante des hymnes » (« in der Frühe » ajoute Gld.). Admettre une superposition sémantique semble inévitable, et la traduction par « s'approcher de » (Bailey) ne serait qu'un palliatif. / *dṛśīka*, substantif ici comme ailleurs « spectacle digne d'être vu », apposé à *stōma* ; de même pour *mṛdīkā*, alors que *vr̥dhīkā* est décidément adj. ; on peut hésiter pour *ṛjīkā* (ci-après 44,3).

12. Structure indifférente entre *daivyaḥ ketūḥ* et *bṛhādbhānuḥ* (souci de variété) ; ailleurs *bṛhāt... bhānāve* 5.16,1.
13. *āśinā*, hapax (avec suff. *-ina-* comme dans *mahīna*, cf. ici *mahāt* qui précède — noter incidemment que *mahānt* signifie parfois « âgé » et s'oppose à *ārbha*, *arbhakā* en ce sens ; — ou comme YV. *pūrviṇā*, qui lui aussi est proche de *mahānt*). La racine *ās-* se dit volontiers du (grand) âge qu'on « atteint », *jaraṇām aśnavanta* 7.30,4 et *jarādaṣṭi*. Quant au doublet *āśinā* de la MS., il a pu être fabriqué sur *āsīna*, mais il serait aventureux d'expliquer RV. *āśinā* par un ancien participe en *-ina-* parallèle à *-īna-*. / *ā-vṛj-* (voix) moy. signifie « s'approprier qqch., litt. (la) tourner vers soi » 8.101,16, « orienter (favorablement) le vœu (d'un homme, en parlant de la divinité tutélaire) » ; d'où « se préparer à (le) satisfaire », mais ici comme 10.159,5 (*āvṛkṣam anyāsāṃ vāraḥ* « je viens de tirer à moi (par contrainte magique) l'éclat des autres femmes (mes rivales) »), donc ici « puissé-je ne pas attirer (contre moi, telle la foudre)... ! »

1.31. Allusion aux Aṅgiras (1,2 et 17), aux Mondes (3 et 8).

1. *vratā*, nouvelle étymologie proposée par Wüst Adyar Libr. Bull. 25 p. 414. / *vidmanāpas* (semi-composé, Wack. II. 1 p. 278) laisse présumer que *vidmānā* était bien senti comme adverbe : d'où le degré radical (influencé par l'adv. analogue *vidā*?) distinct du **vedman* attendu et seul du type, Debrunner Suffixe p. 760 qui part de l'infin. *vidmāne*.
2. *pāri-bhūṣ-*, « envelopper poétiquement » et/ou « renforcer (comme) en faisant un siège autour ». Sur la locution, Gonda Four Studies p. 81. / *śayū* et *dvimātī* figurent également (à propos d'Agni) 3.55,6.

3. c, ou « tu sacrifies puissamment », peut-être préférable, en admettant (avec Old. ZDMG. 55 p. 270), un *mahás* adverbial (ou, ce qui revient au même, adj. infléchi), méconnu par Gr.-WB., mais accepté çà et là par Gld., cf. ad 6.17,10. / *vaso* est rendu par Gld. ici comme souvent « o Guter ». En réalité (cf. déjà EVP. 10 p. 111), il n'existe que les acceptions suiv. : *vásu* nt. (sg. et pl.) « bien(s) matériel(s) » (éventuellement, « bien(s) spirituel(s) », notamment là où il est question du *soma* : cette variation se reflète-t-elle dans l'opposition entre *vásūnām* et *vásunaḥ*, tous deux 10.50,7 ?). Le msc. pl. *vásavaḥ* (et cas afférents) désigne collectivement, soit les dieux en général, soit les Vasu, classe divine dont la présence est signalée par le voisinage régulier des Rudra et des Āditya. Là où le mot, au msc. sg., est apposé à quelque personnage divin, il semble qu'on doive le rendre par « dieu » (comme le pl. correspondant) ; de même pour le rarissime duel 1.120,7 ; 158,1 et 2 (à côté du duel *rudrá* = *āsvínā*). Gld. hésite entre « Gott » et « gut » ; « gut » conviendrait apparemment aux (rares) formes du nt. sg. où *vásu* paraît être l'épithète d'*āndhas* 8.88,1 ou de *rādhās* 1.22,7 8.24,8 : mais n'est-on pas, traduisant ainsi, victime d'une illusion, et *vásoḥ* n'est-il pas « divin » au premier de ces trois passages, « bien (matériel) » (comme terme apposé) aux deux derniers, comme ailleurs les Gén. *vásavaḥ* et *vásunaḥ* ? Les composés et dérivés supposent tous au point de départ le nt. *vásu* « bien (matériel) », excepté les dérivés identificateurs *vasūtāti* « la qualité de Vasu = de dieu » 1.122,5 et 12 (« Freigebigkeit » Gld. est à écarter) — *āchā voceya vasūtātim agnēḥ* étant une périphrase pour *āchā voceya... agnīm* 4.1,19 — ainsi que *vasūtā* 6.1,13 « par ta qualité de Vasu », non pas « durch deine Güte » [jeu, comme souvent, avec les nt. *vásūnī* et *vásu* voisins] et *vasutvā* 10.61,12 où la locution *vasór vasutvā* est sur le plan du tour connu dans les Br. « en raison du caractère de Vasu propre à (Indra qui est) un Vasu ». Il y a incertitude pour *divāvaso*, épithète Voc. d'Indra : « dont la richesse (consiste) en ciel », faite d'après *dhiyāvaso* « dont la richesse (consiste) en vision poétique ». S'ensuit-il que la valeur sous-jacente « bon » (bien établie dans l'avest.) soit à écarter totalement du RV. ? Elle réapparaît en tout cas dans le fém. *vāsvī*, qu'on ne peut rendre toujours par « déesse » ou « divine », peut-être dans *vāsiṣṭha* (qu'on peut entendre toutefois par « le premier des Vasu »), sans doute aussi dans *vāsyas* « le meilleur » (qu'il serait forcé de rendre par « ayant plus (qu'aucun autre) les caractères du Vasu »). Quant au Nom.

msc. isolé *vásavo ná vīrāḥ* 5.41,9, ce doit être « comme des dieux, (comme) des hommes de valeur », plutôt que « wie die trefflichen Männer » Gld. Les mantra post-rgv. ont quelques rares traces, semble-t-il, de *vásu* « bon ».

4. *avāśayaḥ*, hapax : sens garanti par l'aor. corrélatif *āvīvaśat*. / *śvātrā*, « floraison (fig.), force d'expansion » paraît convenir, et de même pour *śvātrya* et *śvāntā* (dit d'Agni 1.145,4, avec sous-acception érotique) ; l'âge le meilleur de la vie est qualifié de *śvātrabhāj* « participant à l'expansion », prélude aux formes à *°bhaj* semi-suffixal de l'époque class.
5. *śravāyya* et Dat., non pas « assurant le renom à », mais « digne d'être renommé ». / *°kṛti*, « énonciation » (comme plus tard *°kāra*), aussi dans *svāhākṛti* ; cf. *vaṣaṭ... kṛṇomi* 7.99,7, *ciścā kṛṇoti* 6.75,5, et plus lointainement *vācam kṛ-*, passim. / *ékāyu*, variante (hapax) de *viśvāyu*, « assurant une vitalité unique ».
6. *sákman*, hapax, « d'un coup » (cf. *sácā*) ? Mieux peut-être « en détresse », d'après *sac-2* « tarir » : toutefois la conséquence fâcheuse est d'avoir à séparer *sákman* de *sákmya*. / *páritakmye dhāne*, abrégé de *páritakmyāyām... dhāne hité* 1.116,5 (« l'enjeu ayant été mis pour la compétition suprême »). L'idée de base est analogue à celle de *párye diví*, sur quoi v. maintenant Kuiper Indo-ir. J. 5 p. 169.
7. *máyas*, idée du soulagement apporté à l'être assoiffé, cf. 1.175,6 ; entendre ensuite *prāya á ca kṛṇoṣi*.
8. *kárman* « acte (sacrificiel : ici et ailleurs, mais le mot désigne aussi l'acte guerrier) », en regard d'*ápas* « œuvre poétique (ailleurs aussi œuvre artisanale) », donc les deux mots combinent les trois fonctions.
9. *tanūkṛt* est moins « fabriquant le corps » (qualification du père) que « créant un être de son groupe » = **svakṛt* : cf. l'opposition avec *anyákṛta* 8.79,3. / *vap-* « semer » avec même régime (*vásu*) 8.66,4, *á* accompagnant la nuance figurée comme AV. 11.1,26 et 32.
11. *yád* « pour lui enseigner que », contenu du nom d'agent *śásanī*. / *mámaka* n'est pas nécessairement diminutif ; sur la forme, Edgerton JAOS. 1911 p. 28.
12. Seul passage où *lánaya* n'est pas accordé à *toká* : abrégé possible d'un **tokásya sātāu lánayasa*.
13. Les dieux sont *niṣaṅgín* (mais aussi les ennemis 3.30,15). / *kīrín* 5.52,12 reste isolé (Neisser s. u.) en face de *kīrī* (ib. et Gld. ad 5.40,8) : à cet endroit les Marut sont appelés péjorativement *tāyú* : dès lors *kīrín* serait-il un simple doublet de *kīrī* ? / *vanōṣi*, Gld. « den begehrst du », mais 14b « du ... gewinnst ». On ne peut en effet écarter tout à fait *van-*

« aimer », ne serait-ce qu'en raison des dérivés *ovāta* (dans *indra*^o, *devā*^o, *māno*^o, peut-être aussi *vātāpi* EVP. 9 p. 104), indirectement aussi dans *vāmā* « agréable », *vanānā* « aspiration », *vananvati* (Voc. fém.) « gracieuse » (et *vānanvatī* « cherchant à plaire »), *vānīvan* 10.47,7 id., toutes formes rares et non sûres. Mais l'hapax *vānas*, souvent allégué, peut fort bien signifier « gain » et s'ajuster ainsi aux formes personnelles ; de même *yajñāvanas* et *gīrvaṇas* (avec l'hapax *gīrvaṇasyū* qui laisse présumer un dénom. **vanasy-*) peuvent signifier, non pas « aimant... », mais « gagnant (pour l'être pieux, un mérite, grâce au) sacrifice » ou « ... grâce au chant » ; dès lors on peut rendre *īndravāta* et analogues par « procuré-à-titre-de-gain par Indra », etc. En effet, le verbe lui-même signifie normalement « gagner », soit qu'il s'agisse de procédés pacifiques (à titre de prix, etc.), soit de guerre (ceci, plus rarement) : « gagner », étant entendu, ou bien « pour soi » (donc : tirer un profit personnel), ou pour un tiers (ainsi : la divinité « gagnant » au bénéfice de l'homme). Se rattachent à ce sens *vanīn* « vainqueur » 1.64,12 ; 119,1 ; 139,10 8.3,5 et surtout *vanūṣ* (et le rare *vanú*) ; d'où *vanuṣyā* « qui cherche à gagner » (sur le plan pacifique « l'ami », sur le plan violent « l'ennemi », avec superposition probable 6.6,6 8.25,15). S'expliquent aussi par « gagner » *vāniṣṭha*, *vānīyas*, *vānīṭṛ* (et *vantṛ*), *avātā* (Neisser²). Si *gīrvaṇas* relève de l'explication donnée ci-dessus, on devra rendre en conformité *vānataṃ gīraḥ* 1.3,2 ; 93,9 7.94,2 et *vānate gīraḥ* 5.65,1, donc « vous gagnez (il gagne, au bénéfice de l'homme) les chants (qui lui ou vous sont adressés) » ; de même *vanatā hāvam* 8.7,9, *mākīm brahmadviṣo vanaḥ* 8.45,23 étant un peu à part, « n'attire pas à toi ceux qui veulent du mal à la Formule ! ». Il faut reconnaître qu'il demeure quelque incertitude, concernant le thème en *van(a)-* (y compris *vāvānaḥ* 4.11,2 *vāvandhī* 5.31,13) et que le sens « se plaire à, agréer » donnerait parfois une solution plus facile. Nous croyons pourtant que, pour le RV., il faut tenter de maintenir partout « gagner ». Traces probables d'« aimer » dans les mantra post-ṛgvéd.

14. *ādhrā*, « misérable » (proche de *kīrī* 13 « faible »), comme on a *nādhmānasya kīrēḥ* 2.12,6, ce qui confirme la relation entre *ādhrā* et *nādh-* Kuiper AO. 16 p. 212 (autre Wüst PHMA 4 p. 45).
15. *vyājāṃ yaj-*, Acc. nominal (cf. le ton !) cf. 26,1 ci-dessus, mais préluant indirectement aux absolutifs en *-am* de la prose véd. fondés sur une relation d'Acc. interne ; l'un des premiers ex. (qui manque MSL. 23 p. 368) étant *āvivenam* 4.25,3 ;

éventuellement *abhyāram* 8.72,11, *saṃvārgam* 8.75,12, *prayōgam* (? 10.7,5), enfin *upasthāyam* 1.145,4 ci-après.

16. « Infraction » et « trajet » (idée du voyage lointain comme infraction au *dharma*?) : double nuance qui se trouve superposée dans *vyālhiṣ* « errance » et « erreur ».
17. Le suffixe adverbial *-vat* renvoie à une allusion concernant le passé lointain, confrontée avec un événement actuel dont on demande la réalisation : cette nuance évoque celle du suffixe *-vant-* impliquant une antériorité (d'où *-lavant-*). Le RV. ancien ne connaît devant *-vat* que des bases de noms de personnes (souvent des noms génériques), type *manuṣvāt* « comme (tu fis, il fit jadis) chez Manuṣ », ou tout au plus une base résumée comme dans *purāṇa-vāt*. Quelques appellatifs surgissent au Livre X (mais *pākavāt* n'en fait pas partie ; c'est le nt. d'un **pākavānt* « agissant de manière simple »).
18. *śakti* « force active (au bénéfice d'un allié) » 1.83,3, « force (de l'officiant agissant pour son employeur) » 4.22,8 ; de même *śaktī*. Ici *vidā* à côté de *śaktī* joue un rôle complémentaire, comme *śaktī* 7.68,8 à côté de *śacībhiḥ* « pouvoir et savoir-faire » ; analogue *rarāṇātā* 1.171,1 « en bonne disposition (à donner) », à côté de *vedyābhiḥ*. / *sām-srj-* en cette acception figurée, commune dans l'AV., ne figure guère qu'ici et dans quelques autres passages du RV. récent, avec *vārcasā*, *sumatyā*, *rāyā* (*rāyā* aussi 3.16,6).

1.36. Appels nominatifs aux alliés, dépréciation contre les ennemis.

1. *prā* n'est pas à joindre à *īmahe* : c'est le *prā* inceptif fréquent « je chante... ». / *vaḥ*, explétif comme souvent. / *viśām* dépend de *devām*, qui est à extraire de *devayati*.
2. *sahovīdh*, passif (cf. Gld. ad 3.43,3 Lüders Varuṇa p. 561 sur le quasi-suffixe *-vīdh*) conforme à *sāhaskṛta* et voisin de *sāhasvant*. / *vidh-* : la construction normale est le Dat. du nom divin et l'Instr. de l'objet servant à l'hommage ; à titre accessoire, on a l'Acc. de la faculté divine qu'on honore (*tād* 8.19,16 renvoyant à *dyumnām* (?); plus clairement *śuṣmam* 8.96,8) ; ou l'Acc. (semi-interne) de la chose qu'on voue à la divinité, soit *uktim*, *mānas*, *vācas* (autre Gld. ad 8.61,9), *āhutim* : le nom du dieu est alors noté par le Dat. faible *te* ou *asmai* ; autrement dit, ces constructions par substitution ne comportent qu'un élément fort. Hors de là, le participe *vidhānt* est employé absolument (cf. ci-dessous ad 3.4,2). Supprimer chez Gr.-WB. 8.78,7 (cf. Gld. ad loc.) et 6.3,7 qui seraient aberrants. Survivances dans les mantra post-ṛgy., cf. BR. / *santya*, épithète Voc. d'Agni comme *satya* l'est d'Indra, cf. ad 8.19,26.

3. Berg. 1 p. 72.
6. *gaviṣṭhya*, seul exemple d'un dérivé (en *-ya-*) sur base superlative, Debrunner Suffixe p. 367, dû sans doute au doublet dans le mot antonymique *pūrva*: *pūrvyá*. / *d* : *suṁvīrya* est rare au pl. et le double Acc. avec *yakṣi* est sans exemple, donc Gld. a raison d'admettre un Dat. sg. « syncopé ».
7. *svarāj* (en liaison avec *rāj*- 12), mot emprunté au cycle d'Indra (mais cf. *svarājya* 2.8,5). / *hótrā*, EVP. 4 p. 29 et passim ; ici, équivalent approximatif de *haviṣ*.
12. *pūrdhi* équivaut ici à « donne en abondance » ou « comble (nous) de... », *rāyāḥ* étant équivoque entre le Gén. (imposé par le sens A de base « emplir de ») et l'Acc. pl. (sollicité par le sens nouveau B « donner ») ; de même 8.95,4 ; mais *vāryasya pūrdhi* 7.24,6 décide en faveur du Gén. D'autre part, le verbe au sens d'« emplir » ayant normalement l'Instr., le Gén. pourrait être un partitif accompagnant le sens B. Sur *pr*- « donner », Kuiper AO. 16 p. 313 qui sépare la racine de *pr*- « emplir ».
13. Confusion entre *vājāṁ sánitā* et *vājasya sanitā*. / Il n'y a pas d'*añjī* adjectif : on peut être plus ferme que EVP. 10 p. 59. / *vī-hū-* aussi 7.28,1 (*hāvanta*), ailleurs encore, mais (comme ici) avec *hwayante* ; d'où *vihavá* « appel en compétition ou défi », *vihavya* 2.18,7 « apte à être invoqué de divers côtés à la fois » ; id. AV. et autres mantra. Un type d'hymne « *vihavya* » est 10.128. Autre le *vihavya* de AV. 7.5,4.
16. *śísīte*, abrégé de *śísīte... vadhām* qu'on a 7.104,20 « il aiguise l'arme mortelle » ; emploi absolu également 10.87,6. / *aktúbhiḥ* comme (et d'après) *dyúbhiḥ* (donc ici « jours et nuits »), cf. 1.34,8 et passim (*āti* étant adverbe plutôt que préverbe ; noter d'autre part *āli... aktūn* 6.4,5, *āty aktúḥ* 1.143,3 qui montre une tendance avortée de la langue vers un avyayībhāva **atyaktu*). / *mā... īśata*, Debrunner Mélanges Havers p. 130.
17. On attend *vavāna* plutôt que *vavne*, mais *van-* à l'act. est de préférence « gagner par la force ».
18. Moins bien « vers le Dasyu (avec) force » : *sāhaḥ* pour *sāhasā* en fin de vers.

1.44. Noms divins 8,13 et 14.

1. *vīvasval* pourrait être « lumineux » en raison de 3.30,13 (épithète des Aurores, *uśasaḥ... vivāsvatyāḥ*, un peu comme ici *vīvasvad uśasaḥ*), éventuellement aussi 1.96,2, mais le Nom. nt. *vivāsva* (« l'éclairement (des monts par l'aurore) ») 1.187,7 et l'Instr. *vivāsvabhiḥ* 8.102,22 (« avec les lumières de l'aurore ») invitent à préférer « lumière » ici, sens qui peut convenir à la rigueur pour 3.30 et 1.96 précités. D'autre part

il y a allusion latente à Vivasvant nom pr., dont le lien avec Agni est patent (ci-dessus 31,3).

3. *bhārjika*, à côté de *dhūmaketu*, doit contenir pour second élément un mot signifiant aussi « signal » ou « marque (éclatante) », comme dans *górjika*; suffixe *-ika* comme dans *dṛśika*. Faut-il alors se résoudre à séparer *āvīrjika* « s'élançant (de manière à se rendre) manifeste » (cf. *rñj-* et *ṛjipyá*) ? Il serait contourné en effet de rendre *bhā°* et *gó°* par « s'élançant (vers la lumière, vers le lait) » ; au contraire, on pourrait penser pour *āvīr°* à « dont la marque est manifeste, qui possède des signes bien visibles ». Sur ce dernier mot, Thieme Untersuchungen p. 40. / *vyūṣṭiṣu*, scil. *kṣāpaḥ*, cf. 8b et 3.20,1. / Le Gén. *yajñānām* laisse présumer que *śrī* est substantif : c'est l'élargissement connu, type *gávāṃ gópatih*.
5. Alternance par balancement esthétique des Voc. et des Acc., se référant les uns et les autres à Agni.
6. *pralirán*, le sens est en fait « afin qu'il (= le *daivya jána*) étende... » : la construction est un peu boiteuse.
9. *svardṣ*, on peut hésiter entre « qui voit le soleil » et « qui voit par (cet œil qu'est) le soleil » (Gonda Vision p. 30) ; il doit s'agir d'une mise en composé à partir du tour *svār dṛṣe* (et analogues), avec cette différence que l'adj. est épithète divine et que la locution exprime une finalité « en sorte de voir le soleil ». En tout cas *dṛṣ* « œil » serait un modernisme ; « semblable au soleil » n'a pas d'appui hors des pronoms du type *tādṛṣ*.
13. *śrudhī śrutkarṇa*, cf. 4.29,3 *śrāvāya... kārṇā*.

1.45.

7. *dīviṣṭi* : l'inconvénient d'entendre comme on fait communément « sacrifice du jour » (EVP. 3 p. 23 ; 4 p. 32) ou « sacrifice matinal » (recommandé pourtant par *vidātheṣv áhnām*) est que *dīv* est de façon prédominante « ciel » (cf. ci-après ad 1.59,5) et qu'il l'est même de façon à peu près exclusive en composé. D'autre part *iṣṭi* « sacrifice » est rare et même douteux pour le RV. (l'emploi réel commence avec la prose des Saṃhitā et les portions rituelles de l'AV.) ; enfin *dīviṣṭiṣu* irait bien avec *gāviṣṭiṣu*. Néanmoins la notion de « quête du ciel » utilise *svār (sār)* et non *dīv*, et *dīviṣṭi* est visiblement lié à l'oblation du *soma*. On peut donc hésiter. Noter que la formule *gāviṣṭiṣu víśvāsu... iṣṭiṣu* 10.147,2 peut impliquer *dīviṣṭiṣu*, autrement dit « dans les razzias de vaches (et) toutes (autres) quêtes (tous sacrifices ?) ».

8. *bṛhád bhāḥ* n'est que partiellement syntaxisé ici comme l'est *puró bhāḥ* 4.7,9 ci-dessous ; a-syntaxisé 4.5,1 (également dans un hy. à Agni). Cf. encore 4.3,7 7.8,4 8.23,11.

1.58. Agni comme seigneur de l'incendie (des taillis et des bois).

1. *ní tundate* (cf. Old.) n'est pas nécessairement à corriger, pouvant s'appuyer sur *nitodín* « qui abat en perçant » et AV. *nitudántīm* (l'AV. ayant d'autre part la forme *tundāná*), mais bien entendu *tundate* donnerait un sens meilleur. Il est vrai qu'il faudrait d'abord déterminer la valeur de *nā cid* : l'expression serait-elle ici affirmative (« Agni en vérité abat-en-perçant (les ennemis) ») ? C'est peu probable, *nā cid* en ce sens n'étant attestable qu'à côté d'un impér. ou d'un opt. (Gr.-WB. 7.27,4 est à écarter) et de préférence pour *nā cid* non initial. L'emploi négatif — dominant — vient des passages où l'expression devance une proposition négative (8.93,11) ou en est précédé (8.27,9) ; au surplus, *ná nú* ou *nahí nú* sont fréquents aussi. Le voisinage de *cid* a influé sur cette orientation négative, cf. *caná*, synonyme de *cid*, qui a suivi la marche inverse : d'abord négatif, puis affirmatif ; équivoque *nā cid* 6.18,8 comme le fr. « à jamais ». / *devātātā* est tantôt Instr. au sens de « parmi les dieux » (comme la forme, sans doute haplologique, *devātā*), tantôt Loc. au sens de « au cours de la fonction divine » : probable ici.
2. *ā-yu-* : le sens est indiqué par les exemples tirés de la prose véd. chez BR. / *tṛṣú* est partout adverbe, mais toujours à propos des « aliments » d'Agni (indirectement aussi 10.115,6), ce qui laisse présumer un rapport avec *tṛṣlā* — le sens premier étant donc « de manière destructive » — plutôt qu'avec *tṛṣ-*. / *aviṣyánt*, à côté soit de *yāvase* 7.3,2, soit de *bhójase* 8.51,3 (peut-être joindre *áva* au sens d'« appétit (d'Agni) » 1.128,5 ?), la base verbale correspondante étant *ānnam āvayat* 10.113,8 (proche de *tṛṣú* comme l'est *aviṣyánt* ici), *bhāry āvayaḥ* 8.45,38), tout ceci laissant présumer une rac. *av-* 2 « manger », avec dérivé **aviṣ* « nourriture » (suffixe *-iṣ-* fournissant des noms de matière comestible, comme *haviṣ kraviṣ āmiṣ sarpiṣ*).
3. *krāñā*, Instr. figé d'un nom d'action perdu, « à l'aide de (Gén.) » ou « de concert avec (Instr.) » (EVP. 7 p. 63). La forme participiale reste insolite.
4. *krṣṇām ta éma*, bahuvrīhi défait (ou : non encore fait ?) remplaçant un Voc. peu viable **krṣṇaima* ; de même 4.7,9 (hy. à Agni). / *ūrmí*, cf. Agni comparé à une vague 1.95,10.
5. *vāna* : quelle est la probabilité d'un *vāna* « eau » (Nigh., Amara, *kāvyā*) dans le RV. ? Gld. abandonne cette acception, sauf

2.4,6 (note) où l'on peut se dispenser aisément de « eau » admis à titre de double sens (« Agni embrase les bois ou les forêts, comme un (être) altéré »). L'illusion d'un *vāna* « eau » vient de passages comme *riṇatē vānāni* 5.58,6 « les arbres coulent » (à côté d'*āpaḥ*) ou comme ceux du Livre IX où le soma est représenté « revêtu de *vānā* » 90,2 (proche de *sīndhu*), « oint dans le *vāna* » 66,9, qualifié de *vanakrakṣā* (à côté d'*udaprūt*) 108.7, apposé à *ūrmī* 33,1, etc. ; de *riṇatē* ci-dessus est à rapprocher *rīyante nīvanēva sīndhavaḥ* 10.40,9 « les fleuves coulent en aval » (où la forme même *nīvanā* a pu aider à la confusion). Inutile, partant, d'admettre un double sens dans *vāne nīpūtaṃ vāna ūn nayadhvam* 2.14,9. Demeure *vanamkāraṇa* de la fin du Livre X, mot qui pris à part n'est pas décisif (Aryendra Sharma Beiträge z. ved. Lexicogr. p. 251). / *pājas*, en dernier Mehendale BSOAS. 25 p. 597 (« poitrine »). L'idée de base est celle d'une chose massive (*pāj-* « faire masse » 10.105,3) et, à propos de *pājasā girā* 1.151,1, on pourrait évoquer *tānā girā* 1.38,13, en rendant de part et d'autre « avec une parole (formant) masse » ou « (formant) continuité, extension ».

7. *saptā juhvaḥ*, pré-bahuvrīhi « les (hommes aux) sept cuillers-oblatatoires ». / *viśveṣām... vāsūnām*, équivalent isolé de *vi° devānām* (alors que *vi° vāsūnām* 8.46,16 est l'habituelle notion nt. « de tous les biens »). / *aratī* : même si l'on admet, comme il est tentant, l'étymologie de Thieme Untersuchungen p. 26, la traduction, sur le plan pratique, ne peut guère différer de « messenger » ; rendre par « emblème » a cet avantage de conserver l'image du signe lumineux que forme la trajectoire d'Agni-messenger. Cf. encore sur le mot 6.12,3 ci-dessous.

8. *uruṣy-* (EVP. 4 p. 57 ; 7 p. 46) combine ici les deux acceptions en apparence contradictoires « mettre (qq'un) au large (en l'extrayant de l'*āmhas*) » et « (le) mettre à couvert (par des remparts) » — donc, de toute manière, « (le) sauver » : deux nuances qu'on retrouve séparées, l'une dans *urū*, l'autre dans *vr̥ṇoti*, *ūr̥ṇoti*. Ceci n'épuise pas le sens du mot (polysémie des dénominatifs !), cf. notamment 3.5,8 ci-après.

1.59. Au Vaiśvānara : qualificatif d'Agni qui se confirme ici par l'allure de l'hy. : Agni en relation avec les *kṣitī* 1, les *kṣṣṭī* 5 (*viśvākṣṭī* 7), Agni-roi 3 et 5.

1. Existe-t-il un *vayā* autre que « branche, rameau » (« rameau » figurément 1.165,15 = Nachwuchs Gld.) ? Il ne semble pas ; car *vayāḥ* 7.40,5 est certainement à lire '*vayāḥ* avec Old.,

ainsi que 10.92,3 (Gld. ad loc.). D'autre part *vayā* comme doublet de *vāyas* chez Gr.-WB. est à éliminer ; *vayākin* peut s'interpréter par « branchu », étant voisin de *tāru* « arbre » (comme on a *vrkṣāsya vayām* 6.57,5). / *sthāṇeva*, cf. 4.5,1 et 6,2 (hymnes à Agni).

4. On cherchera à éviter *dākṣa* adj., qui demeure rare (EVP. 4 p. 88, où il faut supprimer au moins 3.14,7) et en tout cas inusité dans le cycle d'Agni ; donc « (ainsi est) la force-agissante (que j'implore d'Agni) » ou « (ainsi sont) les paroles, (cette) force-agissante, (que j'adresse à Agni) ». / *yahvīh*, épithète accompagnant ailleurs les eaux (ici les flammes ?), qu'on peut tenter de rattacher à *gīrah*.
5. *divāh*... *brhatāh* donne l'occasion de revenir (EVP. 10 p. 82) sur le genre de *dīv* (*dyú*) « ciel », étant entendu qu'au sens de « jour » le mot est msc. (le fém. 1.35,7 signifie bien « ciel » Gld. et non « jour » Gr.-WB.). L'emploi fém. de *dīv* résulte de la pression du duel *dyāvā* dans le composé grammaticalement (mais non conceptuellement) fém. *dyāvāprthivī* (et *°kṣāmā °bhūmī*), qui participe d'ailleurs à la féminité de tous les noms pour « les deux mondes », à commencer par *ródasī* (où la pression du fém. a évincé l'ancien nt. *ródas*). L'aboutissement extrême est l'hapax *dyāvī* 4.56,4 (Old. ad loc. ; à côté de *māhi*, la locution étant glosée par *dyāvāprthivī* AB. 5.21,11 KB. 26.17). Cette féminisation atteint incidemment *jānitṛī*, ainsi que *mahī* (pour *mahī*, il est vrai, figure à côté du duel « ciel-terre » le sg. comme épithète de *prthivī*, passim, duquel dérivera à partir du livre X un nom indépendant au sens de « terre », 77, 4). *jānitṛī* est une variante de *pītarā* et *mātārā* « les deux mondes » : ici la tendance vers le fém. était contre-battue, quant à *pītarā*, par la nature même du thème de base et l'accord de *pī*^o avec une épithète au fém. ne se trouve que 7.53,2 et 10.65,8, le masc. s'étant en général maintenu, soit que *pītarā* signifie « les deux mondes », soit « les deux bois de friction » (qui sont unitairement désignés par le fém. *arāṇī*, bien que l'un des deux éléments soit mâle), soit enfin (ici le msc. s'explique de soi-même) « les deux parents (réels) ». Inversement *mātārā* « les deux mères = les bois de friction » 1.140,3 est affublé d'une épithète au masc. Pour en revenir à *dīv* « ciel », là où le mot n'a pas été influencé par le voisinage ou le sentiment de la corrélation avec « terre » (comme dans *dyaúr devī* 10.59,7, *dyaúr brhatī* 1.57,5, *amūṃ dyām* 10.125,7 (cf. 6d et 8c), ou encore dans *dyām aruṇām* 5.63,6 où le ciel est donneur de pluie, dont entité féminine (dans *amūṃ dīvam* 8.51,8 on n'attend pas le fém., mais il s'agit d'un *khila*), le

mot est normalement masc., en conformité avec la notion préhistorique Dyauṣ Pitā (que le RV. conserve, au Nomin. seulement). Gld. explique avec raison *dyaúr áditiḥ* 5.59,8 par « Ciel (et) Terre », mais la même expression 10.63,3 par « Himmels-Aditi » (mieux vaudrait « Aditi (comme contrepartie fém. du) Ciel » : il ne s'agit donc pas d'une réelle féminisation). Par contre, si « les trois cieux » sont fém. 3.56,2 7.87,5, c'est que « les trois terres » y sont impliquées. Ailleurs on a *trín dyān*, même au voisinage de « terres » 2.27,8 5.69,1, l'Acc. pl. étant nécessairement masc. En effet, sur le plan morphologique, le fém. se limite à peu près aux formes fortes : cette situation incite à penser que l'extension du fém. a été due à l'attraction de l'autre monosyllabe *gó* « vache », lequel avait des formes fortes identiques à celles de *dív*. Notons en passant que *gó* est normalement fém., y compris dans les emplois figurés ; les cas assurés du masc. sont plus rares qu'il ne ressort de Gr.-WB., un bon exemple étant 1.84,16 (où « les bœufs » visent en fait « les prêtres ») ; incertain demeure *gávah...* *ukṣānaḥ* 1.168,2 dit des Marut, réplique probable d'*áśvām...* *dhenúm* 2.34,6. — Quant à *dív* « jour », si l'on en croit Gr.-WB., il ne serait attesté que dans les formules faibles *diváḥ* (à savoir, en des locutions figées comme *trír á dō*, *adyá dō*), *diví* (dans *párye dō*), dans les formules à contenu adverbialisé *ánu* et *abhí dyān*, dans l'Instr. également adverbial *dyúbhiḥ* (Old. 2 p. 196 ; Gld. admet « par les êtres célestes » 10.59,4, mais sans doute à tort), enfin dans *dívā* (ton adverbial !) *dyávi-dyavi* (rare) et *divé* (*divé-dive* étant le substitut rythmique de **diví-diví*), ainsi que dans les composés infléchis *pradívas*, *pradívi* ; incertain *ádyu* (Gld. ad 7.34,12) ; sur *diviṣṭi*, cf. ci-dessus ad 1.45,7. Il n'y aurait donc pas trace de la base **dyo* **dyau* au sens de « jour », et l'on peut aisément écarter *dyām* dans *divíva dyām* 7.24,5 en entendant avec Old. « comme (on entasse) le ciel par-dessus le ciel » ; toutefois il semble bien qu'on ne puisse échapper à *dyāvah* « les jours » 1.51,1 3.32,9 (cf. 7.88,4) 6.24,7 ; 38,4 10.12,4. Cf. encore 6.9,1 ci-dessous. Après le RV., *dív* « jour » ne se maintient plus que dans quelques composés ou adverbes, ou dans un dérivé tel que *dívasa*.

7. *śatínī*, ailleurs épithète de *niyút* (*sahasrínī* aussi ép. de *ūtí*). / *jarate* est ici simplement « s'éveiller » (= s'allumer).

1.60. Signature des Gotama (5).

1. *prá-vī-* « s'avancer vers (dans une intention bienveillante) », d'où « exhorter » (les dieux) 10.49,11 (les prêtres) 2.26,2 (à côté

de *suprāvī*) : ici *suprāvyām* est celui de qui l'exhortation est bénéfique, opp. à *duṣprāvī*. *Prāvītā* « fécondée » part d'un tour comme *vṛṣabhāḥ*... *prā veli* 10.4,5.

3. *āsyāḥ*, prcatif : type de 3^e pers. sg. (tout à fait indistincte, quant au sens, d'avec un optatif) propre à l'aor. radical, en regard d'une 2^e sg. à finale identique (donc régulière) et d'une 1^{re} sg. aberrante en *-yāsam*, mais limitée à la forme *bhūyāsam*. La question qui se pose, et ne comporte pas de solution sûre, est de savoir pourquoi ce type de 3^e sg. *āsyāḥ* (*gamyāḥ*, *śrūyāḥ*, etc.) s'est ainsi différencié de l'opt. présent, lequel opposait la 3^e sg. *syāt* à la 2^e sg. *syāḥ* (le type *syāt* se retrouvant encore dans *iyāt*, *brūyāt* et *vidyāt*). Expliquer 3^e sg. *āsyāḥ* en fonction de l'aor. indicatif 3^e sg. *aprāḥ*, *ahāḥ*, de l'imparf. *āḥ*, donnerait un point de départ insuffisant. / *vṛjāna*, cf. EVP. 7 p. 80.
4. *uśīj*, v. Berg. 1 p. 57. / *dāme*, substitut d'un Gén. **dāmaḥ* attendu à côté de *rayīṇām*, comme équivalent d'un **grhāṇām* développant *grhāpatīḥ*.

1.65. Style litanique, avec fréquence des propositions comparatives brèves (en *ná*), caractérisées par l'attraction de genre du tertium comparationis.

1. *tāyú* à côté de *paśú* aussi 7.86,5.

2. Sur *dhīrā* en dernier, Gonda Vision p. 209.

3-4. *pāriṣī* « objet d'un emprisonnement », alors que la phrase comparative implique la nuance « qui emprisonne » (cf. *paribhū* 1,4 ci-dessus avec l'Acc.). / *panvā* (de *panú* Debrunner Suffixe p. 473), Instr. de caractérisation ; pour le sens, *śísum*... *pānipnatam* 9.85,11 ; 86,31 ; *pāniṣṭham apām gārbham* 3.1,13.

5-6. Maintenir l'attraction de genre, « vaste comme la résidence » (*kṣáyāḥ prthúḥ* 5.12,6). / La montagne comme source de jouissance (= de profit) 1.55,3. / Littér. « bouillonnement (= bouillonnant) comme le fleuve ».

7. *ībhya*, en dernier Kosambi Indo-ir. J. 6 p. 182 « tribal savages ».

9. *viśám* dépend d'un virtuel *viśpātīḥ*.

1.66.

1. Conserver l'allure de l'hy. précédent, sorte de lancée qui s'amortira peu à peu ; donc, « éclatant comme... » et ainsi de suite. / *nītya* (cf. Minoru Hara cité EVP. 7 p. 26) se trouve volontiers à propos d'Agni, tantôt « légitime » (dit du fils), tantôt « intime » (dit de l'ami) ou « personnel, propre », avec

nuance quasi-réfléchie 8.14,18 ; 75,6 (d'où *nijá* depuis l'AV., où le mot doit signifier « étant en mon siège propre ») ; ou enfin « inné » (dit du *krātu* ici-même au vers 5). La question est de savoir s'il faut conserver « constant » pour *nītyena havīṣā* 4.4,7, *nītyayāśīrā* 8,31,5 (au sens où l'entend le Rituel, c'est-à-dire par opp. à *naimittika*), enfin pour *nītyahotr* 10.7,4 (où, non loin de *dāme*, on peut parfaitement entendre qu'Agni agit comme *holar* personnel) ; en tout cas l'adverbe *nītyam*, donné BR., est à écarter pour le RV. Bref, il paraît bien qu'on puisse se suffire partout avec « personnel, fourni par soi ou par ceux de son groupe ».

3. On attend *jetā*.

5. *duróka*^o fait contraste avec *ókas* 3 et indirectement avec *nītya* qui suit.

7-8. *sēnā* ici sûrement « arme de jet » (EVP. 4 p. 38), comme le montre le contexte. / *didyūt* ne signifie « flèche » (ailleurs « éclair ») qu'en raison du contexte imposant l'image d'un éclat igné ; de là, en d'autres environnements, arme de jet, sans qu'on soit donc tenu de présumer une racine **dyu(t)*- « lancer ». / De même est-il dit 1.89,10 « Aditi (est) ce qui naît (nt.), Aditi (est) ce qui est à naître », ce qui pourrait être en faveur du « als Yama » de Gld. ici ; nous pensons néanmoins qu'il y a plus de chance que *yamá* soit ici « jumeau » (voisinant avec *jārā*, *pāti*, *jānī*), peut-être en concurrence avec « Yama » (Agni appelé *yamá* TS. 3.3,8,3, même double jeu) ; cf. aussi, éventuellement, *yamáyoh* 10.8,4. / Jeu également entre *jānitva* et *jānī* ; sur *jānī* comme terme afférent au mariage, en dernier Benveniste *Mélanges Bosch-Gimpera*, 1963, p. 51.

9-10. *carāthā*, malgré l'anomalie morphologique (comme **pavākā*), doit être un Instr. corrélatif à *vasatyā*, comme on a *sthātām* : *carāthām* 1.70,3 et *kṣēma* : *yóga* passim ; il faut donc rendre « marche, circulation » et non « Wanderer ». Le mot *carātha* figure surtout dans les hy. de Parāśara. / c, sous-entendre « les eaux » comme 1.72,10 c. / *svār dṛśīke*, extension (nominalisante) de la formule infinitive *svār dṛśé* (aussi 1.69,1). Ceci ne permettrait donc pas d'assurer l'existence d'un Gén. *svār*, malgré la similarité de *sūro dṛśīke* 4.41,6. En fait, *svār* n'est que cas direct, le prétendu Loc. (Gr.-WB.) est à supprimer 1.70,8 ; 52,9 (note de Gld.) 10.20,2 ; 61,14 ; le Dat. de même 1.70,9 (Gld.) ; le Gén. 2.35,6. En revanche, un Loc. *svāni* est peut-être conservé 6.46,14 où les chevaux aiguillonnés par Indra sont dits « (se) con(former à son) appel dans le ciel » (? *yādi klóśam ānu svāni*), *svāni* répondant à *asamané ádhvani* du v. précédent (« sur la route (céleste) où il n'y a point de heurts »). Peut-être encore 9.66,9.

1.67.

1. *milrá* dans l'acception « allié » (par double sens) ferait contraste avec *jāyú* « conquérant », d'où « ennemi » (comme le *vijigīṣu* de Kauṭilya).
3. Lüders Varuṇa p. 448.
4. *dhiyaṃdhā*, d'ord. comme épithète des dieux, cf. toutefois *dhiyaṃ dadhāmi* 7.34,8 « je donne forme-concrète à ma vision » (Gonda Vision pp. 87 et 150, qui rend ici le terme *dhiyaṃ* « produisant des textes visionnaires »).
6. Hoffmann KZ. 76 p. 247 (type *gūhā gūham*).
- 7-8. *ā-sad-* avec *dhārām ṛtāsyā*, périphrase élaborée pour *ā-sad- + yōnim* (ou analogue) « s'installer à la place sacrificielle » ; la formule 5.12,2b où *ṛtāsyā dhārāḥ* est régime de *ānu tṛndhi* montre peut-être le souvenir du temps où *ṛtā* désignait une chose qui se meut, qui suit « un cours ». / *vī-crt-* « dénouer » (le nœud = l'énigme sacrale, laquelle dans le cycle d'Agni consiste à « trouver » le séjour secret d'Agni, donc l'origine du feu) ; ailleurs, le régime est *pāsam* ou *pāsān*. — Vers 7 traduit par Lüders, loc. c.
9. *rudh-*, variante de *ruh-* comme le montre 1.141,4 où figure également *vīrūdh*. Appartiennent à ce *rudh-* *āródhana* et peut-être *ródhas*, qui toutefois est indistinct d'avec *ródhas* de *rudh-* « bloquer ». Cf. 4.5,1 ; 8,4 et 8.43,6 ci-dessous. / *prajā(su)* entre *vīrūtsu* et *prasūṣu*.

1.68.

- 1-2. Peut-on séparer *śrīṇánt* ici (et *śísṛīlā* 1.149,2 ci-après ?) de *śrīṇánt* 9.109,22, lequel, vu le contexte, postule un régime *pāyasā* ou *góbhiḥ* ? Notre passage concorderait avec la formule *śriyāse* « pour être beau » (EVP. 4 p. 123). L'hypothèse demeure risquée ; elle a pour elle que l'affectation de *śrī-* « mêler » à Agni demeurerait isolée ; cf. ad 1.149 précité. / Indécision entre « envelopper », comme on a *kṣitīḥ pári-bhū-* 3.3,9 et « dominer », comme *pári... krátvā babhūtha* 1.69,2.
3. sq. Lüders op. c. p. 448.
4. *évaiḥ* est rendu par Gld. soit « avec zèle », soit « par son élan propre » ; l'emploi est figé (absence de régime presque toujours, absence d'épithètes autres que pronominales), oblitéré peut-être ; la nuance est prob. « selon (ses) voies propres », *svair évaiḥ* (passim) étant l'équivalent de *svayām* ; cf. class. *svairam*.
5. Gonda Vision p. 175.

1.69.

2. Ajouter chez Gr.-WB. l'emploi concessif de *sánt* (« bien qu'étant... »), du moins au Nomin., emploi valable ici et passim ; *sánt* souligne un contraste ou une similitude comme dans *kavibhiḥ kavīḥ sán* 1.76,5 « ... poète toi-même » ; mais simplement « en qualité de... » (soulignant une qualification) 1.129,11 3.22,1.
4. *āhārya* se rendra en accord avec *mā...ā juhūrthāḥ* 7.1,19 « ne nous induis pas en erreur ! », donc « tout en étant [*sánt* concessif] apte à tromper » (ou « à léser », cf. *yád áhan* 8c).
6. *devalvá*, Instr. sg. et non Acc. pl., aucun cas direct du pl. n'étant attesté dans ce type de dérivés.
8. Le voisinage de *áhan* qui se retrouve 10.147,1 auprès de *vivér apáh* montre (avec Old.) qu'il faut lire *vivér ápāṃsi* ici (et 6.31,3), Vedic Variants 2 p. 386. A propos de la racine *viṣ-*, ajouter à Gr.-WB. le nom-racine *viṣ* attesté à l'Acc. pl. (interne) 8.19,11 10.109,5.

1.70.

- 3-4. *sthātām*, compromis entre **sthātrām* (cf. *sthātúḥ* 8) et **sthām* (ou **sthānām*?), car il n'y a pas d'autre exemple de Gén. pl. pour le participe des racines en *-ā-* ; *sthātām* aura entraîné le pl. insolite *caráthām*. / On peut penser que *viśva* dérive directement de *viś* (EVP. 4 p. 3) au sens de « tel un membre quelconque de la tribu » ; de même 1.128,6 (4.1,1 ?).
6. *kṣapāvānt* « gardien (de/sur) terre », mais on peut songer aussi à **kṣapā-pā(vānt)*, cf. *kṣáp* « nuit » 7 et *kṣapó rājan* 1.79,6 (hy. à Agni), *kṣapáh...rājasi* 8.19,31. / *cikilvās* est employé partout absolument, sauf 1.71,5 (avec Acc.) ainsi que 5.12,2 où *ṛtām* est une simple redondance devant *ṛtām íc cikiddhi* qui fait suite.
7. *várdhān*, subjonctif totalisant « (qu')ils ont fait croître et feront croître encore ». / Mieux vaut conserver *sthātús carátham* comme nt. sg. (de même que 1.58,5 ; 68,1) : en ce dernier passage il y a *aklān* comme ici *kṣapáh*, donc « les nombreuses nuits, (bref, tout) ce qui est immuable (et tout) ce qui se meut ».
9. Cf. *dhīmahi prásastim* 2.11,2 « puissions-nous recevoir le don-d'un-panégyrique (à adresser à Indra) ! », donc ici « tu reçois (de la part des hommes) le panégyrique » ou (en raison des mots adjacents) « tu composes un p^o pour les vaches... » ; la formule *bharádvājeṣu dadhiṣe svṛktīm* 6.10,6 fait pencher pour la première interprétation (« tu as reçu un hymne de la part des Bh^o »). / *svār*, Acc., cf. ci-dessus ad 1.66.

10. Il serait tentant, mais hardi, de corriger en **svarnaḥ* « ils ont apporté en tribut la majesté-solaire », terme perdu dont la survivance, avec sémantique confuse, émerge dans *svār-ṇar(a)* (mot qu'Old. voulait restituer ici). La transmission de l'hy. est défectueuse, cf. *ca rātham* 7.
 11. Trois images guerrières : d'où la tentation qu'on peut avoir à suppléer « guerrier » devant *sādhú*.
- 1.71. Activité des Aṅgiras, en conséquence de l'inceste du Ciel avec Aurore (5 et 8).
3. Il n'y a pas nécessairement contraste entre b et cd ; les flammes d'Agni sont *didhiṣū* comme Agni lui-même est *didhiṣāya* 1.73,2, elles méritent que l'*arí* (même : *íd*) — c'est-à-dire l'être privilégié — cherche à les gagner à soi ; cf. *didhiṣú* avec le Gén. 6.55,5 « lui que sa mère cherche à gagner à elle » ; *vībhṛtra* se dit d'Agni 1.95,2 2.10,2. Quant à la base *dhan(ay)-*, cf. Debrunner Mélanges S. K. Chatterji p. 81 et surtout Mélanges Turner p. 2 ; Gonda Vision p. 174 rend « (they) made a particular manifestation of *ṛtá* and the intuitive-and-visionary 'sight' of it an institution ».
 4. *mathīt*, cf. Narten Indo-ir. J. 4 p. 121. Noter que *mathitā* se dit de Mātariśvan 3.9,5 (comme *mathīt* ici) et serait donc à séparer des autres emplois de *mathitā nīro* « baratté ». / *bhṛgavāṇa* « associé aux Bhṛgu », comme Indra est *vāsavāna* « associé à la richesse » (*pṛthavāna*, *āpnavāna* étant des nn. pr.) : donc, traces d'un -āna- non participial, limité curieusement aux bases en -u- (Debrunner Suffixe p. 275).
 7. *jāmī* et *prāmati* aussi 10.23,7.
 8. *sūdāy-*, image tirée du mets oblatoire qu'on porte au point où il devient « délectable », cf. 1.105,14 ; 142,11 ; 187,11 (hy. au Pitu) 2.3,10 3.4,10 ; valeur tantôt directe, tantôt figurée (celle-ci seule dans le doublet *svadāy-*). Ici la « cuisson à point » est comme un second engendrement.
- 1.72. Découverte d'Agni. Évocation paternelle (8), ādityenne (9). Berg. 1 p. 132.
1. *kāvyā*, ici comme ailleurs est un nt. pl. / Cf. *salrākara* « qui fait le travail entièrement ».
 2. *cāru*, scil. *nāma* ou *padām* : apposition à *padé* avec finale non ajustée.
 3. *saparyān*, comme *vārdhān* ci-dessus 70,7, « ont honoré et honoreront encore ».

4. *nemádhiti*, ailleurs « situation par rapport à l'autre », d'où « opposition », voisin de *pr̥tsú* 6.33,4, de *havante* 7.27,1 (cf. *hváyāmasi* 6.33 précité) ; ici « en dépit d'une opposition (à redouter) » ? *néma* implique altérité, Wack. 3 p. 576 (*nemadhiṭīvan* ép. des dieux — corrompue graphiquement — dans ŚSS. 8.21,1 « qui sont en situation d'altérité »). Cf. *néme* en contexte « guerrier » 4.24,4.
7. *vayúna* : dans certains passages, « cheminement » semblerait convenir (comme on l'admettait autrefois) — ici par ex. où le mot est repris par *ādhvan* —, ailleurs « secret » ; en définitive, « signe de reconnaissance, jalon, repère » nous paraît souhaitable partout (cf. déjà EVP. 3 p. 34). Le point de départ commode est 6.21,3 où les ténèbres sont dites *avayuná* par opp. au soleil qui est *vayúnavant*, et quelques autres passages où *v°* s'applique à l'Aurore en tant que traceuse de repères. C'est « le fil conducteur » pour l'homme (ceci dit sans laisser entendre que l'étymologie doive être *vayati* « tisser », bien que, de fait, *v°* soit senti comme une manière de prélude à *lāntra* ou *sūtrá*). Le mot figure près de *vimāna* « cordeau » 3.3,4 ; ce « fil conducteur » n'est autre que le poème lui-même 1.182,1 2.19,8 ; ou bien c'est le repère permettant de trouver le mot de l'énigme sacrale 1.152,6 4.5,13 (« quelle est la limite, (quels sont) les points de repère (convenus pour ce *brahmodya*) ? ») ; c'est le jalonnement des temps rituels 2.34,4 4.16,3, peut-être 8.66,8 (où *vayúneṣv áhnām* 6.7,5 pourrait se rendre librement « pour (permettre de) repérer les jours »). Dans 1.144,5 il est dit qu'Agni crée (ou plus litt. « revêt ») les nouveaux repères ; ailleurs, 10.46,8, qu'il apporte par sa pensée-éclairante (*cētas*) les repères de la terre (analogues aux repères des jours, précités), — ou qu'il apporte la clé des énigmes qu'il a comprises (*cit-*) —, tout de même que par sa langue il apporte le tremblement-de-l'inspiration (*vēpas*). Aux découpeurs de la victime animale 1.162,18 le poète dit « faites (en sorte que) les membres (du Cheval deviennent autant) de points-de-repère sans faille ! ». D'une manière générale, le *v°* est un acquis heureux pour les humains, ainsi le poète 10.44,7 oppose aux méchants ceux qui sont prêts à donner et possèdent « *vayúnāni* (et) jouissances ». Ici, librement, « tenants et aboutissants ». De *vayúna* « repère » on est passé à espace TS. ŚB. (cités BR.). / *śurúdh*, Thieme KZ. 69 p. 172.
9. *vī-sthā-* est « s'étendre » et non « se séparer » : 7.3,2 (rapproché Gld.) forme une exception apparente, le sens étant commandé par le régime Abl., donc « s'étendre en partant de » (de même

AV. 14.2,25) ; « se séparer » dans la prose véd. / *vēh* est-il vraiment Gén. ici (ailleurs, tantôt Nom., tantôt Gén., Wack. 3 p. 144) ? Avec *dhāyase* on attend un Dat., d'où l'idée peut venir que *vēh* fût une forme figée ; cette forme (en fonction de Nom.) étant toujours associée à *ná* ou *yāthā*, on peut invoquer le trouble casuel des phrases comparatives, et se demander en l'occurrence si « comme l'oiseau » n'a pas été rendu étourdissement par « comme de l'oiseau ».

10. *cāru*, fém. ici et 6.8,1 8.1,26. / *prá-jñā-*, seule forme personnelle, confirmée toutefois par le participe *prajānānt*, en emploi absolu « qui connaît (les choses) au loin » et par AV. etc. / *nīcīh*, scil. « les eaux », comme 1.66,10 7.18,15. / *āruṣīh*, « les vaches » 1.92,1 4.6,6, « les juments » 1.14,12 5.56,6 ; ici, médiatement, « les flammes ».

1.73.

1. *vī-tar-*, on peut hésiter entre « franchir » (pour occuper de part en part) et « promouvoir » (comme 1.69,3) ; superposition sémantique possible.
2. *satyāmanman*, cf. *kó māṃsate śāntam* 1.84,17 « qui (l')évoque (comme ce qu'il est, à savoir un être réel ? » / *amāti* évoque le soleil, ainsi 5.45,2 où l'éclat de *Sūrya* est comparé à une « image » ; aussi EVP. 7 pp. 41-50 et Neisser s. u.
3. *hitāmitra*, « qui a contracté alliance », comme *mitrádhita* et *odhiti*, *hité mitré* 10.132,5, *mitrām dhā-* 10.108,3.
4. *dharūṇa*, « fondement » concrétisé, d'où le genre masc. (Vocabulaire p. 3).
7. Les deux premiers *ca* relient les deux propositions, d'où le ton sur *cakrūh* « en créant... ils ont... », mais en même temps le premier *ca* lie *náktā* à *uśāsā* (double affectation simultanée dans les particules), le second joint *kṛṣṇām* à *aruṇām*.
8. *śiṣakti* « suivre » (comme une ombre), *sácate* « suivre » (comme l'attribut accompagne le porteur d'attribut).
9. ab, les trois fonctions. / *īśāná*, ici avec régime Gén., construction plus communément dévolue au doublet *īśāna*.

1.74.

2. *snīhiti* « conglomérat d'hommes » (EVP. 9 p. 110) : *snīhiti* 8.96,13 invite à voir ici une allusion à la mêlée guerrière, *saṃjagmā́nsu* pouvant viser en revanche les rassemblements pacifiques.
3. *jantú*, les gens du commun (opp. à *ari* 7.21,5, l'être privilégié), mais dans le cercle des dévots (aussi 1.45,6 ; 81,9 ; 94,5) :

ici *jantú* contraste avec l'individu sur lequel le poète a les yeux fixés, vv. 4 et 5. Ailleurs *jána* ou *vísva* est opposé à *arí*.

4. *dasmát*, au lieu de *dasmám* attendu, d'après *dyumát*? Le nt. adverbial manque dans les dérivés authentiques en *-mant-*.
7. *yóh* = *yáyoh*, relatif qui renvoie au couple *ásvasya* (impliqué dans *ásvyah*) et *ráthasya*, donc (en une sorte d'anacoluthie) « desquels (cheval et char) on n'entend jamais le piétinement propre au cheval (et) au char ». Même forme 10.105,3 (et prob. aussi 4) où l'interprétation de *yóh* comme Gén. de *yú* est exclue (Gld.) : en ce passage comme ici *yóh* est le second mot (place favorisée du relatif) et *yád* suit au pāda c ; Wack. 3 p. 502. — Autre *yóh* 10.176,3 (ci-dessous).
8. *ápāra* est-il « l'autre » ? Gld. l'admet pour 1.120,2 10.18,4 qui sont discutables ; ici le mot s'oppose à *pūrva* ; *ápāra* « autre » ne commence nettement dans l'usage qu'avec ŚB. (d'abord avec la nuance « écarté (de) »).

1.75.

3. *dāśvādhvara* : comparant *yajñēna*... *dādāśat* 6.5,5, *yajñaiḥ*... *dāśati* 1.151,7, « offrant-convenablement le rite » semble d'abord adéquat ; l'inconvénient est d'avoir à imaginer un composé à premier membre régissant (Wack. II.1 p. 317), donc mieux vaut entendre « dont le sacrifice est satisfaisant » (= *svadhvarā*), le sens de « satisfaire (la divinité) » étant à la base de la racine *dāś-*, cf. EVP. 7 p. 80. / *kó ha kāsmin*, attraction pour *kó ha yāsmin*, mais avec perte du ton du verbe.
5. *yājā* : *yákṣi*, cf. *yājasi yákṣi* 6.48,4.

1.76.

4. Gld. indique les raisons qu'on a de rapporter *vāhnir āśā* à Agni. Il convient donc d'admettre ici une anacoluthie, « (Agni qui est) le guide par la bouche (= par la parole), avec (sa) parole (féconde) en progéniture... je (l')appelle » ; *huvé* (Old. ZDMG. 59 p. 358) est partout 1^{re} pers. sg., y compris 1.30,9. Noter la dissymétrie *ā ca huvé ní ca satsi* « puisque je t'appelle, assieds toi ! » Sur *prajāvant*, cf. *bráhma prajāvat* 6.16,36 (Gld. ad loc.) 9.86,41. / *véṣi*, comme « impératif » de la racine *viṣ-* et non de *vī-*, la situation morphologique étant identique à celle de *jóṣi* et prob. de *ghóṣi* 4.4,8 6.5,6, de *śamsi* 10.148,4 (*cakṣi*, 7.3,6 ci-dessous) ? Si cette appartenance se confirme, on serait amené à la poser aussi pour *véṣi* 10.2,2 (même pāda qu'ici) 4.9,6 (régime *dūtyām*) 4.7,8 (et 7 : *vēḥ*) 2.5,3 (id.), bien qu'en certains de ces passages *v*^o ne soit plus un « impératif »,

mais un indicatif. La difficulté est que, d'abord, il n'y a pas de formules exactement comparables pour *viviṣ-* *viveṣ-* *vēviṣ-* (« exercer telle fonction »), la plus proche étant *vivér apāḥ* « il a accompli (son) œuvre » 10,76,3 ; 147,1 ; qu'ensuite on a *dūtyāṃ vivāya* 1.71,4 *vēsi ca vāryam* 7.16,5 (ci-dessous) et plus généralement la 3^e sg. *vēti*, toutes formes qui obligent à partir de *vī-*. La question reste donc en suspens, cf. encore 4.7,7 et 6.4,8 ci-dessous. — Quant à *viṣ-* 1 de Gr.-WB., la racine est à éliminer (tout comme *vī-* 2 de BR.) : *vēṣantīr nadyāḥ* 1.181,6 est « les eaux actives », comme *āpaḥ... aveṣan* 1.178,2 « les eaux se sont mises en action (vers Indra) », *saṃvēśiṣo rayīm* 8.75,11 « tu rassembles la richesses en t'activant », cf. aussi *ūpa-viṣ-* 10.61,12. /d : Vocatifs prädicatifs (Gld.), fréquents notamment dans le cycle d'Agni, l'idée étant « sois (celui qu'on interpelle en ces termes :)... ! » ; cf. avec *bodhī* (comme ici), mais non tout à fait sûrs, 10.83,6 ; 112,10, Gld. ad loc. Cet emploi serait-il senti comme intermédiaire entre *bodhi* « sois » et *bō* « éveille-toi » (cf. sur ce dernier 3.14,7) ?

5. *juhā*, double sens EVP. 2 p. 106. / Noter *yajasva* (voix moy. de politesse ?) après *āyajah* b. / Berg. 1 p. 44.

1.77.

1. *bhāmīn*, « éclatant » comme *bhāma* dans les hy. à Agni ; dans les autres cycles, « irritable » ou « colère », la transition étant 5.2,10 « Zornesgluten » Gld., cf. EVP. 10 p. 115. / *krṇōti devān* ne peut signifier « attirer les dieux » qu'en supposant une anticipation de *ā kr-* 2 b.
2. *vēh...* *devān*, d'où *devavī* (dit d'Agni) 1.36,9. / *cā* devant le premier de deux verbes juxtaposés, bizarrerie coïncidant avec le rare allongement de la voyelle ; *budh-* associé à *yaj-* comme 5.1,2 7.21,1 10.167,2.
3. Comme on a *mitrō ādbhutaḥ* ailleurs (cf. déjà Gld.) ; « cocher de l'*ādbhuta* » doit signifier « lui qui est l'*ādō* par excellence », cette qualification s'appliquant parfois encore à Agni et à Mitra. La nuance de *rathīh* ne concorde donc pas avec celle de *krātoḥ... dākṣasya... rathīr ṛtāsya* 4.10,2, disjonction qu'on n'éviterait qu'en supposant non sans arbitraire qu'*ādbhutasya* ici se réfère à *krātoḥ* (cf. *ādbhuta*kratu).
4. *tānā ca*, brachylogie pour *tanvā tānā ca* ou *tmānā tānā* qu'on a ailleurs.
5. *dyumnā* invite à considérer les chances d'une racine *dyu-* (*div-*) « briller », dont l'élargissement normal est *dyut-*. En effet, les autres dérivés en *-mna-* ont pour base soit un préfixe soit un nom-racine (*ṇṛmṇā*), ce qui amènerait à poser un nom-

racine **dyu* « éclat » (contesté Old. 2 p. 197), qu'on admettra dès lors aisément pour *dyumānt* ainsi que pour *abhídyu* (cf. déjà EVP. 10 p. 111). Il est vrai que pour ces deux mots on pose d'ord. *dyú* « ciel », mais ni *dyumná* ni *dyumānt* n'ont de référence nécessaire au ciel ; quant à *abhídyu*, qu'on rend par « céleste » s'il s'agit des dieux, par « tourné vers le ciel » s'il s'agit de l'homme (Gld. ad 1.33,11), il semble bien que « brillant » doive partout suffire (*abhí dyān* étant à notre avis à tenir écarté 1.33,11 et 190,4, avec le sens de « le long des jours ») : cf. *abhídyu* épithète des *vāja* humains 1.53,5 3.27,1 (à côté de *puruścandrā*) ; *śáryair abhídyum* 1.119,10 est « brillant [comme nous disons en fr.] dans (l'art des) flèches ». Ajoutons que le Nom. pl. *abhídyavaḥ* (en regard de *pṛśnigāvaḥ*, *vṛṣṭidyāvaḥ*) est plutôt en faveur d'un « *dyu* » distinct de *dív* : *dyú* « ciel ». — Appartiendraient encore à **dyu* « éclat » les formes *didyú* (ci-dessus ad 59,5), *ádyu* prob. « dénué d'éclat », alors que *didyút vidyút sudyút adyút* sont ambigus ; on peut joindre encore *divít*, seul *sudív* (et *jyók*) étant pour la forme et le sens probablement de *dív* : *dyú* « jour ». L'objection est qu'il n'existe pas de forme verbale sur *dyu-* : la 3^e sg. *ádyaut dyaut*, à qu'on l'on pourrait penser comme imparfait du type *ástaut*, a valeur aoristique en général (donc < **a-dyaut-s-t*, comme *araut* AV. *acail ásvait*), et la 2^e sg. *adyaut* (hapax) est aussi en faveur de l'analyse par *dyut-* : bref, la base élargie *dyut-* aura fait disparaître totalement **dyu-*.

1.79.

1. *rájaso visāré*, sens déterminé (*visārā* étant hapax) par *r^o visárjane* (plus lointainement *r^o vídharmaṇi*). ! Les vents sont *dhūni* 10.78,3.
2. *évaiḥ*, cf. 68,4 ci-dessus.
5. *revát* est-il adverbe ? Notons d'abord que l'emploi adverbial est rare pour les noms en *-vant-* ; ensuite qu'il se limiterait ici aux phrases où le verbe est « briller » (sauf 3.23,2 où l'on peut entendre aussi « baratter (de manière à produire) de la richesse »). Donc, « produire la richesse en brillant », comme on a *rayím... dīdīhi* 2.2,6, *rāyó dīdīhi naḥ* 5.25,3 ; *revát* va donc de pair avec *gōmat víravat*, etc. « abondance en... » ; une ellipse de substantif nt. (comme dans le fém. *revátīḥ* 1.30,13 et qq. exx. post-rgv. chez BR. sous *revánt* 2b) est possible, mais moins vraisemblable.
9. Variante de la disposition attendue *rāyás pōsaṃ viśvāyum*, cf. 9.4,10.
11. *abhí-dās-*, cf. la recherche étymologique intéressante par Narten KZ. 78 p. 56.

1.94.

1. *sám-mah-* est confirmé par 1.111,3 7.2,3, la formulation la plus proche étant 7.42,3 ; la rac. *mah-* — thèmes *maha-maháya-* — signifie « célébrer, honorer grandiosement » et se sépare de l'intensif *māmáha-* qui est « gratifier (de dons) » ou « donner (généreusement) » et va de pair avec le thème nasal *mámha-* et le nom *maghá* (sur lequel v. Molé Problème zoroastrien p. 160), cf. Old. ad 3.52,3 : ainsi *yéna māmáhaḥ* 2.17,7 est « dont tu (me) feras présent », *maṃhase* 9.82,4 « tu te montres généreux » (comme l'épouse envers l'époux) ; cf. *mámhiṣṭhā maghónām*, passim. Quant à l'inf. *mahé* (Gr.-WB.), il est sans doute à éliminer, Gld. ne le conservant qu'avec doutes pour 1.180,6 « zu verschenken ». Il n'y a que des traces de *mah-* : *maṃh-* dans la langue ultérieure, où toutefois *mahitá* d'une part, *máhas* de l'autre conservent l'idée de chose célébrée, voire de manifestation joyeuse.
2. *anarvā kṣeti*, autrement dit « il est dans le *kṣéma*, non dans le *yóga* ». L'idée de jouissance pacifique est inhérente à *kṣeti*, 1.64,13 (à côté de *púṣyati*) 4.25,8 (: *yúdhyaṃānāḥ*) ; 50,8 (*ókasi*) 6.4,4 (*avṛké* comme ici *anarvāṇ*) 7.32,9 (*púṣyati*) 8.83,6 (: *yāntaḥ*) ; 84,9 (*kṣēti kṣémebhiḥ*, Instr. interne de renforcement), et cf. *kṣéma*, *kṣemayānt*, *ksemyá*.
4. *pārvaṇ*, articulation de l'année liturgique (= *ṛtú*) ou, moins vraisemblablement, du texte sacré (comme éventuellement 7.103,5, Gld. ad loc.).
6. Agni comme rassembleur des fonctions sacerdotales : parallèle aux vv. cités Gld.
7. *taḍīt* « éclair » est tentant, ne serait-ce qu'en raison de *divít*, mais *yā no dūré taḍīto yā ārātayaḥ* 2.23,9 « les hostilités (qui nous menacent, celles) qui (sont) au loin, les proches (aussi) » impose « près » [à portée d'un coup] (formation comme *dakṣiṇīt*), traduction recommandée aux deux passages par le contraste avec *dūré*, ici par le voisinage de *sadṛk* et par 9b.
11. *drapsá*, seul ex. direct pour « étincelles », mais indirectement aussi 10.11,4 (hy. à Agni, l'allusion prédominante étant aux « gouttes » du *soma*). Il s'agit d'une déviation sémantique isolée en partant de « goutte » (terme limité au cycle du *soma*). Cf. ad 8.19,31.
12. La correction *avayātā* « il est l'exorciseur » est bonne, à ceci près qu'avec un régime Acc. on attend *avayātā*.
14. *jārase*, « tu demeures vigilant ».
15. *adite* semble être pour **āditiṛ iva*, autrement dit Voc. d'assimilation. En tout cas le mot est appelé ici du fait de la présence d'*ánāgas* (cf. Gld.), lequel fait corps avec *sarvātāt* (3.54,19),

ce qui laisse présumer qu'*adite* a été senti *aussi* comme un appellatif avec *a(n)* priv. Cf. 4.12,4. Pour l'identification d'Aditi et Agni, 4.1,20 7.9,3 8.19,14.

1.95. (Naissance(s) et prouesses d'Agni rituel.

1. Berg. 2 p. 15.
2. *vībhṛtra*, seule forme de ce type à préverbe (avec *sāmtarutra* constitué autrement et dérivant sans doute de *tarutṛ*), seule en tout cas au sens passif (lié sans doute au degré zéro). Debrunner Suffixe p. 707.
3. *pāri-bhūṣ-*, « entourer d'ornements poétiques » (Gonda Four Studies p. 81 « confirmare, affirmare (viz. with words of praise) ») ; sans doute aussi 1.31,2, à côté de *kavī*. / Le second *ékam* vaut en avant et en arrière.
6. *joṣayete*, enchaînement avec 5d. / *méne*, même mot et même allusion aux Rodasī 1.62,7.
7. *síc*, prob. à double sens, « aile(s) d'armée » étant conseillé par 10.75,4 (et AV.), tandis que le voisinage d'*átka*, *vásanā*, *úttara* (8) marque que le sens (initial ?) « frange ou pan du vêtement » n'était pas oblitéré. S'agit-il d'un seul et même mot « ligne » ?
8. *kavīḥ... dhīḥ* pour *kavīr dhībhīḥ* ou *kavér dhīḥ* (comme *kavībhīḥ pavītraiḥ* 3.1,5 ; 31,16), « the inspired seer, (his) vision » Gonda Vision p. 105. / *devātātā*, « parmi les dieux » (de *devātāl*) ou « pour la fonction divine » (de *devātālī*).
9. *urú jrāyaḥ*, bahuvrīhi soit défait soit en voie de se faire ; Agni est *urujrāyas* 5.8,6.
10. La vague = le flot qui semble porter Agni : flammes comparées aux vagues 1.44,12.

1.96. Agni Draviṇodas.

1. Lien des Eaux et de la Dhiṣaṇā 10.30,6 (cité Gld.).
2. *kavyatā*, hapax : art poétique ou tradition héritée des Kavya (d'après *kavyā* 10.15,9). / *vivásvatā*, double valeur, nom pr. (fréquent à propos d'Agni, Old. SBEast ad loc.) et adjectif, ci-dessus ad 44,1.
3. *sṛprádānu*, aussi 8.25,5 : le sens est à chercher dans la direction de *jīrādānu* d'une part (« aux dons vifs »), de *sṛprā karásnā* de l'autre, et *sṛprábhojas* 6.48,14 « qui donne une abondante jouissance ». Cf. ci-après ad 3.18,5.
6. *vēḥ*, ci-dessus ad 72,9.
7. Opposition rare entre *sánt* et *bhāvanti* (*sánt*: *ābhavaḥ* 3.9,2 étant tout autre).

8. *sánara*, près de *turá* « fort », peut faire penser à un mot de sens analogue (**nar* force), mais *vīrávalīm* c invite à rendre plutôt « qui consiste en seigneurs » ; de même, dès lors, le *vásu* qualifié de *sūnára* 1.40,4 5.34,7 ?
- 1.97. Reprises (rares) entre la et lc, puis entre 3,4 et 5, entre 5 et 6, entre 7 et 8.
 1. c, refrain anticipé au pāda a : phénomène rare.
 2. ab, les trois fonctions, en entendant *vásu* comme bien issus de la conquête ?
 - 3-5. Phrases incomplètes, d'où *eṣām* et *te* (bis), pronoms quelque peu en l'air.
 6. Suppléer *yajñām* d'après 1.1,4 ; 91, 19.
- 1.98. Vaiśvānara, d'où *rājan* 1, *sūrya* ibid.
 1. *yat-* en même locution 5.4,4 ; 9.97,30 est révélateur pour le sens.
 2. *prṣṭhá* « sur lequel on s'interroge » (Old.), de même 7.5,2 (autre, Gld.). Noter le rôle que joue l'interrogation faite sur Agni (ou à Agni) 1.60,2 ; 145,2 3.49,4 4.2,11 ; 3,8 ; 5,6 (*prṣṭhá*).
 3. Pour **maghónām rāyaḥ*.
- 1.99. Clausule naturelle de 97.
- 1.127. Phraséologie redondante, en liaison avec le rythme *atyasṭi* (qui se poursuit 128).
 2. *prāvantu*, padap. *prá avantu*, ne peut dépendre directement de *yám*, donc sous-entendre *pra-ávanli*.
 3. *váneva* ne fait peut-être qu'anticiper sur le même mot du vers suiv., bien qu'étant en harmonie avec l'image du pāda b ; l'expression *śrúvad váneva* (si *váneva* est bien à sa place) pourrait s'expliquer d'après *riṇatē vānāni* 5.58,6, en posant *śru-* comme variante de *sru-*, mais mieux vaut suivre Cardona qui explique par la rac. usuelle « entendre » J. Or. Inst. Baroda 12 p. 4. / *ayate*, seul ex. de la rac. *i-* au moyen (avec le participe *áyamāna* « se hâtant » 8.100,8 et *sám ayante* 1.119,2 : cas fréquent de thématization coïncidant avec le passage à la voix moy. / *dhanvāsāhā*, on peut présumer un Instr. de qualification (donc, sur le même plan que *niḥṣāhamāṇaḥ*) « en tant que (guerrier) qui vainc par l'arc » ou « (bien qu'étant) vainqueur... ».
 4. *dāṣṭi*, hapax (de *dās-*), cf. *dāśā* 7 et l'expression fréquente, type *samīdhā dāśemāgnāye* (7.14,1).

5. *ūparāsu*, cf. la formation analogue *aparīṣu aparībhyaḥ*. / *divātarāt*, substantification de l'adverbe *divā* (le maintien de la forme adverbiale aurait donné **divātaram*), le suffixe jouant avec *-tarāḥ* qui précède. Cf. le type lat. libentius quam verius.
6. *iṣṭāni*, on peut présumer « qui tend le sacrifice » (premier membre *iṣ*, nom-racine de *yaj-*, ou haplogogie de **iṣṭitani*), comme on a *yajñām ālāniḥ* 2.1,10 dit d'Agni.
7. *dvitā* « dès l'origine » convient ici particulièrement bien à côté de la mention des Bhṛgu. Au départ on peut supposer une métathèse pour **div-tā* (cf. *pradīvas* pour le sens), bien que **dyulā* eût été la solution facile.
9. *śruṣṭīvān* est « serviteur » 7.73,3 : le sens conviendrait à côté de *pāri car-* (*paricara*).
10. *kṣā* est « résidence » ici et 5.64,2 10.2,6 ; 31,5. Faut-il analyser par *kṣi-* « habiter » (qui, à côté des fins de composés en **kṣīt*, donne *kṣā* dans *dyukṣā*) ? Ou admettre que le mot est une variante sémantique de *kṣā* « terre » issu de *kṣām* ? Dans *uśāsām iva kṣāḥ* 10.31,5, « terre » ne convient nullement, et ici même *vīśvāsu kṣāsu* semble une autre formulation de *vīśvāsu kṣitīṣu*, passim. Ni *prthivī*, ni même *bhū bhūmi* n'ont abouti à « résidence ». Enfin *nṛvātīḥ... kṣāḥ* 10.2,6 = *nṛvātī kṣāye* 6.25,6. Mais il est gênant de séparer ce plur. d'avec le sg. *kṣāḥ*, *kṣām* « terre » et même au pl. *kṣāḥ* 4.28,5 semble signifier « terre(s) » [controversé].

1.128.

1. *mānuṣo dhārīmaṇi*, à rendre en liaison avec 9.86,4. / *pārivīta*, « entouré des *paridhī* ».
2. *āpi vātāy-*, Thieme Mélanges Weller p. 656. / *ayā kṛpā* « avec la forme que voici », allusion à ce qui a été donné plus explicitement 127,1.
3. *évena* distinct du plus commun *évaiḥ*, c'est-à-dire avec l'acception physique maintenue. / *muhurgīḥ*, J. Eich Münchener Stud. 2¹ p. 31 (« oft besungen »).
4. On ne peut écarter l'idée que *iṣuyānt* est simplement « aspirant à la jouissance rituelle », cf. *iṣudhy-* au v. 6 (*iṣirā* 5), malgré la légère difficulté de forme. On peut poser aussi « se mettant en mouvement », de la rac. *iṣ-* 1, comme on a *stabhūy-* par développement interne de *stabh-* (existence d'un présent en *-nāti* de part et d'autre).
5. *āvena*, « grâce à l'appétit » (? Cf. *aviṣy-* ci-dessus ad 58,2).
6. *vīśva*, comme ci-dessus 70,4 ; Thieme Untersuchungen p. 34 « als jeglicher Schatz ». / *ōhiṣe*, même formation 8.19,1, en définitive issue de *ā-vah-* (comme *ōpiṣe* de *ā-vap-*), mais

sentie comme simple (d'où l'atonie dans *vācam dūtó yāthohiṣe* 8.5,3 « tu convoies la parole comme un messenger ». / *vāram*, jeu approximatif avec *dvārā*, les deux régimes étant attestés avec *vy-*).

7. *jēnya* est « choyé » d'après Thomas (cité EVP. 9 p. 99), cf. *priyá* qui fait suite, pléonasme commun en style *atyāṣṭi*. On peut préférer (ce qui s'accorde aussi avec *priyá*) « intime, personnel » (analogue Gld. ad 1.146,5), qui explique l'antonyme *vijenya* 1.119,4 « (en pays) étranger ». / *patyate*, noter l'absence totale de régime Gén. (*te* 10.144,1 pouvant être un Dat.) : le sens est en effet moins « être maître de, commander à » que « posséder (passivement) » ; isolément « avoir droit à (Loc.) ; convenir à (Dat.) », cf. EVP. 4 p. 48. Type de mot ṛgvéd. (survivances dans les mantra de VS. et autres, Vaidika Padānukr. 1 pp. 1887-1889).
8. *vāsudhiti*, « réceptacle de biens » ici et ailleurs, *odhiti* étant le même que dans *nemádhiti* et *mitrá°*, mais plus concret (plus concret encore *vaná°*, si le sens est bien « récipient à bois »). / Bien que la distinction n'ait pas grand intérêt linguistique, il est clair que la forme *érire* (*eriré*) appartient aux formes en *ar-* *ār-* *ṛ-*, lesquelles s'accompagnent volontiers du pré-verbe *á*, et non au présent *írte íráy-* « (se) mettre en marche ». Le sens de *érire* (*eriré*) est « atteindre (tel état) » 3.60,3, ailleurs « mettre (qq'un) en qualité de, installer (qq'un, en fait : Agni) » ou « mettre (qqch.) en (qq'un) », acception qui va de pair avec *á-ṛnoti* et *árpita*.

1.140. Le jeu des flammes d'Agni, avec des sous-entendus érotiques çà et là (Gld.).

1. *dhāśīm iva* « comme une coulée (de beurre fondu) » Janert *Dhāsi* p. 6. / *bharā* : on pensera soit au subj. 1^{re} pers. (cf. *bhare* en position analogue), soit à l'impér. 2^e pers., vers quoi fait pencher la majorité des contextes.
2. *jēnya* « choyé » rendrait bien le contraste avec le pāda d. / Berg. 1 p. 29.
3. Rendre *kṛṣṇaprūt* en fonction de *kṛṣṇāsīta* 4 et des composés en *kṛṣṇa°* en général, malgré *kṛṣṇa* « antilope » 10.94,5. / *ubhā*, duel msc. à côté de *mālārā* et malgré *vevijé* fém.
4. *mānavasyánt*, « qui agit en être humain » n'est sans doute qu'un sens second, le sens premier étant « ... comme un descendant de Manu » ; dépend de *mānave*. / *asamaná*, « sans combat » serait forcé ; « allant en ordre dispersé » convient aussi aux deux autres passages.

7. *saṃstīr*, non conforme au sens habituel de *sām-stī-* ; donc, Augenblicksbildung à côté de *viṣṭīr*. / *nītya*, image complète ci-dessus 71,1.
9. *rérihaṭ*, « terre » d'après le pāda a et d'après 10.45,4. / d : l'explication de Sāy. donne un sens plus naturel, mais comporte deux difficultés, *śyēnī* au sens de « noir », *varṭanī* = *varṭanī* ; on admettra un *śyēnī* équivalant à *śyēlā*, lequel n'est pas « blanc », mais désigne Agni en tant que « de couleur fauve » 1.71,4 7.4,3 (couleur du soleil levant et couchant ŚB. 5.3,1,7) — « blanc » étant une interprétation sporadique des cc. et lexx. ; d'où *śyēnā*, nom d'oiseau.
11. ab, *súdhilam...* *prēyas*, expressions détournées du superlatif.
13. cd, relier le tout en une seule phrase, comme y incitent à cette place les énumérations divines, où figurent volontiers les Mondes, les Fleuves, les Aurores.

1.141. Naissance d'Agni.

1. *vāpuṣ* est substantif comme sont les autres mots en *-uṣ-* (suffixe atone), tel *lāpuṣ* (EVP. 10 p. 76 : sauf 2.4,6 qui peut reposer sur *lāpu*) ; ainsi *idāṃ vāpur nivācanam* 5.47,5 « ceci est une structure-étonnante, un énoncé-mystérieux, à savoir... » ; Agni est un *v°* 8.19,11 ; ici *vāpuṣe darśatām* est en fonction de *vāpur dṛśāye* 7.88,2 ou *vāpuṣāya darśatām* 3.2,15 (*vāpuṣa* = *vāpuṣ*). Il faudra donc admettre *v°* nt. au vers 2 ainsi que 1.118,5, *āśvā vāpuṣaḥ* signifiant alors « chevaux (qui sont des) formes-de-beauté », avec attraction de genre, ou *v°* Gén. « chevaux (, formes) de beauté » ; cf. encore 8.19,11 ci-dessous. Ailleurs *darśatā* est épithète de *v°*. / *dhāyi*, sens habituel « a été placé (parmi les humains) ». / *sāhasaḥ*, on entendra « (fils) de la Force-dominante (ellipse connue) de laquelle il est né », afin d'éviter un *yātas* = « quand », et compte tenu des formules en *yāto jan-*. / c : la phrase *kās cid ṛndhāñ juhurānās cid* 1.173,11 « tout (sacrifice) qui réussit, même s'il a erré (en cours de route) » confirme qu'ici le sujet de *ūpa-hvṛ-* est bien *matī* (*upahvarā* est « détour », d'où « anfractuosité » Lüders Varuṇa p. 334) ; *sādh-* est « aller (factitivement : mener) droit au but », valeur maintenue aussi dans *sādhú*, notamment comme épithète de *pāth*. / *dhēnā*, mot controversé : ces coulées de Ṛta (cf. *ṛtasya dhārāḥ*, passim, terme prob. de même origine) sont les paroles sacrales, cf. aussi *gīraḥ... sasrūtaḥ* 9.34,6 ; plus explicite *khām ṛtasya* 2.28,5. Cf. ci-dessus ad 67,7.
2. *vāpuṣ*, cf. sous 1 ; le Nom. msc. sg. *prkṣā* étant rare, sinon absent, on fera ici de *prkṣāḥ* et de *vāpuṣ* des Acc. régimes, comme *jānatīr nītya ā śāye* 1.140,7 : il s'agit d'Agni céleste ;

- noter qu'à 2.18,2 manque pareillement la mention *prathamām.* / *mālīṣu*, second régime ; disparité casuelle, comme souvent.
3. *vārpas*, double nuance comme *māyā*, c'est-à-dire « structure altérante », tantôt en contexte favorable, tantôt non : Indra emploie le *śārdha(s)* ou la « force (directe) » contre Vṛtra-résistance, mais le *vārpa(s)*, sorte de ruse, contre les *māyīn* 3.34,3. / *ādhavá*, « cuve à soma » (plus tard, avec suffixe techn., *ādhavanīya*), donne l'occasion de revenir sur *dhav-* *dhāv-* (EVP. 8 p. 60) : à côté de *dhav-* « couler » (moy.) et *dhāv-* même sens (act. presque toujours), y a-t-il place pour le *ā-dhāv-* 2 (act.) et le *nī-dhāv-* 2 (moy.) de Gr.-WB. ? *ā-dhāv-* 2 est « secouer (le soma, pour le laver) », toujours à côté de *su-* « presser », avec éventuel régime *apsú*, alors que *ā-dhāv-* 1 est simplement « couler vers » ; quant à *nī-dhāv-* 2, il figure ici même (5) au sens de « pénétrer dans » (dit d'Agni), alors que 9.70,8 il s'agit du soma qui « court » (se rincer à travers le tamis), donc de *nī-dhāv-* 1 (comme on a *vī-dhāv-* 1 passim, même régime). Malgré cette confusion épisodique, *dhāv-* 2 est bien distinct de *dhāv-* 1 : doit-il se relier à *dhū-* « secouer » ? Autre difficulté, cette racine-ci ne s'employant jamais du *soma* qu'on « secoue », sauf dans *dhūtā*, lequel est très proche de (*ā-*)*dhāv-* 2. En fait, *dhāv-* 2 apparaît comme un chaînon entre *dhāv-* 1 et *dhū-*, les faits véd. ne laissant pas décider s'il s'agit bien d'une racine distincte ; nous ne le pensons pas. — Pour en revenir à *ādhavá*, le mot appartient à *ā-dhāv-*, cf. ici *mādhva ādhavé* en regard de *mādhāv ā dhāvatā mādhu* 9.11,5. / *mathāyāti*, comme ci-dessus 71,4 ; cité Narten op. c. p. 133.
4. *prkṣūdḥ*, la question est de savoir si cet hapax a été fait, à partir de *prkṣ*, d'après le mot voisin *vīrúdh* (Old.) ou si c'est un élargissement authentique, un peu comme on a (accommodation vocalique) *iṣídḥ* (à côté de *iṣ*) élargissant *iṣ* (mot qui est synonyme de *prkṣ*), variante d'un **iṣudh* que semble postuler le dénom. *iṣudhy-* « rechercher » (« prier » Lommel KZ. 67 p. 16) attesté en avest. (Humbach Gathas 2 p. 28). Les deux explications ne sont pas incompatibles. / *dāmsu* ne pouvant signifier ici « dans les maisons » demeure dans le cadre de *dāmsānā dāmsas* ; de même 1.134,4 (où toutefois on pourrait préférer à l'adverbe en -u le Loc. pl. = **dāms-su*) et *dāmsu-patnī* 4.19,7 et (ex. corr.) 6.3,7. / *januṣ* est msc. au sg., nt. au du. et au pl., du moins à en juger par les formes claires ; en outre, le sg. est « naissance » (comme *jātí*, parfois *jantú*), le du.-pl. « génération, espèce » comme *ján(i)man*, *jātām*. / *ghṛṇā* est sans doute Instr. comme aux trois autres exx., le quatrième (4.43,6) étant à lire *ghṛṇā(h)* avec Old.

6. *bhāga* est tantôt « bonheur », tantôt « Bhaga », mais non « donateur » (Gülcksheld) que maintient Gld. en plusieurs passages ; ce qu'on doit dire est que le terme est aux confins d'un emploi appellatif, comme *āditi* et autres (soit : « un héros du type de Bhaga », Bhaga par exemplarité). / *papṛcāná* : les autres formes moy. de *pṛc-* étant passives, on rendra « comblés quant au bonheur », renversement de 10b ; « comblé », entendez comme le *soma* l'est par l'eau de mélange, suivant le contexte fréquent de *pṛc-*. / *dhāyase* est d'ord. « pour être satisfait (nourri) » ou « pour satisfaire » (indécision de voix dans les formes semi-infinitives), y compris 3.50,3 9.70,5 ; 86,3, passages pour lesquels on peut envisager aussi « pour exercer (un pouvoir) », peut-être par superposition. / d, zeugma, « invite les dieux (et suscite) la louange, (celle du) mortel », un peu comme *devēṣu... śāṃsa utā nṛṇām* 3.16,4 ; *mārlam* pour *mārlasya*, entraîné par *devān*.
7. *vākvan* appartient (comme *vākva*) à *vacyāte*, vu qu'il y a de part et d'autre les mêmes sujets, *gīr*, *stōma*, *matī* ; de même pour *vāvakre*, mais non pour les formes postérieures, qui reposent sur *vāñc(a)-* ; on peut hésiter pour *vañkú*. L'expression AV. 20.127,4 « élance toi comme l'oiseau sur la branche » (adresse au poète) viendrait à l'appui de *hvārā* « oiseau ».
8. *dakṣi*, impér. parenthét. comme 2.1,10 ci-après ; cf. *dākṣuṣ* 7 (et *dākṣu* dit d'Agni 2.4,4 *dākṣat* ibid. 7) ; le mot voisin *kṛṣṇā* postule soit « les flammes », soit « les fumées » comme ci-dessus 140,3a. / *sūrāyaḥ*, sens usuel impossible : « qui se dirigent vers le ciel (*sūr*) » ? / *vāyas*, seul cas assuré du nt. sg. « la gent volatile » (issu en définitive du Nom. msc. pl. *vāyaḥ*), l'autre ex. souvent cité (1.104,1) devant s'interpréter par « force » ; courant depuis l'AV.
9. Ce sens de *śad-* est indiqué pour 10.120,5 *tvāyā vayāṃ śāśad-mahe rāṇeṣu* « c'est grâce à toi que nous nous sommes sentis forts dans les combats » ; à côté de *vṛdh-* 2.20,4. Le participe est soit absolu (comme souvent), soit avec un Instr. marquant l'objet par où se manifeste ce sentiment de force.
10. *kārā*, « coup décisif (aux dés) », cf. Wackernagel Kl. Schr. p. 340, comme *kṛtā* (nuance analogue, moins technique, dans *kṛtnú*, *kṛtvya*) dans *bhāre kṛtām* 1.132,1 (le verbe personnel étant *vī-ci-*, terme de jeu notoire) « le coup-décisif pour la prise (de l'enjeu) » ; d'où, en compétition pacifique ou guerrière, « acte décisif, victoire », ainsi 5.29,8 (où *kārā* et *bhāra* sont apposés, ce qui donne « les dieux appelèrent pour Indra (= réclamèrent pour lui) la prise-d'enjeu comme (on appelle) la victoire ») 1.112,1 (*bhāre kārām* comme ci-dessus *bh° kṛtām*)

9.14,1 (*kārām bhṛ-*) 10.53,11 (*kārē jītim* Gld., cf. *jáyema kārē* 8.21,12 « puissions-nous vaincre dans l'acte-décisif ! ») 1.131,5 (avec un Acc. interne, *cakārtha kārām ebhyaḥ* « tu leur as procuré la victoire »). La contiguïté *bhāra*: *kārā* se retrouve dans le dérivé *kārīṇ* 8.66,1 (cf. ci-après) 9.10,2 et 16,5 « vainqueur » (aussi avec *dhāna*, syn. approximatif de *bhāra*) 9.97,38 ; ou avec *bhāga* 3.54,14 (« comme dans la marche de Bhaga vainqueur » *bhāgasyeva kārīṇo yāmani*, cf. *bhāgo nā kārē* 3.49,3 « comme (on appelle) Bhaga pour l'acte-décisif »). — Il y a lieu de supprimer *kārā* « chant » Gr.-WB., que garde à tort Gld. pour 4.11,14 *abhī kārām arcan* étant une brachylogie « ils entonnèrent (le chant de) la victoire » ; ainsi que *kārīṇ* « chantre » (Gr.). Supprimer également « Loblied » pour *bhāra*, qui est partout « prise d'enjeu » (ci-dessus), d'où « combat », même 10.44,5 où le sacrifice est appelé figurément un « combat » ; *bhāraṃ hū-* (ci-dessus 5.29) est « appeler l'enjeu » litt., en fait « appeler les combattants » ou « invoquer la divinité pour... » ; de même *bhāram ahvayat* 1.117,18, enfin (coexistence connue *bhāra*: *kārā*) *huvé bhāraṃ nā kārīṇam* 8.66,1 qui signifiera librement « j'appelle (Indra pour) l'enjeu (ou : le combat) comme (on appelle) un vainqueur ».

11. *bhāgam... ná*: *bhāga* doit être ici l'appellatif (« comme le bonheur ») de même qu'aux vv. 6 et 10, bien que le nom propre convienne mieux pour le pāda c : superposition sémantique possible. Noter la proximité *bhāga*: *dákṣa* 1.91,7 « ô Soma, tu crées pour l'homme bonheur et force-agissante » ; pour *bhāga* et « richesse », 1.24,4 et ailleurs ; pour *svārtha*, 1.95,1. / cd doit dépendre de *bhāga* (Old.).
12. *neṣa*, Debrunner Suffixe p. 83 (où il faut ajouter *heṣā°* en regard de l'aor. *ahēṣata*, si l'on rejette pour ce mot l'analyse de Lüders citée Debrunner p. 923) ; cf. *nāyiṣṭhā u no neṣāṇi* 10.126,3.
13. *śīmīvant* est d'ord. « violent » (EVP. 10 p. 89) dit de luttes, ici « ardent » ; *śimyā* est « avec le bruit (de guerre) », cf. 10.8,2 ; il serait donc illusoire de rattacher cette base *śim(i)* à YV. *śimyati* (avec sujet « interne » *śīma* ou Instr. « interne » *śīmī-bhiḥ*) « découper (la victime animale) », lequel marche avec YV. *śamīṣva* et *śamyati*, avec RV. *śamīṭ* « découpeur ». Doit-on en revanche rapprocher *śam-* « prendre de la peine (au sacrifice) » (EVP. 7 pp. 36 72 76), voisin en général de *yaj-*, type *śaśamé*: *īje* 6.3,2, *ījāná*: *śaśamāná* passim, *ayāḥ* (de *yaj-*) : *aśamīṣṭhāḥ* 3.29,16, *śamī*: *yajñīya* 1.87,5, *yajñébhiḥ*: *śamībhiḥ* 6.3,2, voisin aussi (au moins dans la forme nominale *śamī*) de *dhī* « vision religieuse » (dans *dhiyā śamī* passim) ?

A ce *śam-* appartient encore YV. *śamnīle* et RV. *śamāy-*. Nous pensons ce rapprochement inopérant, d'autant que *śímyā*, auquel on pourrait d'abord penser, ne concerne pas le travail sacrificiel. On est donc amené à laisser séparés trois groupes de mots (quatre avec *śám* «selut»). — Notons incidemment qu'il n'y a pas de *śaśamānā* «paratus» (Gld.) 1.24,4, pas davantage pour l'aor. *śasamiṣṭa* 5.2,7 qui signifiera comme ailleurs «il a pris de la peine (au service des dieux)».

1.143.

3. *aktú* «Farbenspiel» de Gld. est tentant, mais non confirmé (Atkins JAOS. 70 p. 35 proposait «flot») ; peut-être un ancien *aktún ná síndhavaḥ* (*aktún* en liaison avec *āti* comme 1.36,16 6.4,5) a-t-il été remplacé par *aktúḥ* sous l'influence du type *síndhur ná kṣódaḥ*.
4. Il est peu expédient — malgré 7.82,5 — d'entendre *bhūvanasya* comme régime de *majmán* (bien qu'on ait *pṛthivyā mahinā* passim), car *majmán* s'emploie ailleurs de façon absolue, quasiment adverbiale (sauf dans l'hy. 1.112), emploi confirmé ici même par le v. 2 ; cf. d'autre part *bhūvanasya nábbhim* 1.164,34 sq. ; 185,5.
5. *ny ṛñjale* est ici «détruire», par dominance du préverbe (*ṛñjale* seul ne signifiant sans doute rien de plus que «se diriger vers»), le sens habituel étant «attirer» (dans une intention tantôt favorable, tantôt funeste) EVP. 10 p. 59 ; partant de cette valeur, on admettra ici, dans la phrase comparative, «forcer (l'ennemi)».
6. *ucáthasya víḥ* (hapax), cf. plus tard *ukthaví*. / *tuj-*, cf. 1.149,5 ci-après.
7. Lüders Varuṇa p. 440.
8. *iṣṭe*, abréviation possible d'*áśvamiṣṭe* 2.6,2 ou analogue. Même forme 6.8,7 ; de part et d'autre *iṣṭe* (atone à cause de 6.8,7) fait suite à des finales en *-(e)bhiḥ*, ce qui rend évidemment tentante l'explication adoptée par Gld., même si le sens obtenu «(gardiens) aimés» est faible. — Rappelons que *iṣṭí* (en dernier EVP. 10 p. 72) doit signifier partout «fait de chercher, d'aller à la recherche de» (mais : «désir» 4.4,7), même au Dat. *iṣṭáye* où Gld. rend «pour se hâter» (1.30,12 ; 112,1 et 2 5.74,3), cf. Old. ZDMG. 62 p. 473 ; Liebert Suffix *-ti-* p. 29 hésite ; cf. aussi Neisser. Sur l'éventualité d'un authentique *iṣṭi* «sacrifice» pour le RV., cf. EVP. l. c. Les composés en *bhandádo* *krandádo*, même *sádhado* reposent sur *iṣṭí* ; on peut hésiter quant à *díviṣṭi*, cf. ci-dessus 45,7.

1.144.

4. c, il semble que *ná* porte moins sur *dívā náktam* qui n'a pas besoin de cette particule (la traduction « de jour comme de nuit » est illusoire) que sur *palitāḥ*, donc « tel un (homme) chenu ». Pourtant on ne peut nier que *ná* signifie parfois « ainsi que » 1.38,2 ; 70,4 ; 149,2.
5. Sur *dhānu*, v. Gld. ad 1.33,4 : l'opposition avec *pravāt* ici et 10.4,3 oriente vers « endroit resserré » ou plutôt « escarpement », mais ce sens ne conviendrait pas 10.27,17, à moins d'entendre *dhānum br̥hatīm* comme composé « défait » pour **br̥haddhanum* (comme souvent avec *br̥hát*) « le (*soma* qui pousse) sur la haute falaise ». La tentation légitime qu'on a de maintenir le lien avec *dhānvan* « terre désertique » amène à préférer le sens de « plage, étendue ». / *vayúna*, cf. ci-dessus 72,7.
6. *vákvarī*, ci-dessus 141,7.
7. d, Agni comparé à une *kṣīlī* 1.65,5.

1.145.

2. Old. Notes ad 1.95,7 a montré les arguments en faveur de *simá* « soi-même », sens net ici ; difficile *sīmā* (Instr. à ton adverbial) 8.4,1 « de ta propre initiative ». / *ví*, « en retour », cf. *pr̥chet* : *ví pr̥chāmi* 1.120,1 : 4.
3. Agni est *rabhasá* 2.10,4.
4. *upasthāyam*, l'un des très rares absol. en -am du RV. (cf. le ton radical), ci-dessus ad 31,15. / *tsar-*, idée d'attaque subreptice, cf. 8.1,11.
5. b, cf. *bhūmyāḥ... tvācam* 10.68,4.

1.146.

1. *rocaná*, « espace(s) lumineux » est à préférer, vu la majorité des emplois (cf. Lüders Varuṇa p. 66) ; *rocaná* « lumière » (au sing.) 3.55,9 est une déviation isolée, le contexte (*antár*) révélant l'influence de l'usuel *rocaná* « espace » ; on peut hésiter pour quelques passages, en majorité au sing., 6.1,7 10.4,2 ; 46,3 ; 88,5 ; même au pl., « lumières » semble inévitable 1.6,1 (sujet « interne » de *rócante*) et probable 3.5,10, ainsi que dans quelques mantra post-rgvéd., où le point de départ « espace (lumineux) » demeure en général sensible. Ici la locution est voisine de *rodasiprá*, épithète d'Agni.
2. *ilāūti* « (toujours) jeune » conviendrait à côté d'*ajāra* (cf. déjà EVP. 7 p. 37), quitte à renoncer à toute étymologie (il serait aventureux d'imaginer un **yūti* rattaché à *yūv-an*). Sur le vers, Lüders op. c. p. 391.

1.147. Finale déprécatoire.

1. *āśuṣāṇā* est « soufflant, frémissant » de fièvre guerrière 4.24,4, de zèle religieux 5.36,4 et ici, du désir d'obtenir quelque bien, l'amitié 2.19,7, la réalisation de vœux 7.93,8 ; aussi, transitivement, *ṛtām ā*° « attisant-par-leur-souffle l'Ordre sacré » 4.1,13 ; 2,14 et 16. La forme personnelle correspondante est *ā śuṣe rādhase* 8.93,16 « j'attise [Indra : épithètes à l'Acc.] pour (qu'il fasse) don ». Type d'emploi ṛgvéd. Le lien avec *śvas-* est assuré dans une certaine mesure par *śuśānt* « soufflant » (Gr. Nachträge). / Conserver comme ailleurs *toké lānaye* au Loc. « pour descendance... » et de même 8.103,7, *ubhé* se référant à un *jānmanī* ou *jānasī* attesté ailleurs. / *sāman* avec *ṛtāsya* paraît bien être une variante isolée de *ṛtāsya dhāman* qu'on a passim (aussi *ṛtāsya yōnau*, *sādane*, *padé*, etc.) ; le sens de « situation » ou « manière d'être » étant ainsi posé à titre d'hypothèse, on peut être tenté de le retrouver 8.89,7 9.111,2 10.99,2, passages où *sāman*, assez mal explicable par « mélodie », pourrait être un abrégé de *ṛtāsya sāman* que nous avons ici, donc un équivalent de *ṛtām* « l'essence du Ṛta ». De même *sātu* pour lequel Gld. 4.6,7 avait déjà proposé le sens de « nature » et invité à reconnaître une base *sā-* « être » (cf. le participe nt. pl. *sānti*). De là viendrait éventuellement aussi *sāman* « situation agréable » (opp. à *asāmanya* « mauvaise situation ») AB. 3.23,3, et plus lointainement *sāman* « conciliation » des textes post-véd. (avec le dénom. *sāntva*?) ; dès le RV. on a *sāmanām bhāmim* 3.30,9 qui relèverait de cette acception « la terre favorable » ainsi que le Loc. *sāman* s'il signifie bien « en abondance » 10.59,2 (Old.). — Noter qu'on a en m.i. un adjectif *sāta* (*asāta*) au sens de « bon, beau, agréable », répondant à skt *sant* (le skt lexical *śāta* étant une fausse sanskritisation de ce *sāta*).
4. *mṛkṣīṣṭa* appartient évidemment à la même racine que *marcāyati* (qui précède), comme on a (*abhi* *prā*) *mṛkṣata* à côté de *mṛcā* 8.67,9. Mais *abhi* *prā mṛkṣaḥ* 4.30,13, malgré la similitude de forme, va avec a° p° *mṛśu* au sens de « mettre la main violemment sur ». A *mṛc-* se relie *mṛktā*° et *amṛktā* ainsi que *markā*, Gld. ad 10.27,20.

1.148.

1. *māthīl*, ci-dessus 71,4. / *viśvāpsu*, avec un *psu* = *vāsu* (? EVP. 3 p. 29) « ayant tous biens » ou « propre à tous les Vasu » (à côté de *viśvādevyam*) ; si l'on admet cette dérivation, on pourra comparer à ce mot *viśvāpsnya*, épithète de la richesse ou d'un

objet chargé de richesses, où le second membre se rattache pareillement à *vasná vasnay- vásnya*. / *viśvādevya*, réplique (rare) de *viśvánara*.

5. *reṣaṇā*, si l'on passe outre au padap., pourrait être un Instr. interne « par dommage (causé) », cf. *abhikhyā* qui fait pendant.

1.149.

1. *dán* peut-il être un Loc. sans désinence (comme laisse entendre ici Gld.) à côté de *dāme*? Il faudrait admettre une influence venue de formes verbales comme *gan* de **gam-t*. Plus économique est donc l'hypothèse d'un Gén. : le seul point singulier est l'ordre des mots dans *pátir dan*. / *úpa* avec *vidh-* (non avec *dhrañant*), d'où le régime Acc., inconnu avec *vidh-* seul (si ce n'est quand le régime est un nom inanimé comme *śuśmam* 8.96,8) ; cf. 36,2 ci-dessus.
2. Il est aventureux de poser un **śrī-* « être beau », cf. 68,1 ci-dessus ; pourtant *śrī-* « mélanger » ne convient pas dans un hy. à Agni (mais s'agit-il bien d'Agni en ce début caractérisé par les allusions non-agniques *ádrayaḥ* 1, *°saryaḥ* et *sasrāṇāḥ* 2 ?). D'autre part le Loc. *yónau* ferait songer à une forme (aberrante) de *śrī-* comme donnent effectivement BR. sous 1 *śrī-* n° 2.
3. *dī-* et *púr*, cf. *didīhi púraḥ* 3.15,4.
5. Le sens de « bien aiguillonné » Gld. pour *sulúka* paraît se confirmer par 10.3,7 où il est question de chevaux ; en nuance péjorative, « (ennemis) sensibles à l'aiguillon » convient pour 6.22,10. Laissant donc de côté *túc* et *toká* (« enfant »), on songera d'abord à un doublet **tuc-* de la racine *tuj-* (laquelle a aussi le sens d'« aiguillonner », au moins figurément 1.143,6) ou bien l'on partira d'un Nom. athématique **sutuk* comme on a *niṣṭáp* de *ví-stabh-*. Mais « aiguillonner » n'est qu'un sens accessoire de *tuj-*, qui est plutôt « implanter, s'implanter dans » (Vocabulaire p. 64), ce qui permettrait de réintégrer *túc* et *toká*. De fait, le nom-racine *túj* est « élan, poussée (implantatrice) », cf. *tujá girā* 5.17,3 « avec la parole (comme) force de poussée » et cf. le participe *tátujāna*, ainsi 7.84,5, sujet *gír*, avec *toké tánaye* « la parole qui fait implantation dans la descendance (= qui plante une d°) ». Cf. encore *túj* à côté de *rayí* 9.87,6 « richesse (et) implantation (de descendance) » — la traduction « richesse rapide » de Gld. 3.45,4 ne concorde pas avec *túje rāyé* « pour implanter la richesse » 8.4,15, ni avec *rāyá átúje* 7.32,9 « (faites en sorte) qu'il plante la richesse ! » ou, de manière plus prégnante, « ... qu'il (la) fasse jaillir comme effet de l'implantation ! », cf. *tuñjāte vñṣnyam páyaḥ* 1.105,2

et TS. citée par Gld. ad loc. « ils font jaillir le liquide du mâle en rut », 3.1,16 *surētasā... tūñjamānā* (ci-après). Pour éviter d'avoir à séparer *sutūka* ici de **tuc-* = *tuj-*, on est fondé à rendre « ayant de bonnes incitations », litt. « ayant reçu une bonne implantation ».

1.150. Définition de l'*arī* dans ses rapports avec Agni.

1. *voce 'rīh*: s'il était tout à fait clair, ce passage serait décisif pour le sens d'*arī*, lequel semble se définir ici comme le *purū dāśván* du début du vers, *voce* étant (comme ailleurs) « je m'appelle » ou plutôt « on m'appelle » (sens admis pour *voce* Thieme Fremdling p. 15). A un tel « être privilégié » s'opposerait l'*aninā* et l'*āraruṣ* du vers 2. En tout cas *arī* est une désignation honorifique, sans contenu propre, pour laquelle le point de départ « Hôte » pourrait évidemment convenir.
2. Thieme op. c. p. 17 relie hardiment *anināsya* à *prahoṣē cid* « même à l'appel d'un sans-maître », les autres noms étant à l'Abl. Mais d'abord il est difficile de séparer *prahoṣē* de *prahoṣiṇ*, épithète du *soma* en tant qu'« oblatoire » et de *pajrahoṣiṇā* (Voc.), en contexte sômique. / *canā* négatif, entraîné par l'implication négative de *vī*.
3. *vrādhantama*, formation analogue à *sāhantama*, de la base purement ṛgvéd. *vrādh-*, qui figure volontiers à côté de *mahā* ou *mahī*. / *prā-pra*, suppléer un verbe à extraire de (*pra*)-*jigataḥ* 2.

1.189.

2. Le dieu représenté comme une forteresse, 7.15,14 ; 95,1 8.80,7, indirectement aussi 7.52,1 (qu'il faut rendre dès lors, non comme il est fait EVP. 5 p. 105, mais « (puisse) une forteresse (se trouver pour nous) parmi les dieux ! »)
5. *aviṣyú*, ambivalent : ici « avide » ou mieux peut-être « destructeur », comme *aviṣyánt*, le régime implicite étant *ādma*, cf. *ānnam āvayat* cité ci-dessus ad 58,2.
7. *vēṣi*, « tu attaques », acception occasionnelle de *vī-*, qui permet d'obtenir le contraste souhaité entre b et cd : Agni funeste hors du cadre religieux, Agni « domestiqué » pour le service divin. / *prapitvá*, moins « avant le repas » que « dans la période hors des repas » ; pour le contexte de violence autour du mot, cf. 5.31,7. Sur ces expressions en *°pitvá*, en dernier Gld. ad 1.130,9.

2.1.192. Identification d'Agni aux fonctions (2 et 3), aux dieux (3 et suiv.), en somme Agni comme *viśvádeva*.

1. *dyúbhiḥ*, cf. sur cette forme Old. ad 9.112,2, passage où, dans un contexte très différent, se retrouvent *ásman* et *ósadhī*.
2. Strophe consacrée à l'*ārtvijya* d'Agni, comme 1.94,6 et en principe une fois par Livre.
3. *púramdhi* (en dernier, Gonda Vision p. 161), voisin de *rayi*o comme on a *revátīḥ púramdhīḥ* 1.158,2 et ailleurs.
4. Strophe ādityenne, cf. les explications détaillées Thieme Mitra p. 83, qui rend *sambhúj* comme un substantif, « whose meal (we eat, or : thou eatest) ». L'ellipse est un peu moins rude si l'on admet l'infinitif.
5. Tvaṣṭar est *sudātra* 7.34,22 ; *gnāvas* s'applique à la fois à Agni et à Tv^o, cf. 1.15,3, d'où le maintien du ton ? cd ne s'appliquent que mollement à Tvaṣṭar.
6. Rudra comme Asura 5.42,11 ; c, Vāyu attelant les *aruṇā* 1.134,3 ; d, Pūṣaṇ comme protecteur (des chemins) 1.42 passim.
7. b, Savitar comme *ratnadhā* 10.35,7 ; d, *pāyú* en remplacement d'un n. pr. : Agni lui-même.
10. En rattachant *dakṣi*, malgré le préverbe insolite, à *dah-*, comme le *dakṣi* de 1.141,8 (ci-dessus) : mais le Dat. *dāvāne* pourrait inciter à voir dans *dakṣi* une forme de *dakṣ-*, comme on a *dákṣase* 11, *dakṣāyya* 4,3 ci-après.
11. Identifications féminines, non loin de la fin de l'hy. (suivant l'usage). / *vṛtrahā* masc., parce qu'on pense simultanément à Agni.
15. *prkṣā* ici, Vocabulaire p. 68.
16. *piś-* associé à « cheval », 10.68,11.

2.2.193.

1. *tān*, cf. *dhīyam ātnata* 1.80,16. / Agni *svārṇar(a)* aussi 6.15,4 (où figure également *dyukṣā*) 8.19,1 : cf. ci-dessus 1.70,9 et EVP. 7 p. 43 ; 10 p. 87. Sur le vers, Lüders op. c. p. 400.
2. *samyát* adj. (EVP. 9 p. 96).
3. *védya*, épithète du char, passim, ou d'Agni : ici l'un et l'autre ; « reconnaissable » (cf. *citrā rātha*) est plus adéquat que « comportant des richesses ».
4. *hvārā* distinct de 1.141,7 ci-dessus, mais identique à 1.180,3 : il semble inévitable qu'on ait affaire à deux mots différents. Autre, Gld.
5. d, léger zeugma dû au fait qu'on entend *ānu-cilay-* d'une part, *cilay-* seul de l'autre.
6. *revát*, la juxtaposition à *rayīm* impose le sens donné 1.79,5 ci-dessus.
7. a, scil. *vājān* comme ailleurs avec *śatīn sahasrīṇ* (aussi 9 d). / *iṣāni*, cf. *asmābhyam... iṣanaḥ púramdhīḥ* 4.22,10 « suscite pour nous les richesses ! »

10. *árvant* à côté de *bráhman*, un peu comme *dhībhīh* à côté d'*árvatā* 4.37,6 ; suit le plur. *kr̥ṣṭī* qui forme l'équivalent de la 3^e fonction.

2.4.195.

1. *vaḥ* explétif. / On se dispensera, ici comme ailleurs (EVP. 4 p. 39), de *svṛktī* adj. ; Agni est la *su*^o incarnée comme Indra est par ex. le *śámsa* 1.178,4, Agni lui-même l'*arká* 3.26,7.
2. *dvitā*, cf. 1.127,7 ci-dessus.
3. *kṣeṣyánto ná mītrám*, scil. *dadhati*, à extraire de *dhuḥ* qui précède ; sens superposé à titre secondaire « comme... ils placent Mitra (à leur tête) ».
4. *vī-bhṛ-* ici explique *vībhṛta*, *vībhṛtra* comme épithète d'Agni.
5. L'*ábhva* d'Agni, fumée ou force incendiaire inutilisable, s'est mué en éclat brillant depuis que les Uśij ont « changé » son signe (*várṇa*) négatif (*á-bhva*) en signe positif ; *amimīta* peut attester une base *mimī-* (de *mī-* « changer ») comme on a *mimītaḥ* 5.70,2 *mimīyāt* 10.10,9 ; 99,9, avec des degrés variables de probabilité.
6. a, type de zeugma, *bhāti* ne convenant pas avec *tātṛṣāṇāḥ* (cf. aussi 5.8,5 ci-dessous) ; d'autre part l'idée manquante « recherche l'eau » est ébauchée par le *vār ṇá* qui suit. Noter qu'Agni lui-même est *tātṛṣāṇá* 1.31.7. / Note instructive de Gld. 4 p. 252 sur *ráthyeva* : *rathyèva*.
7. d, entendre *asvadayad* **annám bhāma ná* (*annám svaday-* TB. 1.6,1,10), l'antéposition de *ná* marquant l'élimination du régime direct.
8. *ádhiḥ*, conforme au sens de *ádhi-i-* « avoir considération pour », d'où « se rappeler » 3.54,9 10.32,3 ; *ádhiḥ* comme régime interne d'*ádhi-gam-* « atteindre (des choses qu'on recouvre par la mémoire) ». Noter que le présent hy. ne semble pas utilisé dans l'Agniṣṭoma, même hors du 3^e pressurage.
9. On peut conserver à *úpāra* le sens habituel « proche », c'est-à-dire « les concurrents ». Toutefois « supérieur » a pour appui possible 6.21,11 (autre, Old. ad loc.) et 7.48,3 (où Old. renvoie à notre passage ici).

2.5.196. Identifications fonctionnelles.

1. c, cf. 6.16,8. / d, rendu en conformité avec 3.27,2b (ci-après) et plus lointainement avec 1.73,10 (ci-dessus).
2. « Huitième » transcendante, comme supplément à une série numérique achevée. La contrepartie « terrestre » est donnée au v. 3.

2.6.197.

3. Type de str. fondée sur des parallélismes.
5. Les trois fonctions.
7. *mītrya*, témoin du contrat (en l'occurrence, du mariage), comme *mītrya* 5.85,7 peut être « l'ami témoin d'un contrat ».

2.8.199.

4. *abhī* n'est ici ni préverbe (il y a déjà *ā* et *vi*^o), ni adverbe ou préposition, mais postule un verbe personnel manquant, verbe de mouvement.
6. Str. finale généralisante, mention de divers dieux en phrase optative.

2.9.200.

1. *vidāna*, ambiguïté entre « connu » et « se trouvant (à telle place) », EVP. 9 p. 98. / *ādabdhavralapramati*, conglomérat d'*ādabdhavrata* et de *prāmati*, ce dernier mot étant une apposition fréquente à Agni. / *vāsiṣṭha* comme qualifiant d'Agni, ici et 7.1,8, possiblement « le plus Vasu » (Agni étant le type des Vasu).
4. *śruṣṭī*, le point de départ du mot est dans un emploi comme *śruṣṭī... nāvasya me stōmasya* 8.23,14 « en donnant audience à mon chant de louange nouveau », d'où l'emploi adverbial (en général devant un impér.) « à titre de marque d'audience », « par l'effet de ton bon vouloir d'écouter ». *śruṣṭīvān* est ambivalent, dit des dieux qui accordent audience, des hommes qui obéissent (*śrauṣṭī* « bête docile »). Il n'y a pas d'adjectif *śruṣṭī*: *śruṣṭīm ā vaha... dhenūm* 2.32,3 est « apporte ici (en signe d')audience la vache-laitière ! » ; à plus forte raison (malgré BR.) *ó śruṣṭīr vidathyā sām etu* « qu'afflue ici l'audience [entendre : Erhörung] propre à la cérémonie-répartitive ! » (Thieme Unters. p. 48).
5. A double forme, c'est-à-dire faite de bétail et (d'espoir) de descendance (cd).
6. *āyajiṣṭha*, régime *devān* partagé avec *yāṣṭā*.

2.10.201.

3. *śiriṇā*, peut-être « dans la cachette », en dépendance libre d'*āparīvṛtaḥ* « sans se laisser enfermer ». Les passages analogues ont *gūhā*.
4. c, cf. *vī prathalām... tiraścā* 10.70,4 « qu'il s'étende transversalement ! »

6. Cf. *vāvṛdhānó vāreṇa* 7.5,2 d'où suit la traduction ici « renforcé par le vœu des hommes ». / *juhvā*, EVP. 2 p. 106, cf. *jihvā vācāḥ* 10.137,7 « la langue (qui marche en avant) de la parole ». Cf. aussi 1.76,5 ci-dessus.

3.1.235.

1. *vākṣi*, la traduction proposée expliquerait le ton (ton de verbe subordonné) ; la forme est presque toujours de *vah-* — sauf 7.98,2 de *vaś-* — et sert ici d'une sorte de glose à *vāhni* qui suit ; de la sorte, *tavās* s'appliquerait à Agni comme au v. 2. / Si l'on n'admet pas la parenthèse instaurée par Gld. pour cd, c'est donc le poète qui dit de lui-même qu'il « brille », un peu comme le *brāhmaṇ* est lui-même *dīdīyat* 6.16,36, comme les prêtres sont *sudītī*, passim. Mais on peut songer à une racine *dī-* = *dhī-* (aussi dans *sāmy āchā dīdye pūrvyāṇi* 3.55,3 « grâce à la peine (rituelle) j'ai eu l'intuition des choses antiques » : noter *dhiyā sāmi* passim « par la vision-intuitive et par l'effort, autrement dit par la parole et par le rite »). D'autre part *devāṁ āchā dīdīyāṇaḥ* 3.15,5 s'adressant à Agni porte la valeur usuelle de *dī-* « qui brille en direction des dieux », d'où cette conséquence gênante qu'il n'y aurait pas valeur unitaire des trois *āchā dī-*. Noter encore *devāṁ ācha nā dhītāyaḥ* 1.132,5 « les intuitions (des hommes vont vers Indra) comme vers les dieux (en général) ». — *dhī-* au sens d'« apparaître comme » 5.40,5 (Gonda Vision p. 202). / *ādrim yuj-* figure ici à côté de *sam-*, comme on a ailleurs *sam-*+*su-* (« presser le soma ») ou *sam-*+*yaj-* (« sacrifier ») (ad 1.141,13).
2. et suiv. Berg. 1 p. 109.
3. On n'évitera *apās* substantif, ici et 11, qu'en admettant une ellipse, peut-être de *dākṣa* (comme 1.2,9) ou de *sārga* (comme 10.89,2). Sur d'autres cas embarrassants, ainsi 1.64,1, cf. EVP. 10 p. 64 ; sur 6.67,3, ib. 7 p. 52 ; sur 1.151,4, v. Gld. ad loc.
5. *pāri* sans doute avec verbe ellipsé (*mā-*, comme 8.25,18 ?) ; on a *āyur vas-* 10.16,5, mais dans un contexte très différent.
6. *saptā vānīḥ*, clausule inorganique (remplaçant un bahuvr. **saptavānīḥ*?) comme 3.7,1 8.59,3. Lüders Varuṇa p. 681 pense aux « sept fleuves célestes ».
7. a, image analogue à celle qu'exprime *saṁstīro viṣṭīraḥ* 1.140,7.
9. Lüders op. c. p. 390.
10. *janitf* correct, en regard de *jānitṛ* 12 appelé par la fonction de sujet « interne » de *jajāna* (comme ailleurs).
11. *yaśās* se dit des Eaux 7.36,6 ; même fin de pāda 10.46,10, où les mots sont employés à une autre fin (Gld.). / *āsayad* (devant

d- /), normalisation pour *aśaya*, Wackernagel Kl. Schr. p. 499, cf. *ādat* 10.68,6. / *jāmi* est normalement fém., notamment associé à *svāsr*, d'où l'emploi au sens de « doigts » (au pl.) 9.65,1, « Geschwister » (au duel) 5.19,4, « ciel et terre » (id.) 1.159,4 ; 185,5 (le sg. *jāmi lokā* 3.2,9 repose précisément sur ce duel *jāmi*). Si Agni est appelé la *j*^o des rivières 1.65,7, c'est que *sīndhu* en ce sens est fém. et que *j*^o figure tout près de *svāsr*. Néanmoins Agni est, sans cette servitude de genre, désigné comme le *j*^o des humains 1.75,4 (et 3). L'emploi est tout à fait libéré là où *j*^o s'oppose à *ājāmi* pour désigner l'ennemi intestin eu égard à l'ennemi étranger ou bien (au nt.) l'apport traditionnel, familial, 7.72,3 (cf. ib. 2) 8.6,3 (ib. 10) ; 72,4 10.8,7.

12. *babhrīh*, suppléer *vājam* comme on a *b*^o *vājram* 6.23,4. / Le pl. de *mahī* implique d'ord. « les eaux », qui sont déjà mentionnées 11b et d. Seul le duel signifierait « armée » 7.93,5 ; toutefois il est loisible de poser l'ellipse d'un duel *sēne* ou analogue.
13. Si l'on veut éviter l'insolite fém. *vānā* « bois », la seule ressource est d'admettre un adj. au sens de « aimable », analogue à *vāmā* ou *vanūṣ*, sous-entendu *arāṇī*. Mieux vaut penser à une attraction de genre à partir d'*arāṇī*. / Berg. 1 p. 110.
16. *upakṣetī*, comme *upakṣeti* 1.73,3 dit d'Agni (aussi sans doute 3.55,21) au sens de « habiter auprès de » ; il est vrai qu'*ūpa kṣiyanṭi* 10.125,4 est « dépendre de », ce qui donnerait ici « vassaux » ; mais « voisins » est plus probable ; « régnant sur » obligerait à croire qu'*ūpa kṣeti* a été senti comme équivalent d'*ūpa kṣayati*, ce qui est peu vraisemblable, malgré la confusion *ūpa kṣayema* pour *kṣiyema* dans AV. 19.15,4. / *tuj-*, cf. ci-dessus ad 1.149,5.
21. *ājasra*, épithète préférentielle d'Agni, « inépuisable » en partant de « inextinguible », cf. le causatif de *jas-* « éteindre » dans ŚB. Toutefois les dérivés *jāsuri* et *jāsamāna* orientent vers « affamé », sans doute aussi *jāsvan* et *jāsu* ; enfin *jajastam* est « user » (les hostilités, c'est-à-dire les réduire, les étouffer), ce qui nous ramène à la notion d'*ājasra*.

3.2.236. Type d'hymne au Vaiśvānara.

1. *sām ṛṇvati*, comme *sāmṛta* 4.13,5, dit du *skambhā*.
5. Rudra, semi-appellatif comme 4.3,1 (rapproché Gld.), le sens implicite étant « chef », analogue à *āsura*, lequel qualifie tantôt Rudra tantôt Agni. Identification directe de Rudra à Agni 2.1,6.

9. *pū-* ne serait « enflammer » qu'en ce passage : il convient donc de garder le sens de « clarifier », cf. Vāk n° 5 p. 118. Noter toutefois que c'est la seule forme d'imparfait, que d'autre part *pāvamāna* est incidemment épithète d'Agni (9.5 : peu convaincant parce qu'il s'agit d'un hy. Āprī au livre IX) et que *pāvakā* l'est aussi, beaucoup plus souvent que de Soma. / *bhūjam*, « à titre de jouissance », seul *bhujé* est clairement infin. / Berg. 1 p. 141.
10. *téjas*, acuité, ardeur ignée, prestige (triple sens superposé : terme trifonctionnel ?), cf. sur le mot Gonda Suffix *-as-* 49 Observations p. 58 et dans Numen 3 p. 70. Cf. pour le voisinage de *svādhiti* ici, *svādhitis téjamānaḥ* 3.8,11 « hache aiguisée ».
13. *kṣāya*, bahuvrīhi défait (Gld.), comme *divī kṣāyam* 10.63,5, *bṛhān kṣāyaḥ* 8.15,9 (Gld.), mais il faut tenir compte de l'apposition de *kṣitī* à Agni, ci-dessus 1.65,5 4,5,15, qui donnerait ici « (Agni,) Résidence (incarnée) au ciel ».
14. Sur *iṣirā* en dernier, Romat Die Sprache 8 p. 25. / Si *sku-* est « débusquer » (Gld.), d'où « démolir » (les établissements humains) 6.47,16, le sens d'*āpratiṣkuta* sera à peu près « inébranlable » (*ā-sku-*, *nī(ṣ)-sku-* « tirer à soi » AV. ŚB. TS.). / *bṛhāt*, adverbe comme *mahās* passim.

3.3.237. Suite du préc.

1. *dharuṇeṣu*, scil. *ṛtāsya*, cf. 4.23,9.
5. *vrata* ici (dans *hārivrata*) proche de *varṇa*. Schmidt Ved. *vratā* p. 99.
6. ab, Gonda Vision p. 142.
7. ab, les trois fonctions.
9. *kṣitī* est au pl., sauf aux passages qui viennent d'être cités (ad 3.2,13) où, par attraction probable, Agni est appelé *kṣitī*.
11. Un régime plausible manque à *ariṇāt*; d'après le formulaire d'Agni on peut attendre *bhāḥ* « éclat », l'éclat d'Agni étant assimilé à un flot, cf. *sārga*, *sasrāṇā* 1.149,2, ou à une vague, *ūrmī* 1.95,10.

3.5.239. Suite. Thème de Mitra, cf. notamment la str. 4. Str. 2 5 6 traduites Lüders pp. 303 sq. et 435.

4. Le couple Mitra-Varuṇa se reflète dans l'association Agni-Jātavedas.
5. *upamāda*, substantif possible comme *sadhamāda* qui est « partage en commun de l'ivresse, beuverie en commun ». Mais *devānām sadhamādaḥ* 7.76,4 « les compagnons de beuverie des dieux » conduit à entendre ici *upamād* comme nom d'agent.

6. L'outre de nourriture n'est sans doute qu'une autre allusion au *ripó ágram* 5 : c'est la source de l'aliment mystique, dont l'aspect contingent est le *yóni ghr̥távānt* de 7.
8. *uruṣy-*, double nuance, cf. ci-dessus ad 1.58,8.
10. Dans l'interprétation de Gld., on attend **bh̥gyubhyas* p^o.

3.6.240.

4. *hāryamāṇa*, participe moy. allant de pair avec l'act. *hāryati* (*hāryant*).
6. *vā* explétif (hortatif ?). / *svadhvará*, collectif pl. avec passage au neutre, comme dans *supáthā kṛ-* (*sugá kṛ-*), ce qui semble indiquer que le sens premier d'*adhvará* (« chemin ») était encore sensible. Cf. aussi *sukṛtá kṛ-* 1.162,10 (noté Gld.) : préludes au type en *-á-kṛ-* du YV. ? (Sur lequel Hoffmann *Münchener Stud.* 1² p. 54).
7. *apás*, comme ci-dessus ad 3.1,3.
8. Les trois espèces de dieux connus du Nirukta : intermédiaires, célestes, terrestres, remarque d'où découle la traduction à laquelle il convient de se tenir pour cd. / d, *bahuvr̥hi* « défait » pour **rathyāśvāḥ*.

3.7.241. Tendances ésotériques concernant les diverses associations d'Agni.

1. *dhāśi*, passage cité Janert *Dhāsi* p. 6 note 20 (qui ne traduit pas le parallèle au vers 3, embarrassant) ; Lüders Varuṇa p. 296 « (les rayons) qui se sont élevés du siège (?) d'Agni sont entrés dans les deux Mondes, dans les sept fleuves célestes » ; sur *śilipṛṣṭhā*, Debrunner IF. 56 p. 171. / *saptá vānīḥ*, même remarque que ci-dessus 3.1,6. / Sur *parikṣīt*, cf. 1.123,7. / *prayákṣe* comme 3.31,3 « afin de pousser en avant (les Aṅgiras) ».
2. *divákṣas* : le membre antérieur est nécessairement le Gén. *divás* (*divá* étant inconnu aussi bien en simple qu'en composé, cf. Old. ad 8.34,1), comme l'enseigne Wack. II.1 p. 213 ; 3 p. 309, avec un Nom. **kṣāḥ* qui s'est accrédité à la faveur de *kṣā(h)* « terre ». Il s'ensuit que le second membre appartient à *kṣā-* *kṣi-* « régner sur » et est à rapprocher de *kṣatrá* (fait comme *dātra* en partant de *dā-*), à séparer en revanche de *dyukṣá* et d'*antárikṣa*. / *kṣemay-* opposé à *car-*, cf. ci-dessus ad 1.94,2.
4. *ūrjáy-*, ton du causatif, avec transitivité, comme *vājáy-* et *iṣáy-* — trois termes de sens voisin —, qui ont des doublets dénominatifs *vājay-* et *iṣay-*. / *ajuryá* : on a à l'origine

- járali* « faire vieillir » (d'où *járale* « vieillir » en face de *járyali* « vieillir », secondairement *jāráy*-). Il-en est demeuré le doublet *ajára*: *ajuryá*. / *stabhūy*-, n'implique pas nécessairement **stabhnoti* (attesté d'ailleurs Roots pour les Br.), mais s'inspire du type *gātūy*-, cf. *iṣūy*- ad 1.128,4 ci-dessus.
5. Debrunner Suffixe p. 350 mentionne les trois dérivés à *vṛddhi* : *māhina*, *vājina*, *śākiná*, mais ils ne sont pas sur le même plan : le dernier élargit l'adj. *śākin* (sur *śāká*, d'une base annexe de *śak*-, avec quasi-alternance *śāk*-: *śik*-); *vājina* (ci-après ad 3.20,2) est l'abstrait normal (« force victorieuse ») de *vājín*; *māhina* est isolé, mais le dérivé *māhināvant* laisse présumer un **māhina* « puissance », tiré de l'adj. *māhín(a)* et comparable à *vājina*.
6. *mahás* sans doute adverbial, comme assez souvent (là où ne conviennent ni le Nom. masc. sg. de *mahá*, ni le Gén.-Ab. sg. de *māh*, ni les cas directs pl. du même), bien que dans une mesure mal déterminable, cf. Old. ZDMG. 55 p. 271 : difficulté analogue pour *mahé* (ainsi, ici même, vers 10). / *ghuṣ*- se dit de la rumeur laudative (*ślōka*) qui retentit au ciel 1.83,6 ; *ghōṣa* pareillement 8.63,7, des cris vers Indra. Ici l'expression *ānu ghōṣam*, précédant *sūśām*, appuyée par *pravīdā*, pourrait être « la parole selon la mélodie, la *ṛc* selon le *sāman* » ; *nī*- à la voix moyenne est parfois « diriger (musicalement) », *nāyamāna ukthā* 1.173,9 (indirectement *ṛlasya dhénā anayanta* 1.141,1), cf. aussi *nīthāvid* et *nīthé-nīthe*. / *sūśá*: si l'on part de « gagnant le bétail » selon l'ingénieuse analyse de Thieme (citée EVP. 4 p. 44), on peut s'expliquer la signification habituelle, laquelle ne saurait différer fort de « hymne » (ou avec apparence adjectivale « hymnique »), concurremment au sens premier, conservé peut-être dans 3.49,2 (épithète prob. de *sātran* « guerrier ») 9.71,2 (apposé à *kṛṣṇihā* « tueur de populations » et se référant au *soma*) ; 97,54. La difficulté est qu'on aurait à la fois « gagnant le bétail » et « hymne », alors que le second sens impliquerait, semble-t-il, une longue évolution à partir du premier. — Cf. encore sur le mot EVP. 7 p. 65 ; 9 p. 110 Gld. ad 1.62,1. Noter le genre nt. 1.154,3 (attraction sur *mānman* qui suit) 10.54,6 (id.) et l'emploi un peu aberrant *suvitāsya sūśām* 10.31,3 « l'hymne (comme voie d'accès) pour le bonheur » (analogue Gld.), d'où « l'accès (même à ce bonheur) ». / *dhānam* (après *pāri*) *aktōh*, expression abrégée pour **apidhānam* « clôture (de la nuit) », cf. *apīsarvaré* ci-après 9,7.
8. La mention des deux Hotar divins ne figure que dans les hy. Āpri ou dans des passages isolés, constituant une allusion aux Āpri, 10.65,10 et 66,13.

9. *vr̥ṣāyānte*, seul cas où le sujet est un être femelle, donc « se laissent saillir » ou (influence de *vr̥ṣ-*, cf. EVP. 8 p. 83 et BR. sous 2 *vr̥ṣāy-* pour la situation post-*ṛgvéd.*) « se laissent pénétrer de la pluie du mâle » (le fém. étant donné, en ce cas, sous la forme virtuelle *vr̥ṣtāyaḥ* « les pluies », comme sujet « interne »).
10. *draviṇas* : pas d'autre ex. de Voc. nt. en -as, sauf *śárdhaḥ...* *mārula* 5.46,2, périphrase désignant des êtres animés. Il s'agit donc ici d'une sorte d'abrégé pour *draviṇodas*, qui figure ailleurs comme épithète d'Agni au Voc. Il n'y a pas de Voc. de *rayī*, bien que le mot soit parfois apposé à Agni. / *mahinā pr̥thivyāḥ* d'après 3.6,2. / *kṛtām énaḥ*, en face de *āgaś cakṛmā*, passim. / *sām daśasy-* « condonare ». / *mahé*, Dat. adverbial (comme *mahás*) ou plutôt Dat. avec ellipse du substantif ; même difficulté 1.180,6 8.59,1 ; 67,8. Il y a abondance de liaisons *mahé*+substantif, ici même sous 9.

3.9.243.

2. Berg 2 p. 20.
3. *ṛṣtā*, EVP. 2 p. 108, opposé virtuellement ici à *sumānas*. / *pāry-ās-*, opposé à *prá-i-* comme à *úpa-r-* 10.40,7 (« supersedere » BR.) ou 7.20,7 (« rester à l'écart »), alors qu'ailleurs on a le sens banal « être assis autour ». Noter la valeur péjorative de *pári*, comme parfois devant *kṛṣ-* *kram-* *gā-* *cakṣ-* *bhuj-* *mṛj vad-* *vr̥j-* à diverses périodes de l'usage. Contraste analogue entre *ví jahuḥ* et *ví caranti* 10.71,8.
4. *saścát* : Neisser sous *asaścát* propose « marais, bournier », acception qui entraînerait pour *srídḥ* voisin celle de « faux pas ». En fait, le mot vise toujours l'hostilité ou la haine (des ennemis, des concurrents) et l'on rapprochera *saścát* 7.97,4 (Gld. ad loc.), en addition aux formes citées ici même par Gld., tout en observant que le sens de « feindlich verfolgen » n'est guère attestable pour la rac. *sac-*. Il faut donc admettre un *sac-* 2 ou plutôt *sak-* « tarir », tout en estimant étrange le fait qu'un thème aussi marqué que *sásca-* ait pu se partager entre deux racines distinctes. Le genre fém. (probable) de *sáscat* est confirmé par *asaścát* en regard du participe *ásaścanti* *ásaścivas* qui est entré dans l'influence morphologique de *sac-* « suivre » tout en ayant adopté une zone sémantique très voisine d'*asaścát*. Cf. sur ces formes Old. ZDMG. 62 p. 459, qui rapproche notre vers ici de 9.86,18.
5. *mathilá*, équivoque entre « baratté » et « dérobé », cf. ci-dessus ad 1.71,4.

6. *mānuṣa* (Voc. ici et 1.84,2), = *mānurhita* « institué par Manus ».
 - 7. *chaday-* « apparaître », en conformité avec les autres attestations. / *apiśarvaré*, cf. ci-dessus ad 3.7,6.
 - 8. *śīrá*, cf. *tigmásociṣ* qui figure également comme épithète d'Agni.
 - 9. Échange *trīṇi* : *trī* en fonction du mot qui suit.

3.10.244.

1. *rāj*, cf. ci-dessus 1.1,8.
 - 2. *vīpanyú*, d'ord. « qui admire », ou plutôt « qui fait le panegyrique (des dieux) », mais parfois (semble-t-il) « aimant être admiré », en tant qu'épithète divine, comme *panasyú*. Le second sens n'est pas sûr, les dieux étant qualifiés également de *panitṛ*, *pānya*, *pān(ī)yas*.
 - 3. Traduit par Gonda Vision p. 100 ; pour *tarāṇi*, il est tentant d'y reconnaître un infin. (en emploi absolu), mais il est clair qu'on pourrait se suffire avec l'adj. *tarāṇi* « apte à traverser (les obstacles) » comme *tārṇin* 5 (cf. *ārtheṣu tartarīlhaḥ* 10.106,7, passage d'ailleurs peu utilisable ; et *samānām ārthaṃ vitārītratā* 1.144,3). Un seul ex. de *tarāṇi* avec régime Gén. (objectif) 8.45,28.
 - 8. *sūdhītā* : on pensera d'abord à suppléer *práyāṃsi*, à quoi incite déjà le vers 7 : cf. 8.60,4 et passim.

3.13.247.

1. *vaḥ* explétif, comme souvent en début d'hy.
 - 2. *saniṣy-*, futur senti souvent comme désidératif (d'où la présence du dérivé *saniṣyú*), mais le sens est bien celui d'un futur 4.20,3 5.31,11.

3.14.248.

3. Cf. d'une part *vandhureṣṭhā*, de l'autre *sthāma vandhūre* 1.139,4, donc ici *vandhūre'va* est possible (Gld.), cf. encore *ā vandhūreṣu... lasthau* 1.64,9 ; mais Old. montre qu'il y a plus de vraisemblance pour l'Acc. comme régime d'*ā-slhā-*, donc « sont montées dans la demeure comme (le cocher) dans les caissons ».
 - 4. *nṛṇ* en fin de vers, non (nécessairement) ajusté à la syntaxe : ainsi dans *sūryo nṛṇ* ici et 1.146,7. Est-ce seulement l'imitation mécanique de *tvāvalo nṛṇ* // 2.20,1 (et analogues cités RV. Repetitions p. 671) ? Il est clair en tout cas que la forme *nṛṇ* a échappé partiellement aux exigences syntaxiques. / Berg. 1 p. 13.

6. d, *vācasā*, Instr. de caractérisation.
7. *dakṣa* (seul ex. du Voc., hormis dans le nom propre, cf. 1.59,4 ci-dessus), « pensée-agissante », comme Agni est appelé *krātu* 1.77,3 3.11,6, etc. / *bodhi* : vu la répartition syntaxique entre *budh-* et *bhū-*, il paraît impossible de rattacher cette forme ici à *bhū-*, bien que ce puisse sembler donner un sens meilleur (en fait, philologiquement mal soutenable) « deviens possesseur d'un beau char (cf. vers 1) pour quiconque ! ». L'emploi de *bodhi* au sens de « être attentif à », bien que rare (huit fois seulement), se signale par le régime au Gén. ; il faut donc écarter *imāṃ no yajñām ihā bodhi* 10.167,2, malgré la convenance du sens et le fait que la racine *budh-* se construit aussi avec l'Acc. ; écarter aussi *mahé no adyā suvitāya bodhi* 7.75,2 (cf. Old. ad loc.) ; accepter en revanche *bodhi me vācaḥ* 8.43,27 en comprenant *vācaḥ* comme mutilation du Gén. *vācasah* ; accepter aussi 8.74,12 où le régime est sous-entendu (Old. ad loc.) ; cf. encore Old. ad 10.83,6 et 112,10. D'autre part, il serait contourné d'interpréter les exemples de *bodhī* « sois... » par « fais attention à (être tel...) », avec l'attribut au Nom. (éventuellement au Voc.). Mieux vaut assurément laisser distincts l'un de l'autre les deux emplois, *bodhī* de *bhū-* ayant subi morphologiquement l'influence de *edhī*, *bodhi* de *budh-* ayant été refait sur l'aor. *ābodhi*, mais comparable d'ailleurs à *yódhi* de *yudh-* (*randhi* de *radh-*, *yandhī* de *yam-*).

3.15.249.

1. *pājasā*, Instr. de caractérisation, équivalant au Nom. *pr̥thupājāḥ*.
2. *ūdite* « au lever (du soleil) », de même 5.76,3 7.41,4 et (avec *ūdītā*) 5.69,3 (où le mot avoisine *prātār* comme ici *ūdite* est voisin d'*uśāso vyūṣṭau*) : le lever du soleil distinct de l'aube. Autrement dit le bizarre « Untergang (der Sonne) » de Gr.-WB. (à la suite de BR.) est à éliminer. *ūditi* est aussi « la mise en train (du sacrifice) » 6.15,11. / *nītya* (ci-dessus 1.66,1) équivaut presque à *lokā* qu'on a en pareil contexte ailleurs, à côté de *tānaya*. / *tānaya* n'est pas directement « le fils », cf. *tānaye nītye* 7.1,21 « la descendance (d'Agni qui lui est) propre » : élargissement de *tān* (comme *hṛdaya* de *hṛd*), *tānayāya tmāne ca* étant une variante de *tāne tanvè ca*, passim.
3. *nṛcākṣas*, incertain entre « qui regarde les hommes » et (un peu alambiqué, mais au fond plus pertinent) « qui voit avec (l'œil que sont) les seigneurs = les sacrifiants » ; le « mit dem Herrenauge » de Gld. [inconstant] est peu probable, cette épithète s'appliquant aux espions 9.73,7, au soleil 7.60,2

(cf. Gld.) ou dépendant de *cákṣuṣ* 10.87,9. / *pūrvāḥ*, scil. *uśasaḥ*, type d'ellipse résultant du formulaire général, entraîné toutefois par *kṛṣṇāsu* qui doit être une désignation (sans ellipse) des nuits.

5. *āchā-dī-*, 3.1,2 ci-dessus. / Suppléer *jinva* 6a (phénomène appelé *puraslādanuvṛtti* par les grammairiens).
6. *pāri-slkā-* « bloquer » comme le nom *pariṣṭhā*, cf. 1.167,9 3.36,9 5.53,9, etc.

3.16.250. Les vers 2 aux Marut associés à Agni.

1. *vṛtrahāthānām*, développement de *prayujah...* *īśiṣe* 8.37,5.
2. *vṛdham* infin., comme 1.167,4, bien que l'infinitif avec *sac-* ne soit pas attesté ; il serait plat d'entendre « suivez cet Agni qui grandit ».
4. *cákri* (a) est actif, *cákri* (h) est moyen. / *dúvas* est ici clairement « situation privilégiée ». / *ā-yat-* avec Loc. « prendre rang (parmi) », mais avec les Loc. qui suivent la nuance est autre (zeugma léger !), à savoir « s'efforcer (d'accéder) à... », acheminement vers l'emploi class.
6. *śak-* ne figure avec un régime Gén. que dans les formes hortatives *śagdhi* (*śaktam*) et *śikṣa* (*śikṣāḥ*), la construction complète étant *rāyāḥ...* *śagdhi naḥ* 1.193,12 « déploie*ta force à nous (assurer) la richesse ! » (mais *naḥ śakat* 1.10,6 « qu'il déploie sa force pour nous ! ») : *naḥ* est Gén. comme le montre 3.43,5d. Ce Gén. de la personne bénéficiaire est toujours pronominal, autrement dit la syntaxe de ces formes est inachevée.

3.17.251.

1. *yajāthāya devān* (ici et ailleurs) ne comporte pas d'Acc. authentique (en dépit de Wack. Kl. Schr. p. 1351 note, Debrunner Suffixe p. 172) — qui constituerait un emploi singulier — : en fait, *devān* appartient à *vakṣat* 3.4,1 ; 5.9 et s'est propagé à partir de là ; cf. aussi *yakṣi devān* 2 c, *yajathāya devāḥ* 3.19,5.
2. *hotrá* pourrait être « oblation » (comme 6.11,1 et comme *hótrā*), mais « fonction de *hotar* » est nécessaire en plusieurs passages et doit suffire partout, même ici où la construction peut paraître un peu rude (en fait, c'est un tour semi-interne reposant sur *yajñām yaj-*). Quant à *hotravāḥ*, c'est l'abrègement d'un **hotravāḥ*. / *yakṣi* indistinct quant à la voix, cf. *yajasva* en même formule 1.76,5 (ci-dessus). / Berg. 1 p. 109.
3. *ājānīḥ...te*, équivaut à « t'ayant donné naissance ».

5. *dvitā* (EVP. 10 p. 60) englobe le passé (immémorial) et le présent, *dvitā ca sālā* étant à rapprocher de *sanāc ca...nāvyaś ca sālsi* 8.11,10.

3.18.252.

5. *revāt*, suppléer *kṛdhī* (extrait de a) — cf. 10.22,15 — ou l'usuel *didīhi*. / *sṛprā karāsnā*, d'où *sṛprākarasna* : l'idée est celle de « bras » porteurs de dons, comme dans *sṛprādānu* (qui dérive précisément de **sṛpra(karasna)dānu* « dont les dons (reposent) sur ses vastes bras »), cf. ci-dessus ad 1.96,3.

3.19.253.

1. *devātātā* : ici la base est *devātāti* comme sous 2c et 4c et cf. ci-dessus ad 1.58,1.
2. *urāṇā* est surtout passif, contrairement à *vṛṇānā* et aux autres formes moy., qui ne le sont jamais : utilisation secondaire d'un doublet morphologique. Mais ici = 4.6,3, la valeur est non passive. / *rātībhir vāsubhiḥ* peut surprendre ; il serait imprudent de chercher dans *rātī* un nom pour « dieux (donateurs) », comme on a dans des conditions particulières, au pl. dans 1.29,4, au sg. dans 10.66,10 ; mieux vaut imaginer que *rō* ici est l'abrégé d'un *rātiṣāc*, qualificatif des « dieux » (au Nom. pl.).
3. *śikṣ-* (EVP. 7 p. 9) pourrait passer ici pour être entré dans la routine des expressions pour « donner », « procure (une part) de bonne descendance... ! », mais ceci n'est admissible qu'avec certaines réserves, cf. ci-dessus ad 1.27,5 ; l'idée dominante est toujours « emploie ou déploie ta force à (procurer)... ! » De même pour *śaydhi* 1.193,12 5.68,3 (ce qui confirme le rapport étroit entre *śak-* et *śikṣ-*). Le régime, dans ces formules, est toujours « richesse », ce qui justifie le *rāyāḥ* ici suppléé par Gld. (mais la descendance est sentie déjà comme une richesse). / *śikṣōh* pour le Dat. *śikṣāve* : entraîné par le mot qui précède, le RV. ne connaissant pas encore l'empiètement du Gén. sur le Dat., hormis peut-être dans les pronoms. / *suṣṭutī* signifie ailleurs « (bonne) louange », sens qu'on serait dès lors tenté de garder ici « puissent les louanges (adressées) à toi être (présentes elles) aussi [scil. **bhūyāsuḥ*] (dans l'abondance) du bien-matériel (qu'elles procurent) ! ».

3.20.254. Début et fin étrangers à Agni.

1. *vyùṣṭiṣu* (cf. EVP. 3 p. 21) est d'ord. avec un régime Gén. (comme *vyúṣ*), mais ici le mot « aurore » figure un peu plus haut ; d'ailleurs le terme s'emploie sans régime en quelques passages ; avec *kṣápaḥ* 1.44,8 ou *aktóḥ* 5.30,13 6.24,9, qui répond à *aúchat sã rátrī* 5.30,14. Le Livre X élargit l'emploi : *śávaso vyùṣṭau* et prob. *úrjām vyùṣṭiṣu*. Libération casuelle du mot, avec nouvelles extensions d'emplois, entre l'AV. et l'âge class. (« conséquence [heureuse] », comme *udayá* et peut-être *úditi* AV. 10.2,10).
2. *vājina* pl., ailleurs « pouvoirs assurant la victoire » 10.103,10 suivi du régime Gén. *vājīnām*, soit en traduction libre « fais en sorte que les chevaux soient victorieux ! » ; « compétitions » 10.71,5. Le sens de « semences » préconisé par Gld. peut se recommander (vaguement) de *tisrá ājánīḥ* 3.17,3, mais est improbable. Le sens de *vājina* dans le Rituel résulte d'abord de *vāja* impliquant l'idée d'un aliment invigorant (cf. *úrj* ; BR. sous *vāja* n° 5), comme dans *vājapéya*. / *pūrvīḥ*, scil. « les aurores », comme 3.15,3 ? ou « les *māyāḥ* », comme 3 c ?
3. *viśvaminva*, cf. *viśvaṃ tād invati* 2.5, 2. / *prṣṭabandho*, même sens possible dans *bandhupfch* 3.54,16 et *bandhveśá* 5.52,16.
4. *ṛtupá* est autrement rendu par Gld. 3.47,3, passage plus explicite ; cf. aussi 5.12,3.
5. Élargissement énumératif du vers initial, de provenance étrangère (cf. Agni nommé en seconde place).

3.21.255. Thème (rituel) des gouttes de graisse.

5. *tvací* est ailleurs « sur la peau (du filtre à soma) » : on peut conserver ici ce sens, étant donné le contexte de l'hy. / *vihi* de *vī-*, racine fluide où le sens dominant, au moins à l'impér., est « agréer, accepter (une invitation) » ; mais aussi « inviter » 7.17,3, « accéder à (tel sentiment) » 4.1,1 et ailleurs ; de « inviter » relève *devāvi*, forme à laquelle l'auteur a pensé en inscrivant *devasó vihi*.

3.22.256.

2. *yát te várcaḥ*, mouvement repris et amplifié dans l'hy. à la Terre, AV. 12.1,25.
3. *árṇa* « flot » ne figure qu'ici et 5.41,14, variante d'*árṇas*, cf. *árṇasāli* en composition, d'où *abhīṣātā árṇāḥ* au passage cité « les flots conquis ». / *dhīṣṇya*, épithète des Aśvin (y compris sans doute 7.72,3, cf. Gld.), ici, des dieux en général ; enfin

10.114,9, de la parole sacrale (en tant qu'adaptée aux sept foyers, Sāy. : traduction modernisante ? Pourtant le sens ultérieur du fém. *dhīṣṇyā* apparaît dès 4.3,6, hy. à Agni). Au point de départ, un dérivé de **dhiṣ-* « être disposé à placer ou offrir », suffixe *-nya-* comme dans *pūṇya* (mot de sens analogue), est vraisemblable, donc « auquel on est disposé à offrir ou à placer (l'hommage) ».

5. *purīṣyā*, cf. Indo-ir. J. 4 p. 110.

3.23.257. Donateurs et lieux de donations.

1. Noter l'échange *jāryant* : *ajāra*.
2. *abhī ví paś-* avec *viśvā bhūvanā* 3.62,9 10.187,4. / *bṛhalā rāyā*, Instr. de caractérisation = *bṛhādri*.
4. *sudinātvé āhnām*, formule élaborée partant de *sudīnā āhā(ni)* : prélude au type *āśvasyāśvatvām* de la prose (décrit Oertel Sb. bay. Ak. II.9 p. 41). / *mānuṣe* un peu inquiétant : entendre le Voc. (*mānuṣa*) comme 3.9,6, mais la correction serait un peu forte. — Sur le vers, Hillebrandt Ved. Mythol. 1² p. 134.

3.24.258.

4. *cāyú*, « ceux qui sont honorés » (comme des dieux), d'après *kavīḥ... cāyamānaḥ* 7.18,8 « lui qui était honoré (comme) poète ».
5. *pārīṇasam* : on attend le nt. (Debrunner Suffixe p. 738, qui explique avec raison le masc. par un phénomène de « persévération »). Plénitude de biens et de fils.

3.25.259. Le vers 4 à Agni-Indra.

1. *tānā* est, comme ailleurs, « continuité » (y compris 3.27,9), par abrègement de *śásvatā tānā*. Il n'y a pas de Nomin. *tānā* (en dépit de Gr.-WB.), mais un élargissement *tāna* (Gld. ad 8.25,2 9.62,2) avec la nuance plus précise de « continuité de descendance ». Aberrant le Dat. *tānāya* (bis) à côté de *tucé* comme on a *tāne* à côté de *tujé*, ainsi 8.18,18, d'où 1.39,7.
4. Le composé est *indrāgnī*, mais ici l'antécédence d'*agne* était commandée par l'hy.

3.26.260. Agni (Vaiśvānara), les Marut (6), *ātmastuti* d'Agni (7).

2. *bṛhaspāli* : appellatif possible, encore qu'une identification spontanée à Agni soit d'abord à conseiller, vu le contexte (cf. notamment sous 4).

3. *svásvyam* précise *svíryam*, pour lequel on hésite souvent non sans raisons entre l'analyse par *vírā* et celle par *vīryā* (cf. entre autres la note de Gld. ad 9.20,7).
4. Les Agni identifiés aux Marut, cf. l'épithète *pṛṣatīh*.
5. *agnisrī*: indirectement expliqué par 5.55,3. / *heṣákratu*, Lüders AO. 13 pp. 81 112 (= Philol. Ind. p. 773) « dont le pouvoir est dommage (ou : endommageant) » : ici non loin de *siṃhá*. La difficulté est de séparer le mot d'*āsuhéman* (: *āsuhēṣas*) et de la forme verbale *aheṣata* qui reposent nécessairement sur *hi*.
6. *vrāta* et *gaṇā*, mots choisis parce qu'il est question des Marut ; apposés à *marūtām ójaḥ* dans l'hy. mārutien 5.53 (,11).
7. Le triple chant, cf. 8 : le chant clarifié par les trois filtres. / *nāma* ne signifie « en vérité » qu'à partir de l'AV. (rectifier BR. déjà rectifié par Gld.) : la transition se fait grâce à des passages comme celui-ci ; « à savoir » AV. 7.45,1. — Vers traduit Gonda Vision p. 279 (et 272).
9. *medī* se dit du feu TS. 5.7,8,1 (« craquements », au pl.), mais du vent 4.7,11 ; du *sāman* AV. 11.7,5.

3.27.261.

1. *vaḥ* explétif, fréquent dans ces hy. à Agni.
2. *dhitāvan*, allusion aux *súdhitā práyāmsi* du sacrifice (passim) : suffixe *-van-* anticipant sur *-vant-* (par ex. dans le doublet *hitāvant* 1.180,7) après le verbal en *-la-*.
6. *ilthādhī* se dit de l'adorateur, *ilthā dhiyā* doit également se référer à l'homme (comme *ilthā dhīvantam* 8.2,40 « l'esprit fixé vers ce (but) »). Sur le vers et ses implications concernant la « vision se traduisant en poème », Gonda Vision p. 136 et sur *ilthādhī* en général, p. 113. *ilthā* déictique opposé à *addhā* ésotérique (sur lequel cf. 8.19,9 ci-dessous).
9. *tānā*, ci-dessus 3.25,1.
10. Reprendre *pitāram* du vers 9.
11. Plusieurs possibilités pour régime de *yantī*, pas uniquement « chevaux ». L'explication usuelle de *yantūr* est acceptable, à ceci près que dans 8.19,2 le mot était à l'abri d'une influence contiguë ; on peut évoquer comme autres sources de cette dérivation aberrante les formes *sthātūr* d'une part, *vandhūr(a)* de l'autre ; cf. Thieme Wortkunde p. 8.
- 13-15. Série en *vṛṣaṇ*, formant *trca*, comme 5.40,1-3 9.64,1-3.

3.28.262.

2. *pacatā*, suppléant **pakta* ; cf. *pāriṣkṛta* qui impose le sens d'un verbal usuel. Le substitut qui a prévalu pour **pakta* est *pakvā* (depuis le RV.).

3.29.263. Thème *manth-*.

3. Composé « défait » comme 3.15,1 ci-dessus (aussi avec *pājas*), pour **ruśatpājāḥ*.
11. Le mot *tanā* est lié à l'engendrement dans *tanūkṛt* et *tanūkṛthā*, d'où l'association ici avec *gārbha*. Quant à *Narāśaṃsa*, tout ce qu'on peut dire est que dans la séquence stable des *Āprī*, le nom succède à *Tanūnapāt*. Il n'y a pas de relation nécessaire entre ces hypostases d'Agni et la situation que théoriquement requerrait leur nom. / *vī-jan-* (aux formes non-factitives) est simplement « naître (au loin ?) » dans le RV., mais le sens qui dominera ensuite « se propager (par naissances successives) » est peut-être déjà présent ici, où il s'agit de manière au moins latente de l'élément *śaṃsa*. / *āmimīla mātāri*, double étymologie superposée. / Agni et Vent, 2.1.6. / *sārga*, seul passage où le mot s'applique au vent ; noter le *°sargaḥ* de l'hy. à Agni 1.149,2 et l'emploi indirect 1.169,7d. — Sur le vers, Hillebrandt op. c. 1² p. 111.
12. ab, maintien d'Acc. interne avec le verbe porté au passif. Toutefois il n'est pas exclu qu'on ait affaire à un Instr. sg.
14. *surāṇa* équivoque : cf. 9c 15a. Sur le vers, Lüders p. 390.
16. *ayā(h)* de *yaj-* (à côté de *sam-*, auprès de quoi figure souvent la racine *yaj-*, cf. ci-dessus 1.141,13). On attend, il est vrai, **ayāt* (cf. d'ailleurs *ayāt* 3^e sg. VS., *yāt* 2^e sg. 10.61,21) : c'est la réplique, en 2^e sg., des finales inorganiques de 3^e sg. en *-t* étudiées par Oertel *Mélanges Jacobi* p. 18. Du côté des finales nominales, cf. aussi les Nom. sg. *āvayāḥ* 1.162,5 Gld. (supprimer en revanche *avayāḥ* Wack. 3 p. 325) et plus lointainement *puroḍāḥ* ibid. pp. 246 323. — Mais *paryāyā(h)* 9.82,5 est de *yā-*, non de *yaj-* (malgré Gr.-WB. colonne 1072).

TABLE DES MATIÈRES

	trad.	notes
1.1.....	1	71
1.12.....	2	72
1.26.....	3	72
1.27.....	4	73
1.31.....	4	75
1.36.....	7	79
1.44.....	8	80
1.45.....	10	81
1.58.....	10	82
1.59.....	11	83
1.60.....	12	85
1.65.....	13	86
1.66.....	13	86
1.67.....	14	88
1.68.....	15	88
1.69.....	15	89
1.70.....	16	89
1.71.....	17	90
1.72.....	18	90
1.73.....	19	92
1.74.....	20	92
1.75.....	21	93
1.76.....	21	93
1.77.....	22	94
1.78.....	22	
1.79.....	23	95
1.94.....	23	96
1.95.....	25	97
1.96.....	26	97
1.97.....	27	98
1.98.....	28	98
1.99.....	28	98
1.127.....	28	98
1.128.....	30	99
1.140.....	31	100
1.141.....	33	101

1.143.....	34	...	105
1.144.....	35	...	106
1.145.....	36	...	106
1.146.....	37	...	106
1.147.....	37	...	107
1.148.....	38	...	107
1.149.....	39	...	108
1.150.....	39	...	109
1.189.....	39	...	109
2.1.192.....	40	...	109
2.2.193.....	42	...	110
2.4.195.....	43	...	111
2.5.196.....	44	...	111
2.6.197.....	45	...	112
2.7.198.....	46	...	
2.8.199.....	46	...	112
2.9.200.....	47	...	112
2.10.201.....	47	...	112
3.1.235.....	48	...	113
3.2.236.....	51	...	114
3.3.237.....	52	...	115
3.5.239.....	54	...	115
3.6.240.....	55	...	116
3.7.241.....	56	...	116
3.9.243.....	57	...	118
3.10.244.....	58	...	119
3.11.245.....	58	...	
3.13.247.....	59	...	119
3.14.248.....	60	...	119
3.15.249.....	60	...	120
3.16.250.....	61	...	121
3.17.251.....	62	...	121
3.18.252.....	62	...	122
3.19.253.....	63	...	122
3.20.254.....	63	...	123
3.21.255.....	64	...	123
3.22.256.....	64	...	123
3.23.257.....	65	...	124
3.24.258.....	65	...	124
3.25.259.....	66	...	124
3.26.260.....	66	...	124
3.27.261.....	67	...	125
3.28.262.....	68	...	125
3.29.263.....	69	...	126

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

DÉPOT LÉGAL : 2^e TRIMESTRE 1964
